LE TRAVAIL DE L'OR EN SUÈDE

À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

ÉTUDES

PRÉCÉDÉES D'UN MÉMOIRE SUR

LES SOLIDI ROMAINS ET BYZANTINS TROUVÉS EN SUÈDE

THÈSE POUR LE DOCTORAT

PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES LETTRES D'UPSAL

ET PUBLIQUEMENT SOUTENUE

LE 15 MAI 1922 À 10 HEURES DU MATIN

DANS LA SALLE N:O IV.

PAR

OLOV ROBERT JANSE

DIPLOMÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES DE L'UNIVERSITÉ D'UPSAL

ÉLÈVE DE LA SECTION DES SCIENCES RELIGIEUSES DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE HAUTES ÉTUDES DE PARIS

1922.

LE TRAVAIL DE L'OR EN SUÈDE

À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

ÉTUDES

PRÉCÉDÉES D'UN MÉMOIRE SUR

LES SOLIDI ROMAINS ET BYZANTINS TROUVÉS EN SUÈDE

THÈSE POUR LE DOCTORAT

PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES LETTRES D'UPSAL

ET PUBLIQUEMENT SOUTENUE

LE 15 MAI 1922 À 10 HEURES DU MATIN

DANS LA SALLE N:O IV.

R. UNIV. BIBLIOTHEEK LEIDEN

PAR

OLOV ROBERT JANSE

DIPLOMÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES DE L'UNIVERSITÉ D'UPSAL

ÉLÈVE DE LA SECTION DES SCIENCES RELIGIEUSES DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE HAUTES ÉTUDES DE PARIS

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41523715_0036

LE TRAVAIL DE L'OR EN SUÈDE

A L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

PREFACE

Le but que nous nous sommes proposé d'atteindre en écrivant cette étude sur le travail de l'or en Suède à l'époque mérovingienne, a été de dresser une liste aussi complète que possible des objets en or trouvés en Suède et appartenant à cette époque, ainsi que d'exposer les conclusions auxquelles nous avons été amené.

Sans doute ce travail laisse-t-il encore beaucoup à désirer. Nous ne nous dissimulons pas ses imperfections mais nous estimons cependant qu'il n'aura pas été vain, s'il a pu contribuer à jeter un peu de clarté sur cette époque si intéressante, ou servir à d'autres recherches. Nous espérons pouvoir le compléter ultérieurement par des articles consacrés aux problèmes qui n'ont pu être qu'insuffisamment traités ici. Dans quelque temps nous comptons publier un ouvrage analogue à celui-ci sur le travail de l'or en Suède à l'époque romaine. Cet ouvrage sera précédé d'un mémoire sur les aurei et les solidi de l'époque constantinienne qui ont été trouvés dans ce pays.

Avant de terminer cette brève préface, nous tenons à remercier tout particulièrement notre cher maître, M. Oscar Almgren, professeur à l'Université d'Upsal,

SOURCES

Almgren (Oscar). *Les antiquités de la paroisse d'Alunda (Alunda sockens fornminnen)* in *Uplands fornminnesf : s tidskr.*, Upsal, t. VI.

Almgren (Oscar). *Notes sur les trouvailles de monnaies romaines en argent faites dans les pays du Nord (Om fynden av romerska silvermynt i Norden)* in *Sv. fornmf. tidsk.*, t. IX, 1901.

Almgren (Oscar). *Une monnaie d'or trouvée dans une sépulture gotlandaise (Ett guldmynt fran en gotlændsk grav)* in *Studier tillægnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903.

Almgren (Oscar). *Compte rendu de l'ouvrage de E. Blume, Die germanischen Stæmme* in *Mannus*, t. VIII, Würzburg, 1914.

Almgren (Oscar). *Le témoignage des antiquités (Fornfyndens vittnesbœrd)* in J. Flodstrœm, *Sveriges Folk*, Upsal et Stockholm, 1918.

Almgren (Oscar) et Nerman (Birger). *Die ældere Eisenzeit Gotlands*, t. II, Stockholm (Sous presse).

Anderson (G.). *The Climate of Sweden in the late-quaternary Period* in *Sveriges Geol. Undersœknings Arsbok*, 3, N° 1, Stockholm, 1909.

Arne (Ture J: son). *Les trouvailles de solidi dans les îles d'Œland et de Gotland (Solidus-fynden pa Œland och Gotland)* in *F. v.*, 1919.

Aspelin (J.-R.). *Antiquités du Nord finno-ougrien*, Helsingfors, 1877-1884.

Atlas de l'archéologie du Nord (Atlas fœr nordisk Oldkyndighed), publié par l'Académie des Belles-lettres de l'Histoire et des Antiquités, Copenhague, 1857.

Babelon (E.). *Les origines de la monnaie*, Paris, 1897.

Babelon (E.). *La Silique romaine, le Sou et le Denier de la loi des Francs saliens* in *la Revue Numismatique*, Paris, 1901.

De Baye (Joseph). *Les oiseaux employés dans l'ornementation à l'époque des invasions barbares* in *Bulletin et Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1899. Paris, 1901.

The anglo-saxon poem of Beowulf. Ed. by. Benjamin Thorp, Oxford, MDCCCLV.

Beowulf. Ed. F. Holthausen, Heidelberg, 1905.

Besson (M.). *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, Lausanne, 1909.

Bjœrner (E.-J.). *Ornements des héros du Nord (Nordiska Hjelteprydnader)*, Stockholm, 1739.

Blanchet (A.). *Les monnaies romaines*, Paris, 1896.

Boulanger (C.). *Le cimetière franco-mérovingien et carolingien de Marchèlepot*, Paris, 1919.

Boye (V.). *Liste des objets en métaux précieux du Musée Royal des antiquités du Nord de Copenhague (Fortegnelse over Gjenstande i det Konglige Museum for Nordiske Oldsager i Kjœbenhavn, der ere forarbejdede med ædle metaller)*, Copenhague, 1859.

Prœgger (A.-W.). *L'Ertog et l'Œre (Ertog og Œre)*, in Videnskabselskapets Skrifter, II. Hist.-Filos. Klasse, 1921. N° 3. Christiania, 1921.

Bugge (Sophus). *Notes sur des inscriptions runiques relevées sur des bractéates en or (Bemœrkninger om runeindskrifter pa guldbracteater)* in Aarbœger, 1871.

Bugge (Sophus). *Notes sur les origines des sagas mythologiques et héroïques du Nord*, t. I *(Studier over de nordiske Gude og Heltesagns Oprindelse*, t. I), Christiania, 1881-89.

Cohen (H.). *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain*, Paris, 1859-1868.

Corpus iuris sueo-gotorum antiqui, vol. VII, Lund, 1852. Ed. C. J. Schlyter.

Edda (Sæmundar Edda). Ed. K. Hildebrand, Padeborn, 1912.

Ekholm (Gunnar). *Anneaux d'or de l'époque mérovingienne (Folkvandringstidens guldringar)* in *F. v.*, 1918.

Engelhardt (C.). *Le dépôt de Vimose (Vimosefundet)*, Copenhague, 1869.

v. Friesen (Otto). *Les runes en Suède (Runorna i Sverige)*, Upsal, 1907.

v. Friesen (Otto). *Les pierres de Lister et de Listerby en Blekinge (Lister och Listerbystenarne i Blekinge)*, in *Uppsala Universitets Arsskrift, 1916*, Upsal, 1916.

v. Friesen (Otto). *L'établissement des Hérules dans la Scandinavie (Herulernas bosættning i Skandinavien)* in *Studier tillægnade Esaias Tegnér*, Lund, 1918.

Gregorius Turonensis. *Historia Francorum*.

Guignes (des). *Histoire des Huns*, trad. allem., 1768, t. I.

Gustafsson (Gabriel). *La Norvège préhistorique (Norges Oldtid)*, Christiania, 1906.

Hampel (J.). *Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn*, t. I-III, Braunschweig, 1905

Hauberg (P.). *Les trouvailles scandinaves de monnaies romaines d'or et d'argent frappées avant l'an 550 (Skandinaviens Fund av romersk Guld och Sœlvmynt før Aar 550)* in *Aarbœger*, 1894.

Hederstrœm (Ture). *Les anciennes sagas et les chansons de l'Edda au point de vue géographique (Fornsagor och Eddakvæden i geografisk belysning)*. Ed. Birger Nerman. Stockholm, 1918.

Hildebrand (B.-E.). *Les tumuli de Vieil Upsal (Grafhœgarne vid Gamla Upsala)* in *M.Bl.*, 1876.

Hildebrand (B.-E.) et Hildebrand (H.). *Trouvailles faites à Ulltuna en Upland (Fynd vid Ulltuna i Upland)* in *Teckningar ur Svenska Statens Historiska Museum*, H. I., Stockholm, 1873.

Hildebrand (H.). *Les bracelets à têtes de serpent de l'époque romaine (Ormhuvudringarne fran ældre jernaldern)* in *M.Bl.*, 1873.

Hildebrand (H.). *Des temps passés (Fran ældre tider)*, Stockholm, 1882.

Hildebrand (H.). *Le trésor d'Œster-Ryftes (Fynd fran Œster-Ryftes)*, in *M.Bl.*, 1890.

Hildebrand (H.). *Notes complémentaires sur les bracelets à têtes de serpent (Ytterligare om ormhuvudringar)* in *M.Bl.*, 1891.

Hjærne (Erland). *Le trésor en bronze de Storkage (Bronsfyndet fran Storkage)* in *F.v.*, 1917.

Hœgbom (A.-G.). *Notes sur les changements climatériques à l'époque quaternaire (Till fragan om de postglaciala klimatfœrœndringarne)* in *Geol. Fœren: s i Sthlm fœrhandl.*, t. XXXVIII, 1916.

Janse (Olov). *La répartition géographique des bractéates scandinaves en or de l'époque mérovingienne (Den geografiska fœrdelningen av folkvandringstidens skandinaviska guldbrakteater)* in *Studier tillœgnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919 et in *Rig*, Stockholm, 1919.

Janse (Olov). *Notes sur quelques représentations des bractéates en or scandinaves* in *la Revue Archéologique*. (Sous presse.)

Janse (Olov). *Notes sur les solidi romains et byzantins trouvés en Scandinavie*, in *la Revue Numismatique*, Paris. (Sous presse.)

Jonsson (Finnur). *Histoire de l'ancienne littérature islandaise et norvégienne (Den oldislandske og oldnorske Litteraturs Historie)*, t. I-III, Copenhague, 1894-1902.

Jordanes. *Getica* in *Monumenta germaniæ historica: Auctores antiquissimi*, t. V: I. Ed. Th. Mommsen, Berlin, 1882.

Kossinna (Gustav). *Verzierte Eisenlanzenspitzen* in *Zeitschrift für Ethnologie*, 1905.

Kossinna (Gustav). *Das Weichselland, ein uralter Heimatboden der Germanen*, Dantzig, 1919.

Kossinna (Gustav). *Die deutsche Vorgeschichte, eine hervorragend nationale Wissenschaft*, 3 Aufl., Leipzig, 1921 *(Mannus-Bibliothek* n: ° 9).

Leeds (Th.). *The archæology of the Anglo-Saxon Settlements*, Oxford, 1913.

Liljegren (J. G.). *Trouvailles sur le sol suédois (Fynd i Svensk jord* in *Vitterhets, Historie och Antiquitets Akademiens Handlingar*, t. XIII.

de Linas (Ch.). *Les origines de l'orfèvrerie cloisonnée*, t. I.-III, Paris, 1877-1887.

Lindquist (Sune). *Le tumulus d'Ottar en Vendel (Ottarshœgen i Vendel)* in *F. v.*, 1917.

Lindquist (Sune). *La Hanse celtique (Den keltiska Hansan)* in *Fv.*, 1920.

Montelius (Oscar). *De l'âge du fer (Fran Jernaldern)*, Stockholm, 1869.

Montelius (Oscar). *Monnaies romaines et byzantines trouvées en Suède (Romerska och byzantinska mynt funna i Sverige)* in *M.Bl.*, 1872.

Montelius (Oscar). *Antiquités suédoises (Svenska fornsaker)*, t. II, Stockholm, 1874.

Montelius (Oscar). *La Suède préhistorique*, Stockholm-Paris-Leipzig, 1874.

Montelius (Oscar). *Die Kultur Schwedens in vorchristlicher Zeit*, Berlin, 1885.

Montelius (Oscar). *Les temps préhistoriques en Suède*, Paris, 1895.

Montelius (Oscar). *La chronologie des runes nordiques (Runornas alder i Norden)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. VI.

Montelius (Oscar). *La chronologie de l'âge du fer dans les pays du Nord (Den nordiska jernalderns kronologi)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. IX-X.

Montelius (Oscar). *L'histoire de la Suède jusqu'au* XX^e^ *siècle (Sveriges historia intill tjugonde seklet)*, t. I, Stockholm, 1903.

Montelius (Oscar). *L'Ostrogothie à l'époque païenne (Œstergœtland under hednatiden)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII.

Montelius (Oscar). *Epées à anneaux (Ringsværd)* in *Nordisk Archeologmœde i Kjœbenhavn, 1919. Copenhague, 1920.*

Montelius (Oscar) et Ekhoff (E). *Antiquités bohuslandaises (Bohuslœnska fornsaker)* in *Gœteborgs och Bohuslœns Fornminnes fœrenings Tidskrift.*

Müller (Sophus). *Système préhistorique du Danemark (Ordning av Danmarks Oldsager)*, Copenhague, 1888-1895.

Müller (Sophus). *Nos temps primitifs (Vor Oldtid)*, Copenhague, 1897.

Neergaard (Carl). *Les trouvailles d'or de l'époque post-romaine (Guldfundene fra den efter-romerske jœrnalder)* in *Aarbœger*, 1915.

Nerman (Birger). *Etudes sur la littérature païenne suédoise (Studier œver Svœrges Hedna Litteratur)*, Upsal, 1913.

Nerman (Birger). *Quels rois sont enterrés sous les tumuli d'Upsal? (Vilka konungar ligga i Upsala hœgar?)* Upsal, 1913

Nerman (Birger). *Les premiers rois de Suède (Svœrges œlsta konungalœngder)*, Upsal, 1914.

Nerman (Birger). *Ottar Vendelkraka et le tumulus d'Ottar en Vendel (Ottar Vendelkraka och Ottarshœgen i Vendel)* in *Uplands fornmf. tidskr.*, t. VII.

Nerman (Birger). *La légende des Ynglingars au point de vue archéologique (Ynglingsagan i arkeologisk belysning)* in *F.v.*, 1917.

Nerman (Birger). *Les tumuli royaux d'Adelsœ et les premiers rois de Suède (Kungshœgarne pa Adelsœ och Sveriges ældsta konungalængder)* in *F.v.*, 1918.

Nerman (Birger). *Le roi Agne et sa mort à Agnefit (Kung Agne och hans dœd pa Agnefit)* in *F.v.*, 1919.

Nerman (Birger). *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland de l'an 550 à l'an 800 (Gravfynden pa Gotland under tiden 550-800)* in *Ant. tidskr.*, t. XXII.

Nerman (Birger). *Les habitats primitifs des Goths (Goternas ældsta hem)*. Conférences faites à Upsal, 1919 et à Stockholm, 1920.

Nerman (Birger). *La dynastie des Ynglingars. Combien de temps a-t-elle régné en Suède? (Hur længe har Ynglingaætten regerat i Sverige?)* in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919 et in *Rig*, Stockholm, 1920.

Nerman (Birger). *Les temps préhistoriques (Forntiden)* in *Vetenskaplig Forskning. Arsbok*, 1920. Stockholm, 1920.

Nerman (Birger). *Un exode de l'île de Gotland à l'époque mérovingienne et la conquête de cette île par les Svéars (En utvandring fran Gotland under folkvandringstid och œns infœrlivande med sveavœldet). Conférence faite à Samfundet fœr nordisk sprakforskning*, Stockholm, 1921.

Nerman (Birger). *Les habitats primitifs des Lombards (Langobardernas œldsta hem);* en préparation.

Niebelungenlied. Ed. Bieger, Leipzig, 1908.

Olrik (Axel). *Les héros de la légende de Bravalla (Bravallakvœdets kœmperœkke)* in *Archiv f. nord. filol.*, t. X.

Paulus Diaconus. *Hist. Lang.* in *Monumenta germaniœ historica: Scriptores rerum langobardicarum et italicarum, sœc. VI-IX*. Ed. L. Bethmann et G. Waitz, Hanovre, 1878.

v. Post (L.) in J. Flodstrœm, *La topologie de la Suède (Naturfœrhallandena i Sverige)*, Upsal et Stockholm, 1918.

Procopius. *De bello gothico*. Ed. Domenico Comparetti, Rome, 1896.

Reinach (Salomon). *Catalogue illustré du Musée des Antiquités nationales*, t. II, Paris, 1921.

Rygh (O.). *La trouvaille de Slettner (Slettnerfundet)* in *Christiania Vidensselskabs forhandlinger*, Christiania, 1864.

Rygh (O.). *Antiquités norvégiennes (Norske Oldsager)*, Christiania, 1885.

Sabatier (J.). *Description générale des monnaies byzantines*, Paris, 1862.

Saga du roi Rolf Krake (Saga Hrólfs Konungs Kraka) in *Fornaldar Sœgur Nordrlanda*, Copenhague, 1829-30, Ed. C. Ch. Rafn.

Salin (Bernhard). *Monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois (Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord)* in *M.Bl.*, 1892.

Salin (Bernhard). *Les bractéates scandinaves en or (De nordiska guldbrakteaterna)* in *Ant. tidskr.*, t. XIV.

Salin (Bernhard). *La tradition de Heimskringla sur l'immigration des Ases dans le Nord (Heimskringlas tradition om Asarnes invandring i Norden)* in *Studier tillægnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903.

Salin (Bernhard). *Die altgermanische Thierornamentik*, Stockholm, 1904.

Schlegel (H.) et de Wulverhorst (W.). *Traité de fauconnerie*, Leyde, 1853.

Schmidt (Ludwig). *Allgemeine Geschichte der Germanischen Vœlker*, Munich-Berlin, 1901.

Schnittger (B.). *Les oppida d'Ostrogothie (Œstergœtlands fornborgar)* in *Meddel. fr. Œsterg. fornmf.*, 1908.

Schück (H.). *Le nom du peuple des geatas dans le poème archaïque anglais de Beowulf (Folknamnet geatas i den fornengelska dikten Beowulf)*, in *Uppsala Universitets Arsskrift*, Upsal, 1907.

Schück (H.). *Etudes sur la légende de Beowulf (Studier i Beowulfssagan)*, in *Uppsala Universitets Arsskrift*, Upsal, 1909.

Schück (H.) et Warburg (K.). *Histoire illustrée de la littérature suédoise (Illustrerad svensk litteraturhistoria)*, t. I, Stockholm, 1910.

Sehested (F.). *Souvenirs et objets préhistoriques des environs de Broholm (Fortidsminder og Oldsager fra Egnen om Broholm)*, Copenhague, 1878.

Sernander (R.). *Die Schwedischen Torfmoore als Zeugen postglacialer Klimaschwankungen. (Die Verœnderungen des Klimas seit dem Maximum der letzten Eiszeit)*. Stockholm, 1910.

Shetelig (H.). *Sépultures vestlandaises de l'époque du fer (Vestlandske graver fra jernalderen)* in *Bergens Museums Skrifter*, t. II.

Shetelig (H.). *L'époque pré-romaine en Norvège (Den færromerske jernalder i Norge)* in *Oldtiden*, t. III.

Stephens (G.). *The old-northern runic monuments of Scandinavia and England*, t. I-IV, London-Kœbenhavn-Lund, 1866-1901.

Stjerna (Knut). *Haumes et épées dans le poème de Beowulf (Hjælmar och sværd i Beowulf)* in *Studier tillægnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903.

Stjerna (Knut). *Les Svéars et les Gœtars à l'époque mérovingienne (Svear och gœtar under folkvandringstiden)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII.

Stjerna (Knut). *Contributions à l'histoire populaire de l'île de Bornholm à l'âge du fer (Bidrag till Bornholms befolkningshistoria under jærnaldern)* in *Ant. tidskr.*, t. XVIII.

Stjerna (Knut). *Le trésor du dragon dans le poème de Beowulf (Drakskatten i Beowulf)* in *F.v.*, 1906.

Stjerna (Knut). *Origine scandinave des Burgondes* in *Compte rendu du Congrès préhistorique de France*, Vannes, 1906. Paris, 1907.

Stolpe (Hj.) et Arne (T.). *La nécropole de Vendel (Gravfæltet vid Vendel)*, Stockholm, 1912.

Storm (G.). *La conception de la métempsychose chez nos ancêtres et leur manière d'appeler leurs enfants (Vore Forfædres Tro paa Sjælevandring og deres Opkaldelsesystem* in *Archiv f. nord. filol.*, t. IX, Christiania.

Sundevall. *Les oiseaux de la Suède (Svenska foglarna)*. Stockholm, 1864.

Sundin (Olof). *Sur les trouvailles d'or et d'argent des époques préhistoriques au Musée historique de l'Université de Lund (Om fœrhistoriska guld-och silverfynd i Lunds Universitets Historiska Museum och nagra dærmed sammanhængande fragor)* in *Fran Lunds Universitets Historiska Museum. Lunds Universitets Arsskrift*, Lund, 1918.

Thierry (A.). *Histoire d'Attila*, Paris, 1884.

Thomsen (C.-J.). *Sur les bractéates en or (Om guldbracteaterne)* in *Annaler*, Copenhague, 1855.

Vedel (E.). *Les souvenirs et objets préhistoriques de l'île de Bornholm (Bornholms olditdsminder og oldsager)*, Copenhague, 1886.

Wimmer (F.). *Die Runenschrift*, Copenhague, 1887.

Worsaae (J. J. A.). *Sur les représentations des bractéates en or (Om forestillingerne pa guldbrakteaterne)* in *Aarbœger*, 1871.

Aberg (Nils). *Etudes sur la chronologie de l'époque mérovingienne (Ett bidrag till merovingertidens kronologi)* in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919.

Alund (Erik). *Les runes dans le Nord (Runorna i Norden)*, Stockholm, 1904.

ABRÉVIATIONS

Aarbœger. Aarbœger for nordisk Oldkyndighed og Historie, Copenhague.

Annaler. Annaler for nordisk Oldkyndighed og Historie, Copenhague.

Ant. suéd. Montelius, *Antiquités suédoises (Svenska fornsaker)*, t. II, Stockholm, 1874.

Ant. tidskr. Antiquarisk tidskrift fœr Sverige, Stockholm.

Atlas. Atlas de l'archéologie du Nord (Atlas fœr nordisk Oldkyndighed), par l'Académie royale des Belles-lettres de l'Histoire et des Antiquités, Copenhague, 1857.

Boye, *Fortegnelse*. Boye, *Liste des objets en métaux précieux du Musée Royal des Antiquités du Nord de Copenhague (Fortegnelse over Gjenstande i det Konglige Museum for Nordiske Oldsager i Kjœbenhavn, der ere forarbejdede med ædle metaller)*, Copenhague, 1859.

F. v. Fornvœnnen, Stockholm.

Hg. Hauberg (P.). *Les trouvailles scandinaves de monnaies romaines d'or et d'argent*

frappées avant l'an 550 (Skandinaviens Fund av romersk Guld-och Sœlvmynt fœr Aar 550) in *Aarbœger*, 1894.

Je. Janse (Olov). *La répartition géographique des bractéates scandinaves en or de l'époque mérovingienne (Den geografiska fœrdelningen av folkvandringstidens skandinaviska guldbrakteater)* in *Studier tillœgnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919, et in *Rig*, Stockholm, 1919.

Lilj. Liljegren. *Trouvailles sur le sol suédois (Fynd i Svensk jord)* in *Vitterhets Historie och Antiquitets Akademiens Handlingar*, t. XIII, Stockholm.

M.Bl. Kungliga Vitterhets Historie och Antiquitets Akademiens Manadsblad, Stockholm.

M.-E., *Boh.* Montelius-Ekhoff. *Antiquités bohuslandaises (Bohuslœnska fornsaker)*, in *Gœteborgs och Bohuslœns Fornminnesfœrenings Tidskrift.*

Ms. Montelius. *De l'âge du fer (Fran Jernaldern)*, Stockholm, 1869.

N. O. Rygh (O.). *Antiquités norvégiennes (Norske Oldsager)*, Christiania, 1885.

Ordning. Müller. *Système préhistorique du Danemark (Ordning av Danmarks Oldsager)*, Copenhague, 1888-1895.

Salin. *Les bractéates scand. (De nord. guldbr.).* Salin. *Les bractéates scandinaves en or (De nordiska guldbrakteaterna)* in *Ant. tidskr.*, t. XIV.

Sehested, *Fortidsminder.* Sehested. *Souvenirs et objets préhistoriques des environs de Broholm (Fortidsminder og Oldsager fra Egnen om Broholm)*, Copenhague, 1878.

Steph. Stephens (G.). *The old-northern runic monuments of Scandinavia and England*, t. I-IV, London-Kœbenhavn-Lund, 1866-1901.

Stjerna, *Bornholm.* Stjerna. *Contributions à l'histoire populaire de l'île de Bornholm à l'âge du fer (Bidrag till Bornholms befolkningshistoria under jærnaldern)* in *Ant. tidskr.*, t. XVIII.

Sn. Salin. *Monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois (Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord)* in *M.Bl.* 1892.

Sv. fornmf. tidskr. Svenska fornminnesfœreningens tidskrift, Stockholm.

Thierornamentik. Salin. *Die altgermanische Thierornamentik*, Stockholm, 1904.

Vedel, *Bornholm*. Vedel. *Les souvenirs et objets préhistoriques de l'île de Bornholm (Bornholms oldtidsminder og oldsager)*, Copenhague, 1886.

All. ..... Alliage.
B. M. ..... Bergens Museum.
br. ..... bractéate(s).
byz. ..... byzantine(e) (s).
Calm. M. ... Kalmar Museum.
Chr. M. ..... Universitetets Oldsakssamling, Chritiania.
com. ..... comme.
comp. ..... comprenant.
Cop. M. .... Nationalmuseum, Copenhague.
Cop. Mkb. . Myntkabinettet, Copenhague.
d. ..... dont.
Env. ..... Environ.
Gothemb. M. Gœteborgs Museum.
gr. ..... gramme(s).
Karlstad M. . Karlstad Museum.
kg. ..... kilogramme(s).
L. M. ..... Lunds Universitets Historiska Museum.
P. ..... Paroisse.
p. ..... page.

pl.	planche.
poss.	possède(nt).
rom.	romain(e) (s).
Sk. M.	Skara Museum.
sol.	solidus ou solidi.
sp.	spirales.
St. H. M. ...	Statens Historiska Museum, Stockholm.
St. M.	Stavanger Museum.
t.	tome.
Ups. M.	Upsala Universitets Museum fœr Nordiska fornsaker.
Visby M. ...	Visby Museum.

INTRODUCTION

Nous nous proposons dans cette étude, de donner une description du travail de l'or en Suède, à l'époque mérovingienne.

Avant d'entrer dans le détail de notre sujet, il nous paraît essentiel de donner les raisons qui peuvent expliquer la présence de tant de trésors d'or à cette époque, dans un pays où ce métal précieux fait défaut à l'état brut. Nous dirons aussi quelques mots relatifs à la vie politique de la Suède d'alors.

Au moment où s'achèvent les temps néolithiques, et dans la plus grande partie de l'âge du bronze (de l'an 1800 à l'an 600 avant J.-Ch.), une civilisation très particulière, et au point de vue matériel très avancée, s'est développée dans les pays du Nord (1). Elle s'éteignit presque entièrement à la fin de l'âge du bronze. Cette civilisation aura été singulièrement favorisée par un climat dont la température moyenne dépassait sans

---

1 Oscar Montelius, *La Suède préhistorique*, Stockholm, 1874 ; Sophus Müller. *Nos temps primitifs* (*Vor Oldtid*), Copenhague, 1897 ; Gabriel Gustafsson, *La Norvège préhistorique* (*Norges Oldtid*), Christiania, 1906.

doute de plusieurs degrés celle de nos jours. Entre l'âge du bronze et l'âge du fer, de grandes parties de la Scandinavie s'appauvrissent, et la civilisation matérielle décline d'une manière telle que c'est à peine si elle nous a laissé quelques souvenirs archéologiques. Les raisons de ce déclin sont très partagées; mais celle qui paraît être la plus en faveur et la mieux fondée — la raison qu'a donnée le botaniste M. R. Sernander et d'autres savants suédois — est qu'à cette époque la température s'est affaissée de plusieurs degrés (1). A ce moment, c'est en masse que les Hyperboréens quittent leurs pays, et s'en vont chercher, dans le Sud, des terres plus hospitalières. Ces émigrations se poursuivent, bien que réduites, pendant la première partie de l'âge du fer (l'époque pré-romaine, de l'an 600 au début de notre ère), mais reprennent toute leur importance pendant les derniers siècles de cette période.

La fréquence de ces émigrations est dûe à ce que les habitants demeurés en Suède après les premiers exodes se sont très rapidement reproduits. Jordanes, l'historien

---

1 R. SERNANDER, *Die Schwedischen Torfmoore als Zeugen postglacialer Klimaschwankungen. (Die Verænderungen des Klimas seit dem Maximum der letzten Eiszeit)*. Stockholm, 1910 ; L. v. Post, in J. Flodstrœm, *La topologie de la Suède (Naturfœrhallandena i Sverge)*, Upsal et Stockholm, 1918, p. 131; G. ANDERSON, *The Climate of Sweden in the late-quaternary Period* in *Sveriges Geol. Undersœknings Arsbok*, 3, N° 1, Stockholm, 1909 ; A. G. HŒGBOM, *Notes sur les changements climatériques à l'époque quaternaire (Till fragan om de postglaciala klimatfœrændringarne)* in *Geol. Fœren:s i Sthlm fœrhandl.*, t. XXXVIII, 1916 ; cf aussi H. SHETELIG, *Sépultures vesttandaises de l'époque du fer (Vestlandske graver fra jernalderen)* in *Bergens Museums Skrifter*, t. II; H. SHETELIG, *L'époque pré-romaine en Norvège (Den fœrromerske jernalder i Norge)* in *Oldtiden*, t. III ; OSCAR ALMGREN, *Le témoignage des antiquités (Fornfyndens vittnesbœrd)* in J. Flodstrœm, *Sverges Folk*, Upsal et Stockholm, 1918. S. LINDQUIST, *La Hanse celtique (Den keltiska Hansan)* in *F. v.* 1920.

des Goths, appelle aussi la péninsule Scandinave « Vagina nationum », la matrice des nations (1). Une deuxième raison est que, restés en relations constantes avec les pemiers émigrés, ceux qui étaient demeurés en Suède ont été attirés par eux vers leur nouveau pays.

Nous sortirions du cadre de notre étude, si nous traitions ici en détail de ces exodes. Nous devons cependant parler des Goths à qui nous sommes redevables de tant d'objets en or (2), et qui ont joué un rôle si important dans l'histoire de l'Europe, au cours des IIIe, IVe et Ve siècles de notre ère.

En ce qui concerne les habitats primitifs de ce peuple et l'époque de leur émigration, les opinions sont fort divisées. M. Kossinna s'est efforcé de montrer que les Goths, ayant quitté l'île de Gotland vers le temps de la naissance du Christ, seraient allés s'établir à l'embouchure de la Vistule (3). M. Almgren a combattu cette hypothèse, s'appuyant sur des matériaux archéologiques qui ne permettent pas, selon lui, de conclure à un exode de l'île de Gotland à cette époque (4). M. Birger

---

1 JORDANES, *Getica* in *Monumenta germaniæ historica:* Auctores antiquissimi V : 1, p. 60. Ed. Th. Mommsen, Berlin, 1882. « Ex hac igitur Scandza insula quasi officina gentium aut certe velut *vagina nationum* cum rege suo nomine Berig Gothi quondam memorantur egressi... »

2 OSCAR MONTELIUS, *Catalogue du Musée des Antiquités nationales de Stockholm*, deuxième éd., Stockholm, 1912, p. 18. Cf. aussi. MONTELIUS, *La Suède préhistorique*, Stockholm, 1874, p. 109.

3 KOSSINA, *Die deutsche Vorgeschichte, eine hervorragend nationale Wissenschaft*, 3 Aufl., Leipzig, 1921, in *Mannus-Bibliothek*, n° 9. Kossina, *Verzierte Eisenlanzenspitzen* in *Zeitschrift für Ethnologie*, 1905 ; Kossina, *Das Weichselland, ein uralter Heimatboden der Germanen*, Dantzig, 1919.

4 OSCAR ALMGREN in *Mannus*, t. VIII, p. 290 : « Wenn es aber unmœglich sein sollte, eine zu diessem Zeitpunkte geschehene Auswanderung aus Gotland mit dem Auftreten der Goten an der

Nerman, se basant sur la tradition des Goths, a voulu démontrer qu'ils quittèrent leur sol natal peu avant l'ère chrétienne ou dans les premières années qui suivirent la naissance du Christ et qu'ils habitèrent primitivement la péninsule Scandinave, plus particulièrement localisés en Ostrogothie, et sans doute aussi, en Vestrogothie. M. Nerman a fourni à l'appui de sa thèse des preuves archéologiques (conformité des rites funéraires) (1).

Les premiers siècles de notre ère virent éclore un état goth à l'embouchure de la Vistule. En l'an 150 après J.-Chr., quelques tribus de ce peuple allèrent se fixer sur les bords de la mer Noire. En l'an 200, déjà assez puissamment organisés, ils entrèrent dans une série de luttes contre les pays avoisinant l'Empire Romain. Ils subirent très fortement l'influence civilisatrice des peuples voisins. La civilisation qui se développe alors chez eux, paraît très étroitement apparentée à la byzantine. Il n'est cependant pas probable que les Goths se soient directement et uniquement inspirés de celle-ci. Mais nous pensons que ces deux civilisations ont des origines communes que nous pouvons placer en Arménie ou au Caucase (2).

Les Goths de la mer Noire apprennent l'écriture, et

Weichselmündung in Verbindung zu bringen, wenn dies letztere wirklich erst gegen Christi Geburt angesetzt werden muss, da sehe ich vom Gesichtspunkte der schwedisch-archeologischen Verhæltnisse keinen anderen Ausweg als den, die Weichselgoten der Hauptsache nach nicht aus Gotland, sondern aus dem südschwedischen Festlande, Gœtaland, herzuleiten. »

1 BIRGER NERMAN, *Les habitats primitifs des Goths* (*Goternas ældsta hem*). Conférence faite à Upsal, 1919 et à Stockholm, 1920.

2 C. BOULANGER, *Le cimetière franco-mérovingien et carolingien de Marchélepot*, Paris, 1909. — Salomon Reinach, *Catalogue illustré du Musée des Antiquités nationales*, Paris, 1921, t. II, p. 290 sqs.

se donnent un alphabet particulier, les runes, en grande partie, inspiré des caractères grecs (1). Ils se soumettent aussi au culte d'Odin, peut-être sous l'influence des idées classiques et orientales.

De ces contrées de la Russie du Sud, partent deux courants civilisateurs, l'un allant vers le Nord, longeant la Vistule jusqu'aux contrées riveraines et aux îles de la Baltique (2), l'autre allant vers l'Ouest et aboutissant en Gaule et aux îles Britanniques (3). Le premier de ces courants qui va de l'an 175 à l'an 350 environ après J.-Ch., apporta dans le Nord, entre autres éléments civilisateurs, l'usage des runes et le culte d'Odin (4). Les inscriptions runiques les plus anciennes, remontent justement au IIIe siècle. Ce même courant introduisit aussi des quantités de deniers d'argent (lat. *denarius*, nom d'une monnaie romaine) la plupart frappés sous les empereurs du IIe siècle (5). Ces pièces se localisent en Scandinavie orientale et plus particulièrement dans l'île

---

1 Otto v. Friesen, *Les runes en Suède* (*Runorna i Sverge*), Upsal, 1907; Cf. aussi Wimmer, *Die Runenschrift*, Copenhague, 1887.

2 *Thierornamentik*, p. 41 sqs; cf. p. 353 sqs.

3 *Thierornamentik*, p. 354 sqs; cf. aussi Nils Aberg, *Notes sur la chronologie de l'époque mérovingienne* (*Ett bidrag till Merovingertidens kronologi*) in *Studier tillœgnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919.

4 *Thierornamentik*, p. 146 sqs et Salin, *La tradition de Heimskringla sur l'immigration des Asars dans le Nord* (*Heimskringlas tradition om asarnes invandring i Norden*) in *Studier tillœgnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903.

5 Hauberg, *Les trouvailles scandinaves de monnaies romaines d'or et d'argent, frappées avant l'an 550* (*Skandinaviens Fund av romersk Guld og Sœlvmynt fœr 550*) in *Aarbœger*, 1894; Almgren, *Notes sur les trouvailles de monnaies romaines en argent* (*Om fynden av romerska silvermynt i Norden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, 1901; Almgren et Nerman, *Die ældtere Eisenzeit Gotlands*, t. II$_2$ Stockholm; à l'impression.

de Gotland. L'industrie antique des pays du Nord montre de grandes ressemblances avec celle des Goths.

Le second — allant vers l'Ouest — coïncide avec l'invasion des Huns (375). Il apporte en Europe occidentale d'importants éléments artistiques et en partie d'origine orientale. Le style des Goths, tel qu'il s'était développé aux bords de la mer Noire, est loin d'être aussi barbare que l'on se l'imagine couramment. Il est au contraire fertile en ressources originales. Mais ce n'est cependant qu'après qu'il se fut développé en Gaule, qu'il atteignit son apogée, et revêtit toute sa splendeur.

Outre les Goths, d'autres peuples scandinaves ont quitté leurs habitats primitifs pour aller chercher de nouvelles aventures. Cela fut le cas des Burgondes, des Hérules, des Lombards, des Gépides et celui d'autres tribus encore (1).

Les Burgondes sont originaires de l'île de Bornholm (en bourguignon archaïque Burgundarholm, signifiant à peu près l'Ile haute) (2). Vers l'an 150 avant J.-Ch. ils se fixent dans la Poméranie orientale et au sud-est de ces contrées. En l'an 300 environ après J.-Ch. se produit, comme l'a démontré Knut Stjerna, une grande émigration de l'île de Bornholm (3). Peut-être avec des consanguins de l'Allemagne du Nord ils allèrent s'établir sur le Mein près de Mayence et y fondèrent un royaume, puis l'an 406, passant le Rhin, ils allèrent conquérir un nou-

---

1 Cf. Ludwig Schmidt, *Allgemeine Geschichte der germanischen Vœlker*, Munich et Berlin, 1909.

2 Knut Stjerna. *Origines scandinaves des Burgondes* in *Congrès préhistorique de France*, 1906.

3 Knut Stjerna, *Contributions à l'histoire populaire de l'île de Bornholm (Bidrag till Bornholms befolkningshistoria)* in *Ant. tidskr.*, t. XVIII.

veau royaume comprenant une grande partie de la France et la Suisse romande.

Les *Hérules* habitèrent primitivement les îles danoises et peut-être la Suède méridionale. Vers l'an 250 après J.-Ch., chassés par les Danois, quelques-uns d'entre eux traversent le Jutland, d'autres la Baltique. Les premiers paraissent vers l'an 267 sur les rives de la mer d'Azov. Ils sont alors en lutte contre leurs voisins. Vaincus par les Lombards en l'an 505, quelques-uns d'entre eux vont en Suède et s'y établissent sans doute dans le sud (cf. p. 31).

Les Lombards sont d'après leur légende historique (1) originaires de Scandinavie ou plus exactement, selon M. Nerman, de la Scanie (2). Vers l'an 5 après J.-Ch., ils paraissent sur la rive gauche de l'Elbe inférieure. Nous ne savons sur eux que très peu de choses, tout au moins pendant les premiers siècles de notre ère. Pourtant pendant les guerres des Marcomans (166-169), des tribus lombardes entrèrent dans la Pannonie supérieure. En l'an 490 après J.-Ch., ils sont dans le Nieder-Œsterreich. Là, ils sont vaincus par leurs voisins, les Hérules. Puis, vers l'an 505, ils prennent leur revanche, battent à leur tour les Hérules, et entrent dans une période d'essor et de luttes jusqu'au moment où, en l'an 568, ils pénètrent en Italie.

Les Gepides se sont, d'après Jordanes, détachés d'une

---

1 Paulus Diaconus, *Hist. Lang.* in *Monumenta germaniæ historica: Scriptores rerum langobardicarum et italicarum, sæc. VI-IX.* Ed. L. Bethmann et G. Waitz, Hanovre, 1878.

2 Birger Nerman, *Les habitats primitifs des Lombards* (*Langobardernas ældsta hem*) ; en préparation.

tribu de Goths de la Vistule (1). En l'an 250 environ, ils marchent vers le Sud. Nous les trouvons au IV^e^ siècle inféodés aux Huns. Une fois ceux-ci chassés d'Europe, les Gépides occupent leur pays entre le Theiss, le Danube et les Karpathes. Les guerres se font alors fréquentes entre les Gépides et leurs voisins. En l'an 567, définitivement battus par les Lombards, ils disparaissent politiquement.

Outre les peuples dont nous venons de parler, il en est d'autres qui émigrent de la péninsule Scandinave, tels que les Vandales, les Rugiers. Nous n'en parlerons pas ici. Ils sont en dehors de notre étude.

Au cours de leurs luttes continuelles contre les Romains, les Barbares amassèrent de grandes richesses, surtout en or. Une partie de ces richesses fut introduite dans les pays du Nord, grâce aux relations constantes conservées entre les émigrés et les hommes de même race restés dans le pays d'origine (2). C'est alors que commence, pour les pays du Nord, un âge de l'or, au sens propre du mot. Déjà, pendant les deux premiers siècles de l'ère chrétienne, un peu d'or avait été introduit et travaillé (3). Mais c'est vers la fin du III^e^ siècle seulement que l'importation augmente (4), pour atteindre son point culminant au V^e^ siècle. Vers l'an 550, l'introduction cesse.

---

1 JORDANES, *Getica*, in *Monumenta germaniæ historica: Auctores antiquissimi*, V.: 1. Ed. Th. Mommsen, Berlin 1882.

2 O. MONTELIUS, *La Suède préhistorique*, Stockholm, 1874, p. 109. O. MONTELIUS, *L'histoire de la Suède jusqu'au XX^e^ siècle* (*Sverges historia intill tjugonde seklet*), t. I, Stockholm, 1903, p. 190.

3 O. MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. IX, p. 205 sqs.

4 *Ibid.*, p. 256 sqs.

Les objets antérieurs à l'an 400 ont en général subi l'influence de l'art romain; mais pendant les Ve et VIe siècles, l'orfèvrerie scandinave a un caractère beaucoup plus original. L'art devient de plus en plus stylisé et dans l'ornementation, l'emploi de formes symétriques l'emporte sur tout autre. On pourrait presque parler d'une conception futuriste de l'art comme le montre la figure 14.

La disparition de l'or vers l'an 550 est dûe aux luttes intestines qui surgissent alors entre Scandinaves et mettent aux prises d'une part, les habitants de la Suède méridionale (les Gœtars et leurs consanguins Œlandais et Gotlandais), d'autre part, les Svéars, établis sur les bords du lac Mælar et plus au Nord.

Comme l'a démontré Knut Stjerna, la situation en Scandinavie méridionale dut être à peu près semblable à celle qui, dans de plus grandes proportions, existait sur le continent (1).

Les Gœtars et leurs consanguins étaient peu nombreux par suite de leurs perpétuels exodes, mais ils possédaient une civilisation développée et de grandes richesses. Les Svéars, dont les émigrations, s'il y en eut, furent peu considérables, étaient demeurés barbares. Mais ils étaient aussi plus nombreux. Et comme autrefois les Goths attaquèrent les Romains, les Svéars se jetèrent sur les Gœtars et finirent par les vaincre après de longues luttes.

Ces habitants de la Suède méridionale semblent avoir

---

1 KNUT STJERNA, *Les Svéars et les Gœtars à l'époque mérovingienne (Svear och gœtar under folkvandringstiden)*, in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII.

fait appel aux émigrés de même famille, demeurés sur le continent. Mais malgré le secours que ceux-ci ont dû leur donner, ils ne purent éviter la défaite. L'île d'Œland fut peut-être d'abord perdue à la fin du Vᵉ siècle (cf. p. 33). Cinquante ans après la défaite subie par les Œlandais, les habitants de l'île de Gotland furent à leur tour assujettis. Peu à peu les Svéars étendirent leurs conquêtes et affermirent leur pouvoir sur le continent suédois. Puis, après la bataille de Bravalla en Ostrogothie (1) (peut-être au VIIIᵉ siècle après J.-Ch.), les Gœtars furent battus et leur puissance passa toute entière aux mains des Svéars

Au cours du VIᵉ siècle, le centre de la vie politique en Suède se déplace de Gœtaland en Upland, le pays le plus important des Svéars. En même temps, ces derniers semblent avoir exercé une grande influence sur l'industrie méridionale de la Suède. On vit alors, dans le Svéaland, un essor matériel considérable, comme en témoignent les inventaires des sépultures: les énormes tumuli du Vieil Upsal, les riches et nombreux tombeaux de Vendel, Ulltuna et Tuna (2). Pour de longues années Upsal devint le centre politique et religieux de la Suède.

---

1 *Ibid.*, p. 74 sqs — A. Olrik, *Les héros de la légende de Bravalla* (*Bravallakvædets kæmperække*) in *Archiv f. Nord. filol.*, t. X. — Ture Hederstrœm, *Les anciennes sagas et les chansons de l'Edda au point de vue géographique* (*Fornsagor och Eddakvæden i geografisk belysning*), Stockholm, 1918.

2 B. E. Hildebrand, *Les Tumuli de Vieil Upsal* (*Grafhœgarne vid Gamla Upsala*), in *M. Bl.*, 1876. Birger Nerman. *Quels sont les rois qui ont été enterrés sous les tumuli d'Upsal ?* (*Vilka konungar ligga i Upsala hœgar ?*), Upsal, 1913 ; Stolpe et Arne, *La nécropole de Vendel*), (*Gravfæltet vid Vendel*), Stockholm, 1912. B. E. et H. Hildebrand, *Trouvailles faites à Ulltuna en Upland* (*Fynd vid Ulltuna i Upland*) in *Teckningar ur Svenska Statens Historiska Museum*, H. 1., Stockholm, 1873 ; Stolpe, *La Trouvaille de Tuna* (*Tuna-fyndet*), in *Ymer*, 1895.

Les Ve et VIe siècles sont, dans les pays du Nord, assez importants au point de vue littéraire (1).

Une partie tout au moins des chants de l'Edda, (la Sigurdssaga p. ex.; v. p. 116) y étaient certainement les luttes entre les Svéars et les Gœtars a d'antiques oriconnus à cette époque. L'ancien cycle des chants de Beowulf, dont la rédaction est du VIIIe siècle et qui racontent gines gœtiques (2). Il nous montre une littérature gœtique assez riche. De même l'Ynglingasaga (3) de Snorre, témoigne de l'amour des Scandinaves des temps mérovingiens pour la littérature et nous fait part de leur veine poétique qui ne s'est jamais tarie.

---

1 Birger Nerman, *Etudes sur la littérature païenne suédoise* (*Studier œver Sværges Hedna Litteratur*), Upsal, 1913.

2 Knut Stjerna, *Le trésor du dragon dans le poème de Beowulf* (*Drakskatten i Beowulf*) in *F.v.*, 1906. — Knut Stjerna, *Sur d'anciens monuments dans le poème de Beowulf* (*Fasta fornlæmningar i Beowulf*) in *Ant. tidskr.*, t. XVIII. — H. Schück, *Le nom du peuple des geatas dans le poème archaïque anglais de Beowulf* (*Folknamnet géatas iden fornengelska dikten Beowulf*), Upsal, 1917. — H. Schück, *Etudes sur la légende de Beowulf* (*Studier i Beowulfssagan*), Upsal, 1909. — H. Schück et K. Warburg, *Histoire illustrée de la littérature suédoise* (*Illustrerad svensk litteraturhistoria*), vol. I, Stockholm, 1910.

3 Birger Nerman, *La littérature païenne suédoise* (*Sværges Hedna Litteratur*), Upsal, 1913, p. 28 sqs.

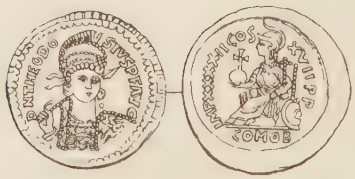

Fig. 1. — Monnaie byzantine frappée sous Théodose II. $^1/_1$.

CHAPITRE PREMIER

Solidi romains et byzantins [1]

Les monnaies romaines et byzantines trouvées en Suède comprennent des *aurei* et des *solidi* (2). Les premiers appartiennent à l'Empire romain et plus

---

[1] Les monnaies romaines et byzantines trouvées sur le territoire scandinave ont déjà été étudiées à plusieurs reprises. Un excellent tableau de toutes les trouvailles connues jusqu'en 1869 se trouve dans le traité de M. MONTELIUS, *De l'âge du fer* (*Fran Jernaldern*), Stockholm, 1869. M. Montelius a complété cette première liste par une seconde : *Monnaies romaines et byzantines trouvées en Suède* (*Romerska och byzantinska mynt funna i Sverige*) in *M. Bl.*, 1872, p. 55 sqs, contenant les monnaies trouvées entre 1869 et 1872. Dans un article *Les monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois* (*Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord*) in *M. Bl.*, 1892, p. 104 sqs. M. BERNHARD SALIN a donné une liste complète et détaillée des trouvailles suédoises d'aurei et de solidi faites entre 1872 et 1892. Dans une étude *Les trouvailles scandinaves de monnaies romaines d'or et d'argent frappées av. l'an 550* (*Skandinaviens Fund av romersk Guld-og Sœlvmynt fœr 550*) in *Aarbœger*, 1894. M. P. HAUBERG a donné un aperçu de trouvailles scandinaves faites jusqu'en 1893. La liste des monnaies d'or romaines et byzantines trouvées au Danemark, entre 1893 et 1913, a été publiée par M. C. NEERGAARD dans un article *Les trouvailles d'or de l'époque*

spécialement à l'époque qui précède l'avénement de Constantin le Grand (306-337). Les seconds font leur apparition sous le règne de cet empereur. On les retrouvera bien avant dans le Moyen-Age, ou tout au moins leur souvenir comme en témoigne le mot français *sou* (3).

Les aurei n'apparaissent qu'isolément en Suède. Nous n'en connaissons que sept: 2 Claudius (41-54) (4), 1 Néron

---

post-romaine, (*Guldfundene fra den efterromerske Jærnalder*) in *Aarbœger*, 1915. Outre les monnaies dont MM. Montelius et Salin ont fourni les listes, nous ajoutons la liste de celles qui ont été trouvées en Suède depuis 1892 jusqu'en 1920 (voir p. 41 sqs).

Le relevé de M. Hauberg comporte certaines omissions et certaines erreurs. Les monnaies citées par M. Salin sous les numéros 4, 14, 18, 22, 34, 35, 37, 41 et 51 ne sont pas citées par M. Hauberg. La trouvaille classée par M. Hauberg sous le numéro 147 (7 pièces: Pl. Valentinien III-Anastase) n'aurait pas été déterrée en Scanie, mais à Elsehoved, île de Fionie (Danmark), [cf. MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 104, note 3]. Une autre trouvaille, portant le numéro 254, chez M. Hauberg (1 Léon Ier de Hvalsnæs, paroisse de Lœt, île d'Œland, St. H. M. 4098), se retrouve faisant double emploi, sous le n° 188. Le n° 185 *ibidem* comprend 4 solidi (1 Majorien et 3 indéterminés) trouvés dans la paroisse de Gærdslœsa, île d'Œland, St. H. M. 5626. Il s'agirait plutôt, selon nous, d'un Majorien trouvé seul entre les pins de Sœrby et de Lindby (paroisse de Gærdslœsa). Cependant on a découvert au même endroit, à trois occasions diverses, 3 solidi en tout: 2 de Théodose II et 1 d'Aelia Eudoxia. M. Hauberg classe ces pièces sous les nos 231, 234 et 239. Il est possible que ces quatre monnaies aient d'abord fait partie d'un même trésor. L'assertion que donne M. Hauberg que ces solidi auraient été trouvés dans la paroisse de Bredsætra n'est pas fondée.

Nous devons à M. OSCAR ALMGREN la connaissance d'une monnaie frappée sous Théodose II, en possession particulière, trouvée entre 1880 et 1890 à Hvitsand dans la paroisse de Salem, (Sudermanie).

2 *Nummus* sousentendu.

3 Cf. E. BABELON, *La Silique romaine le Sous et le Denier de la loi des Francs saliens* in *la Revue numismatique*, Paris, 1901, p. 325 sqs.

4 L'un trouvé dans les ruines du château de Borgholm, île d'Œland, St. H. M. 7953, l'autre dans la paroisse de Stavby, Upland, St. H. M. 1460.

	Scanie.	Blekinge	Ile d'Œland.	Smala — Dép. de Calmar.
EMPEREURS ROMAINS				
Honorius (395-423)			6	1
Valentinien III (423-455)			23	2
Justa Grata Honoria				
Majorien (457-461)			5	
Libius Severus (461-465)			19	
Anthemius (467-472)	1		8	1
Glycerius (472-473)			1	
Julius Népos (472-475)		1	1	1
Romul. Augustule (475-476)			2	1
TOTAL des monnaies romaines	1	1	65	6
EMPEREURS BYZANTINS				
Arcadius, Ael. Eudoxia (395-408)			5	
Théodose II (408-450)	5	2	33	3
Marcien et Pulcherie (450-457)			9	1
Léon Ier (457-474)	4		38	2
Léon II et Zénon (474)			3	
Zénon et Ariane (474-491)	2		6	
Basilique (476-477)			1	
Basilique et Marcus				
Léontius (482-488)				
Anastase (491-518)	1	1		1
Justin (518-527)				
Justinien Ier (527-565)			1(?)	
TOTAL des monnaies byzantines	12	3	96	7
Ne pouvant être classées				2
TOTAL des monnaies romaines et byzantines	13	4	161	15

Tableau synoptique des monnaies romaines et byzantines (

Vestrogothie.	Ile de Gotland	Sudermanie.	Upland.	Norrland.	Suède (sans lieu déterminé).	TOTAL pour la Suède.	Ile de Bornhom.	Le reste du Danemark	TOTAL pour le Danemark.	Norvège.	TOTAL pour la Scandinavie.
	4				1	13	2		2		15
						25	14	2	16		41
							1		1		1
	2					7		1	1		8
	2				1	22	6	1	7		29
	2					12	2		2		14
						1	1	1	2		3
						3	1		1		4
						3					3
	10				2	86	27	5	32		118
			1			6					6
1	6	2	4	1	1	59	30	2	32	1	92
	1		1		1	13	2	1	3		16
	17		3	1	1	66	22	9	31		97
	1					4	1		1		5
1	20		12	2		43	18	1	19		62
	1		1			3	1		1		4
	1					1	1		1		2
							1		1		1
	42		2			47	8	2	10		57
	3					3	1		1		4
	3	1				5					5
2	95	3	24	4	3	250	85	15	100	1	351
	6		1			9	1	2	3		12
2	111	3	25	4	5	345	113	22	135	1	481

s l'an 395) connues jusqu'en 1920 en Scandinavie.

(54-68) (1), 1 Titus (79-81) (2), 1 Gallien (260-268) (3), 2 Probus (276-286) (4).

Les solidi frappés *avant* le partage de l'Empire romain (395) sont également peu nombreux. La Suède n'a fourni que les huit suivants: 2 Constantin le Grand (306-337) (5), 1 Valence (364-378) (6), 1 Gratien (375-383) (7), 4 imitations barbares (8).

Ceux qui ont été frappés *après* 395 sont pourtant beaucoup plus communs en Suède. Ce sont des solidi appartenant aux Empires d'Occident et d'Orient. Les premiers sont moins fréquents que les seconds.

Les plus anciennes monnaies de l'Empire d'Occident, datant de l'empereur Honorius (395-423), sont assez nombreuses. Les pièces frappées sous ses successeurs Valentinien III (423-455), Majorien (457-461), Libius

---

1 Trouvé dans la paroisse de Husaby, Upland, St. H. M. 8240.

2 Trouvé dans la paroisse de Klinte, île de Gotland, St. H. M. 1152.

3 Trouvé dans le bourg d'Ymsjœ, près Borrœ, dans le canton de Vadsbo, Vestrogothie. Cf. MONTELIUS, *Monnaies romaines et byzantines trouvées en Suède* (*Romerska och byzantinska mynt, funna i Sverige*) in *M. Bl.*, 1872, p. 73, n° 12.

4 L'un trouvé dans la paroisse d'Ingelstad, Scanie, St. H. M. 2346, l'autre dans la paroisse de Hammarby, Sudermanie, St. H. M. 3088.

5 L'un trouvé dans l'île d'Œland, St. H. M. 1546, l'autre dans la paroisse de Gasinge, Sudermanie, St. H. M. 1500.

6 Trouvé dans la paroisse de Njurunda, Medelpad, St. H. M. 6772. Cf. SALIN, *Les monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois*, (*Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord*) in *M. Bl.* 1892, p. 115.

7 Trouvé dans la paroisse de Hœgby, île d'Œland, St. H. M. 4626.

8 Deux trouvées dans la paroisse de Hablingbo, île de Gotland, St H. M. 8603 : 6, 10449, le troisième dans la paroisse de Linde, île de Gotland, St. H. M. 11743. Cf. OSCAR ALMGREN, *Une monnaie d'or trouvée dans une sépulture gotlandaise* (*Ett guldmynt fran en gotlændsk grav*), in *Studier tillœgnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903. Le quatrième a été trouvé dans la paroisse de Kullerstad, Ostrogothie. St. H. M. 7903. Cf. SALIN, *Les monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois* (*Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord*) in *M. Bl.*, 1892, p. 127.

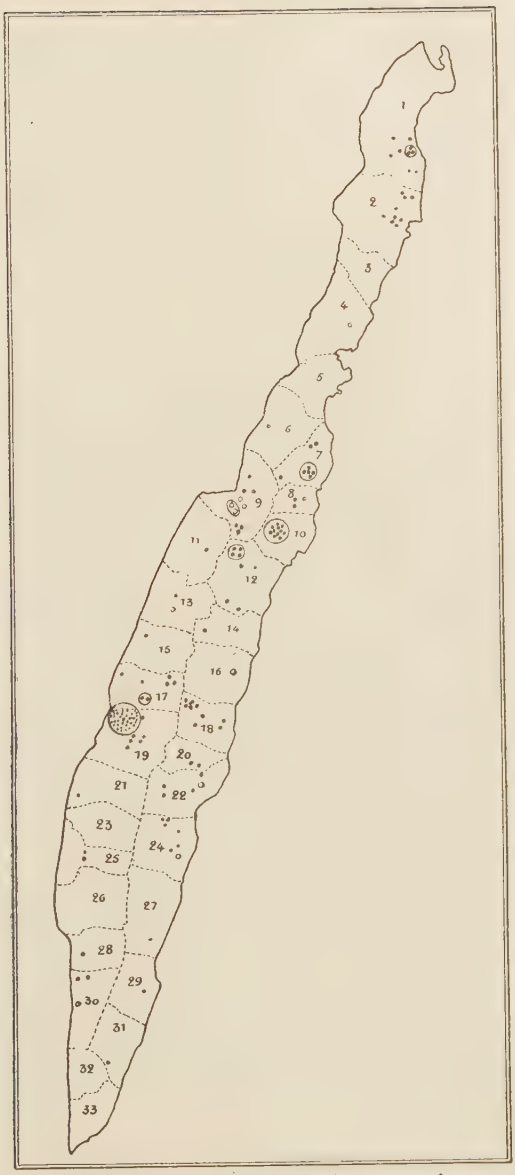

Fig. 2. — Ile d'Œland. Monnaies romaines et byzantines en or, frappées après l'an 395.

Chaque monnaie est marquée par un point ; trouvées ensemble elles sont entourées d'un cercle. Un petit cercle indique une monnaie dont le lieu d'origine n'a été déterminé que quant à la paroisse.

1. Paroisse de Bœda.
2. » de Hœgby.
3. » de Kælla.
4. » de Pærsnæs.
5. » de Fœra.
6. » d'Albœke.
7. » de Lœt.
8. » d'Egeby.
9. » de Kœping.
10. » de Bredsætra.
11. » de Ræpplinge.
12. » de Gærdlœsa.
13. » de Hœgsrum.
14. » de Langlœt.
15. » de Glœmminge.
16. » de Runsten.
17. » d'Algutsrum.
18. Paroisse de Norra Mœckleby.
19. » de Thorslunda.
20. » de Gardby.
21. » de Vickleby.
22. » de Sandby.
23. » de Resmo.
24. » de Stenasa.
25. » de Mœrbylanga.
26. » de Kastlœsa.
27. » de Hulterstad.
28. » de Smedby.
29. » de Segerstad.
30. » de Sœdra Mœckleby.
31. » de Græsgard.
32. » de Ventlinge.
33. » d'As.

Severus (461-465) et Anthemius (467-472) se rencontrent aussi en assez grand nombre. Mais les princes suivants qui régnèrent très peu sont à peine représentés. Ce sont: Glycérius (472-473), Julius Nepos (472-475) et Romulus Augustulus (475-476).

Les plus anciennes monnaies de l'Empire d'Orient datent de l'empereur Arcadius (395-408) et de son épouse, mais elles sont encore très rares. Par contre, celles qui ont été frappées sous les empereurs qui leur succédèrent immédiatement, c'est-à-dire Théodose II (408-450), Marcien (450-457), Léon I[er] (457-474), Léon II et Zénon (474) et Zénon (474-491), sont de beaucoup les plus nombreuses. Parmi les monnaies des souverains suivants, celles frappées sous Anastase (491-518) sont les seules dont le nombre soit important et, chose digne de remarque, elles se trouvent surtout dans l'île de Gotland. En effet, sur les 111 pièces qu'on y a trouvées, non moins de 42 datent de cet empereur. De telles monnaies — à l'effigie d'Anastase — font totalement défaut dans l'île d'Œland, et sont rares sur la presqu'île scandinave elle-même. L'île de Bornholm n'en possède que 8. — Justin (518-527) est peu représenté et avec son successeur Justinien (527-565) cesse l'introduction en grand des solidi (1).

Comme le montre notre tableau p. 15, 16, les solidi frappés *après* 395, trouvés en Suède, atteignent en 1920 le chiffre de 345. Le Danemark en possède 135, dont 113

---

[1] Une monnaie d'or frappée à l'effigie de Phocas (602-610) est conservée au musée de Hudiksvall.

1. Paroisse de Farœ.
2. » de Fleringe.
3. » de Bunge.
4. » de Rute.
5. » de Hall.
6. » de Hangvar.
7. » de Lærbro.
8. » de Hellvi.
9. » de Stenkyrka.
10. » de Tingstæde.
11. » d'Othem.
12. » de Lummelunda.
13. » de Martebo.
14. » de Væstkinde.
15. » de Lokrumme.
16. » de Heinum.
17. » de Boge .
18. » de Visby.
19. » de Bro.
20. » de Fole.
21. » de Bæl.
22. » de Heideby.
23. » de Endre.
24. » de Ekeby.
25. » de Kællunge.
26. » de Vallstena.
27. » de Gothem.
28. » de Væsterhejde.
29. » de Follingbo.
30. » de Barlingbo.
31. » de Dalhem.
32. » de Hœrsne.
33. » de Norrlanda.
34. » de Tofta.
35. » de Stenkumla.
36. » de Vall.
37. » de Akebæck.
38. » de Roma.
39. » de Halla.
40. » de Ganthem.
41. » d'Eskelhem.
42. » de Hogræn.
43. » d'Atlingbo.
44. » de Bjœrke.
45. » de Viklau.
46. » de Sjonhem.
47. Paroisse d'Anga.
48. » de Mæsterby.
49. » de Væte.
50. » de Guldrupe.
51. » de Vænge.
52. » d'Ala.
53. » de Kræklingbo
54. » de Væstergarn.
55. » de Sanda.
56. » de Heide.
57. » de Buttle.
58. » de Klinte.
59. » de Frœjel.
60. » de Gerum.
61. » de Lojsta.
62. » de Stanga.
63. » de Etelhem.
64. » de Garda.
65. » d'Ahlskog.
66. » d'Ardre.
67. » de Gammelgarn.
68. » d'Œstergarn.
69. » d'Eksta.
70. » de Levede.
71. » de Fardhem.
72. » de Linde.
73. » de Lye.
74. » de Lau.
75. » de Spronge.
76. » de Hemse.
77. » de Burs.
78. » de Næhr.
79. » de Slite.
80. » d'Alva.
81. » de Rone.
82. » de Hablingbo.
83. » de Havdhem.
84. » d'Eke.
85. » de Næs.
86. » de Grœtlingbo.
87. » de Fide.
88. » d'Œja.
89. » de Vamlingbo.
90. » de Hamra.
91. » de Sundre.

Fig. 3. — Ile de Gotland. Monnaies romaines et byzantines en or, frappées après l'an 395.

Chaque monnaie est marquée par un point ; trouvées ensemble elles sont entourées d'un cercle. Un petit cercle indique une monnaie dont le lieu d'origine n'a été déterminé que quant à la paroisse.

déterrés dans l'île de Bornholm (1). La Norvège ne possède qu'un solidus (2).

Les monnaies trouvées en Suède se répartissent de la manière suivante:

La Scanie en pos. au moins	13	rép. en	13	trouvailles		(3)
Le Blekinge	—	4	—	4	—	
L'île d'Œland	—	161	—	102	—	(4)
Le Smaland (Dép. de Calmar)	—	15	—	9	—	(5)
Le Smaland (Dép. de Jœnk. et de Kronob.)	—	2	—	2	—	
La Vestrogothie	—	2	—	2	—	
L'île de Gotland	—	111	—	84	—	(6)
La Sudermanie	—	3	—	3	—	
L'Upland	—	25	—	5	—	
Le Norrland	—	4	—	4	—	
La Suède	—	5	—	5	—	(7)
Total pour la Suède :		345 sol.		233	—	

Il ressort de ce qui précède que les solidi de Scandinavie sont surtout localisés dans les îles d'Œland, de Gotland et de Bornholm. A elles trois, elles n'ont pas fourni moins de 385 monnaies réparties en 207 trouvailles, tandis que le reste de la Scandinavie n'a fourni que 96 monnaies en 58 trouvailles.

L'île d'Œland est la plus riche en *monnaies* (161

---

1 Hg, p. 347 et C. NEERGAARD, *Les trouvailles d'or de l'époque post-romaine, (Guldfundene fra den efterromerske Jærnalder)* in *Aarboeger*, 1915, p. 197.

2 Hg, n° 350.

3 3 parmi elles sont de provenance inconnue (nos 200-202).

4 4 — — — (nos 100-104).

5 7 — — (nos 209, 210 : a, b, c, 212-214).

6 13 — — — (nos 176-188).

7 Toutes de provenance inconnue (nos 231-235).

pièces), ensuite vient l'île de Bornholm (113 pièces) et enfin l'île de Gotland (111 pièces).

Quant au nombre des *trouvailles* il est frappant de constater que les 113 monnaies de l'île de Bornholm ont été rassemblées en 21 trouvailles seulement, tandis que les 161 de l'île d'Œland sont réparties sur le nombre considérable d'environ 102 et les 111 de l'île de Gotland de 84.

Les cartes, p. 17, 21, 24, 36, nous montrent la répartition des dépôts dans les îles d'Œland, de Gotland, sur le continent suédois et dans l'île de Bornholm.

L'île d'Œland compte:

6 paroisses où l'on n'a fait aucune découverte.
11 — possèdent une trouvaille chacune.
3 — en possèdent 2 chacune.
13 — — 3 ou plusieurs chacune.

Les paroisses les plus riches en *trouvailles* sont celles de Hœgby, de Kœping et de N. Mœckleby qui en possèdent neuf chacune. Il est possible que certaines pièces, trouvées au même endroit, et à plusieurs reprises (ce qui constitue plusieurs trouvailles), aient, en réalité, été enterrées ensemble, et fassent partie d'un même trésor.

La paroisse de Torslunda offre le plus grand nombre de *monnaies:* 41 réparties sur 7 trouvailles tout au plus.

Les trésors les plus septentrionaux sont ceux de Bœda, la paroisse située le plus au nord de l'île. Le plus méridional est celui de la paroisse de Græsgard. Les trouvailles réparties sur toute l'île sont surtout nombreuses dans les contrées immédiatement au nord et au sud du centre de l'île et dans les paroisses de Bœda et de Hœgby, les plus septentrionales.

Fig. 4. — Le continent suédois. Monnaies romaines et byzantines en or, frappées après l'an 395.

Chaque monnaie est marquée par un point ; trouvées ensemble elles sont entourées d'un cercle.

L'île de Gotland compte:

55 paroisses où l'on n'a fait aucune découverte.
19 — possèdent chacune 1 trouvaille.
11 — en possèdent chacune 2 (1).
6 — — — 3 ou plusieurs.

La paroisse la plus riche en *trouvailles* est celle de Vænge, qui en a 8.

Celle d'Eskelhem est la plus riche en *monnaies*, 17 contenues dans 2 trésors.

Le plus septentrional provient de la paroisse de Rute, le plus méridional de celle d'Havdhem. Les trouvailles se présentent assez clairsemées dans toute l'île; cependant les endroits où elles sont le plus nombreuses sont: 1° le centre de l'île, 2° les environs de Tingstæde au nord, 3° les environs de Mæstermyr au sud.

En Suède même, les monnaies sont localisées surtout le long des côtes de la Baltique.

Il a été indiqué plus haut (page 16), que les solidi romains sont moins nombreux que les byzantins. Cela est surtout le cas pour l'île de Gotland et pour le Svealand et le Norrland (c'est-à-dire la partie de la Suède située au nord et au nord-ouest de l'île de Gotland). En Blekinge, dans le département de Calmar et dans l'île d'Œland les romains sont plus abondants. C'est aussi le cas pour l'île de Bornholm.

Il est encore difficile d'établir dans lequel de ces deux groupes doit être placé la Scanie, vu le petit nombre de monnaies trouvées jusqu'ici dans cette province. Mais nous aurions tendance à la considérer

---

1 Les pièces classées sous les nos 150 et 151 font peut-être partie d'une même cachette.

comme appartenant au dernier pour des raisons géographiques.

Dans la première zone, comprenant ainsi l'île de Gotland, le Svealand et le Norrland, que nous appellerons la zone nord des solidi, les romains et les byzantins se répartissent dans les proportions suivantes:

L'île de Gotland possède	10	solidi rom. et	95	byz.
Le Svealand en possède	0	—	27	—
Le Norrland —	0	—	4	—
Total pour la zone nord	10	solidi rom. et	126	byz.

Dans cette zone se trouvent donc seulement 10 monnaies romaines à côté de 126 byzantines. Ainsi les premières n'y constituent que 8 p. 100 environ du total.

Dans la seconde zone, comprenant ainsi la Scanie, le Blekinge, le département de Calmar, l'île d'Œland et aussi l'île de Bornholm, que nous appellerons la zone sud, les proportions entre les monnaies romaines et byzantines sont tout à fait différentes:

La Scanie possède	1	solidus rom. et	12	byz.
Le Blekinge en possède	1	—	3	—
Le dép. de Calmar en pos.	6	—	7	—
L'île d'Œland —	65	—	96	—
L'île de Bornholm —	27	—	85	—
Total pour la zone sud	100	solid. rom. et	203	byz.

Dans cette zone nous pouvons donc opposer non moins de 100 monnaies romaines à 203 byzantines. Les premières constituent donc environ 33 p. 100 du total. Le Danemark à l'ouest du Sund avec 5 pièces

romaines et 15 byzantines se rattacherait de plus près à la zone sud (1).

Cette disproportion entre le nombre des monnaies romaines et celui des byzantines dans les deux zones apparaît de même bien clairement, si nous comparons aussi entre elles les trouvailles de quelque importance, c'est-à-dire de trois ou plusieurs monnaies. En voici un tableau pour les deux zones:

Zone nord.

L'île de Gotland en pos. 5 (2), d. 2 (3) comp. d. sol. rom.
Le Svealand — 1 (4) sans solidi romains.
Le Norrland n'en possède aucune.

Total pour la zone nord: 6 trouvailles, dont 2 comprenant des solidi romains.

Zone sud.

La Scanie n'en possède aucune.
Le Blekinge — —
Le dép. de Calmar en pos. 1 (5) comp. des solidi rom.
L'île d'Œland — 6 (6), d. 5 (7) —
L'île de Bornholm — 7 (8), d. 5 (9) —

Total pour la zône sud: 14 trouvailles, dont 11 comprenant des solidi romains.

---

1 Hg, nos 123, 140-146 et C. NEERGAARD, *Les trouvailles d'or de l'époque post-romaine, (Guldfundene fra den efterromerske Jærnalder)* in *Aarbœger*, 1915, p. 197, 198.
2 Nos 115, 116, 150 (+ 151), 154, 173.
3 Nos 115, 116.
4 No 222.
5 No 208.
6 Nos 9, 13, 27, 57, 86, 92.
7 Nos 9, 27, 57, 86, 92.
8 Hg, nos 164-170.
9 Hg, nos 165, 167-170.

Le Danemark à l'ouest du Sund n'a fourni que 2 trésors avec plus de 3 pièces chacun et tous deux contenant des monnaies romaines (1).

Les deux dépôts de l'île de Gotland, comprenant des solidi romains et mentionnés ci-dessus, méritent particulièrement de retenir notre attention. Ils ont été découverts non loin l'un de l'autre dans la paroisse d'Eskelhem. Le premier (2) comprend 5 pièces, dont 2 romaines (1 Honorius, 1 Anthémius) et 3 byzantines (1 Théodose II,1 Léon I[er] et 1 Basilique). Dans ce trésor entre 28 deniers romains. Le second (3) se composant de 11 monnaies, dont 5 romaines (2 Honorius, 1 Majorien, 1 Libius Severus, 1 Anthemius) et 6 byzantines (1 Léon I[er] et 5 Anastase), est accompagné d'un anneau en spirales et d'un bouton d'or orné de verroterie cloisonnée. Le fait que ces deux trouvailles diffèrent des autres de la zone nord, mais par contre, offrent des analogies avec celles de la zone sud, porte à supposer que ces monnaies proviennent de celle-ci ou au moins qu'elles ont pénétré dans le Nord par les mêmes voies que les pièces de la zone sud.

Le seul grand dépôt qui ait été découvert sur le continent suédois dans la zone nord est celui de Kaggeholm (4). Il ne contient pas moins de 21 monnaies toutes byzantines (Théodose II-Anastase).

Ce trésor offre plusieurs rapports avec ceux de l'île de Gotland. Ainsi, malgré son importance, il ne compte pas de pièces romaines, mais plusieurs à l'effigie d'Anas-

---

1 Hg, n[os] 123, 147. Cf. aussi p. 12, note 1 ici.
2 N° 115.
3 N° 116.
4 N° 222.

tase. On peut donc supposer que ces solidi sont venus par les mêmes voies que ceux de l'île de Gotland ou de cette île même.

Si nous considérons le continent suédois hors la Scanie, le Blekinge et le département de Calmar, la seule monnaie romaine qu'on y ait trouvée et dont le lieu d'origine soit connu a été découverte un peu au sud du lac Vetter à Holmakra, département de Jœnkœping, province de Smaland (1). Elle fut frappée sous Honorius. Les monnaies de Vestrogothie sont toutes les deux byzantines (2).

Puisque nous pouvons établir deux zones distinctes, l'une riche en monnaies romaines, l'autre où elles font presque défaut, il est permis de supposer que celles qui appartiennent à la première de ces zones viennent de contrées plus occidentales que celles de la seconde. Les solidi appartenant à la zone sud auraient suivi principalement le cours de l'Oder, ceux de la zone nord, celui de la Vistule (3).

Nous pouvons constater d'après le tableau, pp. 15 et 16, que l'introduction des monnaies cesse d'abord dans l'île d'Œland. Les plus récentes que possède cette île sont frappées sous Zénon et Ariadne (474-491) (6 pièces) et sous Basilique (476-477) (1 pièce); vient ensuite l'île de Bornholm où l'importation prend fin avec Anastase (491-518) (8 pièces) et Justin Ier (518-527) (1 pièce). C'est dans l'île de Gotland qu'elle cesse le plus tard. Cette île ne possède pas moins de 42 monnaies datant d'Anastase

---

1 N° 215.
2 N°s 217, 218.
3 O. Montelius, *La Suède préhistorique*, Stockholm, 1874, p. 109

et 3 frappées sous chacun des empereurs Justin et Justinien Ier (527-565).

Comment s'introduisirent ces solidi dans les pays du Nord ?

Hans Hildebrand l'a montré ; après que les Huns eurent été chassés d'Europe, en l'an 452, les voies de communications qui furent presque totalement bloquées pendant qu'ils ravageaient le continent se retrouvèrent libres, et les relations se renouèrent entre le Nord et le Sud ; or une fois les Huns disparus, le calme relatif rétabli sur le continent expliquerait selon lui que le courant des monnaies ait pu traverser l'Europe centrale pour aboutir à l'Est de la Scandinavie pendant la seconde moitié du Ve siècle. (La presque totale interruption des relations entre la Scandinavie et l'Europe méridionale est prouvée, entre autres choses, par le fait que les monnaies frappées à l'effigie de Théodose le Grand (379-395) font défaut dans les pays du Nord).

Le courant des solidi se ralentirait à la fin du Ve siècle pour s'éteindre définitivement sous Justinien. Pendant les premières décades du VIe siècle, il atteint presque exclusivement l'île de Gotland.

Sa fin aurait donc pour cause d'une part le fait que les guerres cessèrent entre les Barbares et les empereurs romains et byzantins, d'autre part qu'à ces guerres succédèrent des luttes violentes que se livrèrent les Germains entre eux. Ainsi, ces derniers ne reçurent-ils plus de tributs des princes romains et byzantins. A l'exception de celles frappées sous Anastase et trouvées à l'île de Gotland, les monnaies seraient venues dans les pays du Nord à la suite des relations commerciales qui exis-

taient entre les habitants de ces pays et les Ostrogoths et les Gépides émigrés (1).

Cette opinion de Hildebrand, si ingénieuse soit-elle, ne nous paraît pas fondée. Nous nous réservons de le montrer en temps et lieu. Nous nous bornons pour l'instant, à continuer l'exposé de sa thèse.

Selon lui, la raison pour laquelle tant de solidi d'Anastase se sont trouvés dans l'île de Gotland, est attribuée au retour des Hérules dans le Nord.

Ces derniers, vers la fin du Vᵉ siècle, habitaient la Hongrie actuelle. Ils avaient réussi à y conquérir une certaine puissance. Cependant ils furent vaincus dans leur guerre contre les Lombards. Et « quand les Hérules », dit Procope (2), « vaincus par les Lombards abandonnèrent leur pays, quelques-uns s'établirent dans l'Illyrie, les autres ne voulant pas passer le Danube, allèrent chercher des demeures jusqu'aux extrémités de la terre. Etant donc conduits par plusieurs chefs de sang royal, ils traversèrent tout le pays des Slaves et ensuite

---

1 Hans Hildebrand, *Des temps passés* (*Fran ældre tider*), Stockholm, 1882.

2 *De bello gothico* II : 15 :

» Ἡνίκα Ἔρουλοι Λαγγοβαρδῶν ἡσσηθέντες τῇ μάχῃ ἐξ ἠθῶν τῶν πατρίων ἔστησαν, οἱ μὲν αὐτῶν, ὥσπερ μοι ἔμπροσθεν δεδιήγηται, ὠκήσαντο ἐς τὰ ἐν Ἰλλυριοῖς χωρία, οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Ἴστρον ποταμὸν διαβαίνειν οὐδαμῇ ἔγνωσαν, ἀλλ ἐς αὐτάς που τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης ἰθύσαντο· οὗτοι γοῦν πολλῶν ἐκ τοῦ βασιλείου αἵματος ἡγουμένων σφίσιν ἡμείψαν μὲν τὰ Σκλαβηνῶν ἔθνη ἐφεξῆς ἅπαντα, ἔρημον δὲ χώραν διαβάντες ἐνθένδε πολλὴν ἐς τοὺς Οὐάρνους καλουμένους ἐχώρησαν. μεθ' οὕς δὴ καὶ Δανῶν τὰ ἔθνη παρέβαμον οὐ βιαζομένων σφᾶς τῶν τῇδε βαρβάρων. ἐνθένδε τε ἐς ὠκεανὸν ἀφικνοῦνται ἐκκαυτίλλοντο, Θούλῃ τε προσχόντες τῇ νήσῳ αὐτοῦ ἔρημαν. ἔστι δὲ ἡ Θούλη μεγίστη ἐς ἄγαν. Βρεττανίας γὰρ αὐτὴν πλέον ἢ δεκαπλασίαν ξυμβαίνει εἶναι. . . . . οὕτω μὲν Θυλῖται βιοῦσιν. ὧν ἔθνος ἓν πολυάνθρωπον οἱ Γαυτοί εἰσι, παρ' οὓς δὴ Ἐρούλων τότε οἱ ἐπηλύται ἰδρύσαντο. » (D'après *La Guerra Gotica di Procopio di Cesarea* a cura di Domenico Comparetti. Vol. secondo, Roma 1896.

une vaste solitude qui est au delà. Ils entrèrent dans le pays des Varnes et dans le Danemark où les habitants ne leur firent aucun mal et ils arrivèrent à l'Océan où ils s'embarquèrent pour atteindre l'île de Thulé. Cette île est dix fois plus grande que l'Angleterre », etc... [suit ici la description des mœurs des habitants de Thulé]... « Telles sont les mœurs des habitants de l'île de Thulé, au nombre desquels sont les *Gautes*, nation nombreuse qui reçut les Hérules lorsqu'ils allèrent s'y établir ».

M. Oscar Montelius s'est élevé contre cette hypothèse en démontrant d'abord qu'il n'est pas certain que le pays des *Gautes* soit ou l'île de Gotland ou la Gothie (Gœtaland); ensuite qu'il ne s'agit pas seulement d'expliquer la fréquence des monnaies d'Anastase dans l'île de Gotland mais aussi leur absence totale dans l'île d'Œland, où les solidi sont le plus richement représentés (1).

Plus tard, M. v. Friesen s'est efforcé de montrer, par des preuves philologiques, que les Hérules, après leur retour, se fixèrent non dans l'île de Gotland, mais dans la partie sud-est de la Gothie actuelle (le Gœtaland), ou plus exactement dans le Værend et le Blekinge (2).

Knut Stjerna établit un rapport direct entre la conquête de la Gothie (Gœtaland) par les Svéars et la fin de l'importation de l'or par le Sud. Ceux-ci auraient dirigé leur

---

1 Oscar Montelius, *La chronologie de l'âge du fer (Jernald. kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 106, note 3.

2 Otto v. Friesen, *L'établissement des Herules dans la Scandinavie, (Herulernas bosættning i Skandinavien)* in *Studier tillægnade Esaias Tegnér*, Lund, 1918, p. 484 sqs.

première attaque victorieuse contre l'île d'Œland vers l'an 500, tandis que l'assujettissement de l'île de Gotland aurait eu lieu 50 ans environ plus tard. L'île d'Œland ayant été conquise la première, il en résulte que l'importation des solidi y aurait pris fin d'abord (1).

M. Ture-J: son Arne considère l'introduction de ces monnaies dans les pays scandinaves comme un fait isolé, et il justifie son opinion en alléguant leur absence presque totale dans les provinces de Vestrogothie et de Bohuslæn, qui sont en revanche si riches en or (2).

« Les solidi des îles d'Œland et de Gotland » dit-il (3), « n'indiquent pas un commerce (cf. p. 30) qui se serait continué pendant plusieurs décades. Ils furent introduits, à la suite de quelques circonstances particulières par des Germains émigrés en Hongrie, appartenant sans doute à la même famille que les Gautes, à l'appel desquels ils répondirent lors de l'attaque du Sud de la Suède par les Svéars ».

« Ceux de l'île d'Œland furent apportés vers 480

---

1 KNUT STJERNA, *Les Svéars et les Gœtars à l'époque mérovingienne* (*Svear och Gœtar under folkvandringstiden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 37.

2 TURE J : SON ARNE, *Les trouvailles de solidi dans les îles d'Œland et de Gotland* (*Solidusfynden pa Œland och Gotland*) in *F. v.*, 1919.

3 *Ibid.*, p. 108 : « Solidi pa Œland och Gotland æro ej uttryck fœr en under decennier fortsatt handel. De ha kommit till dessa œar vid ett par bestæmda tillfællen genom invandrande sydgermaner, troligen anfœrvanter till gœtarne, som fran det nuvarande Ungern tagit sig hem till ursprungslandet, kallade till hjælp i gœtarnes strid mot svearne. »

« Solidi pa Œland ha bragts dit omkring 480 genom en germanskara, som kort tid dærefter lidit ett grundligt nederlag. Solidi pa Gotland ha i bœrjan av 500-talet, troligen i dess andra decennium, till sin stora massa ditfœrts av en annan germansk hjælptrupp. Gotland har ej erœvrats av svearne utan fortsatt sin utveckling och visar jæmvæl i fortsættningen spar av det inflytande, som invandradrarne utœvade. »

par une troupe de Barbares qui, peu de temps après, subirent une grande défaite. La majorité des solidi de l'île de Gotland fut introduite au commencement du VI[e] siècle entre l'an 510 et l'an 520, probablement par un autre renfort de Germains. Cette île ne fut pas conquise par les Svéars. Elle continua à se développer et porta par la suite des traces de l'influence exercée par les Barbares venus du Sud ».

S'il est exact, comme dit M. Arne, que les monnaies aient été introduites par des peuples de même famille que les Gautes, à leur retour de l'émigration, celles de Svealand et de Norrland ont dû venir d'une de ces îles.

Les Svéars, il est vrai, ne prirent pas part aux luttes, qui eurent lieu entre les Romains et les Barbares, en dehors de la Suède. A l'encontre des habitants de la Gothie (Gœtaland), dont une partie avaient émigré, les Svéars étaient demeurés en Scandinavie.—

Quels étaient ces peuples regagnant leur pays d'origine ? Au point où en sont actuellement les recherches scientifiques, le problème est difficile à résoudre. En ce qui concerne l'île de Gotland nous croyons pourtant devoir faire remarquer certains faits qui nous paraissent dignes d'intérêt.

La « Guta-saga » dont la rédaction actuelle date du XIV[e] siècle rapporte (1) que, par suite d'un surcroît de population, un tiers des habitants de l'île de Gotland fut forcé de s'expatrier. Ces émigrés se seraient rendus à Byzance en traversant la Russie. La même légende

---

1 *Codex iuris gothlandici* in *Corpus iuris sueo-gotorum antiqui*, volumen VII, Lund, 1852, pp. 93-104. Ed. C. J. Schlyter.

raconte aussi que l'île de Gotland fut assujettie plus tard par les Svéars.

M. Birger Nerman a démontré (1) que cet exode eut lieu à la fin du Vᵉ siècle, et par ses recherches archéologiques il a réussi à en trouver la trace jusque dans les provinces baltiques. M. Nerman a pu prouver encore que c'est pendant la première moitié du VIᵉ siècle, en l'an 550 au plus tard, que les Gotlandais furent assujettis par les Svéars.

La ressemblance entre le trésor de Kaggeholm, Upland (2) et les trouvailles de monnaies dans l'île de Gotland prouvent justement en faveur de cette hypothèse (cf. p. 28).

Il est à supposer que la conquête de l'île de Gotland par les Svéars ne s'est pas effectuée sans luttes, ce qui porte à croire que les émigrés seraient revenus pour prendre part aux combats. Si tel fut le cas il est possible que la plus grande partie des pièces d'or ait été apportée par les tribus revenues dans leurs pays d'origine, événement qui se serait passé en l'an 530 environ.

L'observation faite précédemment que les solidi de l'île de Gotland sont, pour la grande majorité, des monnaies byzantines, qui venaient directement de l'est, revêt un certain intérêt dans la question qui nous occupe. De même le fait de l'apparition à cette île de l'art de l'incrustation de grenats en alvéoles qui y fut introduit et fréquemment pratiqué au commencement

---

1 Birger Nerman, *Un exode de l'île de Gotland à l'époque mérovingienne et la conquête de cette île par les Svéars, (En utvandring fran Gotland under folkvandringstid och œns infœrlivande med sveavældet)*. Conférence faite à Samfundet fœr nordisk sprakforskning, Stockholm, 1921.

2 N:o 222.

du VI[e] siècle. Cet art fut importé à travers la Hongrie de la Russie du Sud ou d'une contrée plus orientale (1).

Les trouvailles de solidi de l'île d'Œland se répartissent, d'après M. Arne (2), d'une façon très inégale. Cela indiquerait qu'ils furent importés à quelques

Fig. 5. — Ile de Bornholm. Monnaies romaines et byzantines en or, frappées après l'an 395.

Chaque monnaie est marquée par un point; trouvées ensemble elles sont enroulées d'un cercle.

occasions précises, et qu'il ne s'écoula pas assez de temps avant leur enfouissement pour qu'ils soient mis en circulation. Assurément le cas a été le même pour

---

1 TURE J : SON ARNE, *Les trouvailles de solidi dans les îles d'Œland et de Gotland, (Solidusfynden pa Œland och Gotland)* in *F. v.*, 1919, p. 111.

2 *Ibidem.*

l'île de Bornholm où les monnaies se rencontrent presque exclusivement au centre et à l'Est de l'île, et contenues dans un tout petit nombre de dépôts, 21, dont 18 de provenances connues (1). Il est aussi à supposer que c'est sous le règne d'Anastase qu'il en a été introduit et enfoui le plus ici. Parmi les successeurs d'Anastase, Justin est, comme nous l'avons déjà vu, représenté par une pièce trouvée seule.

A l'île de Gotland, par contre, les solidi seraient plus également répartis; ils auraient donc été plus longtemps en circulation.

Il nous semble incontestable que ces monnaies furent importées en bloc pendant un laps de temps assez court et, au moins en ce qui concerne les îles d'Œland, de Gotland [?] et de Bornholm, que la plus grande partie en fut enfouie environ 20 ans après son introduction dans le Nord.

Il est donc naturel qu'elles n'aient pas eu le temps de se répandre considérablement sur le continent suédois. Les événements politiques eux-mêmes y auraient été pour quelque chose. Des luttes violentes dans l'Est de la Scandinavie ont dû contribuer à isoler cette contrée et les îles de la Baltique, de la partie occidentale de la Suède.

Le fait que les bractéates de la catégorie D (voir plus loin p. 112) qui appartiennent à la première moitié du VI[e] siècle font presque totalement défaut dans les îles de la Baltique, mais sont très répandues dans la Scandi-

---

1 Hg n:os 164-183, et C. NEERGAARD, *Les trouvailles d'or de l'époque post-romaine* (*Guldfundene fra den efter romerske Jœnalder*) in *Aarbœger*, 1915, p. 197.

navie occidentale, prouve aussi qu'au commencement du VI[e] siècle les relations entre ces contrées eurent peu d'importance.

Bien que nous ne puissions pas en fournir de preuves certaines, il nous paraît vraisemblable que les îles d'Œland et de Bornholm (?) furent conquises non par les Svéars mais par les Gotlandais.

Il est, en effet, peu probable que les Svéars se soient tournés contre les îles d'Œland et de Bornholm avant d'avoir conquis l'île de Gotland (1).

Si l'île d'Œland avait vraiment été conquise par les Svéars, on aurait pu s'attendre à ce que les trouvailles de solidi du Svéaland montrent de plus grandes analogies avec celles de l'île d'Œland, ce qui n'est pas le cas. En revanche il y a à l'île de Gotland des trésors qui ont de grandes ressemblances avec ceux d'Œland (2). Ceci appuierait l'hypothèse, en vertu de laquelle les Gotlandais, plutôt que les Svéars, auraient battu les Œlandais. Cette idée admise, on comprend pourquoi les Svéars, qui suivant Stjerna ne se seraient pas affaiblis comme les tribus de la Gothie actuelle (le Gœtaland) par des émigrations vers le Sud, ont dirigé plus tard leur attaque précisément contre l'île de Gotland. Le dépôt de Kaggeholm (3) prouve justement en faveur de cette hypothèse (cf. p. 28).

*
* *

---

1 Cf. KNUT STJERNA, *Les Svéars et les Gœtars à l'époque mérovingienne* (*Svear och gœtar under folkvandringstiden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 339 sqs.

2 N: os 115, 116.

3 N: o 222.

Il est intéressant de constater que le nombre de 7 ou son multiple se retrouve fréquemment dans les trouvailles de solidi en Scandinavie. Onze d'entre elles contiennent 7 pièces ou davantage, à savoir:

4	contenant	7	pièces	(1)
2	—	11	—	(2)
1	—	14	—	(3)
1	—	21	—	(4)
1	—	29	—	(5)
1	—	35	—	(6)
1	—	36	—	(7)

Donc de celles-ci il n'y en a que quatre qui ne sont pas divisibles par 7.

Nous pensons que la fréquence avec laquelle nous retrouvons ce chiffre de 7 n'est pas due au seul hasard; mais qu'il pourrait avoir à l'époque mérovingienne soit un sens sacré, comme en Orient, soit qu'il désigne une unité de poids. Cette dernière hypothèse peut être corroborée par les faits suivants: D'après une loi du code Théodosien une once d'or doit compter 7 solidi (8), d'autre part M. A. W. Brœgger a démontré qu'un certain nombre d'anneaux scandinaves d'or de l'époque

---

1 Hg n: ° 147 (cf. ici p. 13, note 1), 168 et nos n: os 150 + 151, 208.
2 N: os 9, 116.
3 Hg n: ° 165.
4 N: ° 222.
5 Hg n: ° 169.
6 N: ° 92.
7 Hg n: ° 170.
8 *Cod. Theod.* X: 7,1. — Cf. E. Babelon, *La Silique romaine, le Sou et le Denier de la loi des Francs saliens* in *Revue numismatique*, Paris, 1901, p. 325 sqs. — J. A. Blanchet, *Etudes de numismatique*, t. II, p. 216. — T. Mommsen in *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Romantiche Abtheilung*, 1900, p. 157.

mérovingienne, pèsent 7 œres (1) et que l'ancien œre (norvégien) pesait autant que 7 drachmes (2). De plus, dans les chansons de l'Edda, on compte souvent par 7, 70, 700, 7.000, etc. (3).

Fig. 6. — Monnaie byzantine frappée sous Marcien. $^1/_1$.

---

1 A. W. Brœgger, *L'Ertog et l'Œre* (*Ertog og Œre*), Christiania, 1921, p. 30.

2 *Ibid.*, p. 9 sqs.

3 Edda (*Saemundar Edda*). Ed. K. Hildebrand, Paderborn, 1912. Vkv. 10:4 ; Gtr. III:7 ; H. H. I.:51, etc.

LISTE DES SOLIDI ROMAINS & BYZANTINS

frappés après l'an 395,
trouvés en Suède jusqu'en 1920.

ILE D'ŒLAND

(Département de Calmar).

1) *Paroisse d'Albœke, Ormœga n:o 1.* 1 Anthemius. Poids: 4 gr. 25. All: 95 %. St. H. M. 2375. Cf. Ms n:o 181; Hg n:o 220.

2) — *Algutsrum Alledal.* 1 Théodose II. St. H. M. 8639. — Cf. Hg n:o 238; Sn n:o 33.

3) — *Algutsrum, Holmtorps by.* 1 Valentinien III. St. H. M. 8797.

4) — *Algutsrum, Tœrnbotten.* 2 Léon I^er^. Poids: 8 gr. 92. All: 97 %. St. H. M. 4783. — Cf. Hg n:o 191; Sn n:o 43, 44.

5) — *Algutsrum, Œvetorp.* 1 Majorien. Poids: 4 gr. 37. All: 94 %. St. H. M. 5784. — Cf. Hg n:o 204; Sn n:o 10.

6) — *d'Algutsrum, ibid.* 1 Libius Severus. Poids: 4 gr. 54. All: 95 %. St. H. M. 4546. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 76: 24; Hg n:o 213.

7) *Paroisse d'Algutsrum, ibid.* 1 Libius Severus. St. H. M. 7889. — Cf. Sn n: o 14.

8) — *Algutsrum.* 1 Léon II et Zénon. St. H. M. 1317. — Cf. Ms n:o 160; Hg n: o 259.

9) — *de Bredsætra, Preststommen.* 1 Pl. Valentinien III, 1 Anthemius, 1 Théodose II, 1 Marcien, 7 Léon I^er^. Les monnaies ont été trouvées avec de l'or et de l'argent spiriforme. — Cf. Ms n: o 171; Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 81.

10) — *de Bœda, Fagerrum.* 1 Théodose II. St. H. M. 7102. — Cf. Hg n: o 237; Sn n: o 32.

11) — *de Bœda, Hundrum.* 1 Marcien. St. H. M. 16364.

12) — *de Bœda, Kyrketorp.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 04. All: 97 %. St. H. M. 1475. — Cf. Ms n:o 186; Hg n:o 228.

13) — *de Bœda, ibid.* 2 Théodose II, 1 (Léon et (?)) Zénon. Poids : 13 gr. 21. St. H. M. 2880, 2902, 2993. — Cf. Ms n:o 187. Hg n:o 189.

14) — *de Bœda, Melbœda.* 1 Théodose II. St. H. M. 6977. — Cf. Hg n:o 236; Sn n: o 27.

15) *Paroisse de Bœda, ibid.* 1 Marcien. Poids: 4 gr. 46. All: 97 %. St. H. M. 1503. Cf. Ms n:o 185; Hg n:o 240.

16) — *de Bœda, Norrbœda.* 1 Majorien: Poids: 4 gr. 37. All: 99 %. St. H. M. 6028. — Cf. Hg n:o 205; Sn n:o 11.

17) — *de Bœda, Svartevik.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 11178. — Cf. Sabatier, pl. VI : 21, 22.

18) — *de Egeby, Egeby.* 1 Valentinien III. St. H. M. 10870.

19) — *de Egeby, Egeby n:o 4.* 1 Anthemius. St. H. M. 7503. — Cf. Hg n:o 223; Sn n: o 25.

20) — *de Egeby, Laxeby.* 1 Anthemius. St. H. M. 9331. — Cf. Sn n: o 22.

21) — *de Glœmminge, Isgærde.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 25. All: 97 %. St. H. M. 1047. — Cf. Ms n: o 163; Hg n: o 227.

22) — *de Græsgard, Eketorp.* I Léon I^er^. Poids: 4 gr. 46. All: 95 %, trouvée avec des objets en or. St. H. M. 1227. — Cf. Ms n: o 141; Hg n: o 246.

23) — *de Gardby, Gardby n: o 1.* 1 Léon II et Zénon. St. H. M. 13221.

24) — *de Gardby, Gardby n: o 3.* 1 Valentinien III. St. H. M. 14198.

25) *Paroisse de Gærdslœsa, Hœgtomta.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 46. All: 96 %. St. H. M. 2253. — Cf. Ms n: o 167; Hg n: o 230.

26) — *de Gærdslœsa, Rundsberga.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 25. All: 97 %. St. H. M. 1988. — Cf. Ms n: o 166; Hg n: o 229.

27) — *de Gærdslœsa, Sœrby tall,* près. 1 Ael. Eudoxia, 2 Théodose II, 1 Majorien. Poids: 4 gr. 42 + 4 gr. 42 + X gr. + X gr. All: 97 %. St. H. M. 3279, 3608, 4971, 5626. — Cf. p. 12, note 1; Ms n: os 169, 170; Hg n: os 231, 239, 234, 185; Sn n: o 30.

28) — *de Gærdslœsa, Tjusby.* 1 Pl. Valentinien III. St. H. M. 6239. — Cf. Hg n:o 199; Sn n: o 6.

29) — *de Gærdslœsa, ibid.* 1 Lib. Severus. St. H. M. 7411. — Cf. Hg n: o 217; Sn n: o 19.

30) — *de Hulterstad, Skœrlœv.* 1 Valentinien III. Poids: 4 gr. 46. St. H. M. 976. — Cf. Ms n: o 144; Hg n: o 195.

31) — *de Hœgby, Dœdevi.* 1 Lib. Severus. St. H. M. 6465. — Cf. Hg n: o 215; Sn n: o 17.

32) — *de Hœgby, Dœdevi.* 1 Théodose II. St. H. M. 9828.

33) *Paroisse de Hœgby, Dœdevi.* 1 Léon Ier. St. H. M. 1211. — Cf. Ms n: o 184; Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 73:13; Hg n: o 245.

34) — *de Hœgby, Munketorp.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 46. All: 97 %. St. H. M. 4451. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 82:27.

35) — *de Hœgby, Sandby.* 1 Anthemius. St. H. M. 8856. — Cf. Hg n: o 224; Sn n :o 24.

36) — *de Hœgby, Sandby.* 1 Glycérius. St. H. M. 11222.

37) — *de Hœgby, Sandby.* 1 Théodose II. St. H. M. 6386. — Cf. Hg n: o 235; Sn n: o 29.

38) — *de Hœgby, Sandby,* n: o 10. 1 Valentinien III (fig. 7). St. H. M. 10674.

Fig. 7. — Monnaie romaine frappée sous Valentinien III. Sandby, paroisse de Hœgby, île d'Œland. 1/1 (1).

39) *Paroisse de Hœgby, Skriketorp.* 1 Arcadius. Poids: 4 gr. 25. All: 97 %. St. H. M. 1613. — Cf. Ms n: o 183; Hg n: o 226.

---

1 St. H. M. 10674.

40 et 41) *Paroisse de Hœgsrum, Mossberga.* 1 Honorius. — Cf. Ms n: o 165; Hg n: o 194.

42) — *de Hœgsrum, Œsterskog.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 46. All: 96 %. St. H. M. 2269. — Cf. Ms n: o 162; Hg n: o 262.

43) — *de Kœpinge, Kœllingmœre.* 1 Léon Ier. Poids: 4 gr. 25. All: 97 %. St. H. M. 1872. — Cf. Ms n: o 174; Hg n: o 248.

44) — *de Kœpinge, Kœllingmœre.* 1 Léon Ier. St. H. M. 9988.

45) — *de Kœpinge, Ramsœtra.* 1 Majorien. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1983. — Cf. Ms n: o 173; Hg n: o 203.

46) — *de Kœpinge, Ramsœtra.* 1 Théodose II. St. H. M. 11879.

47) — *de Kœpinge, Ramsœtra.* 1 Léon Ier. St. H. M. 8887. — Cf. Hg n: o 258; Sn n: o 45.

48) — *de Kœpinge Ramsœtra n: o 1.* 1 Marcien. Poids: 4 gr. 37. All.: 97 %. St. H. M. 4402. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 82:26; Hg n: o 242.

49) — *de Kœpinge, Salomonstorp.* 1 Léon Ier St. H. M. 7362. — Cf. Hg n: o 257; Sn n: o 40.

50) *Paroisse de Kœpinge.* 1 Honorius, 1 Valentinien III. Calm. M. — Cf. Ms n:o 172; Hg n:o 184.

51) — *de Kœpinge.* 1 Lib. Severus. St. H. M. 6616. — Cf. Hg n: o 216; Sn n: o 15.

52) *Le Landborg.* 1 Léon I^er^. — Cf. Ms n: o 140; Hg n: o 244.

53) *Paroisse de Langlœt, Ismanstorp.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. St. H. M. 1671. — Cf. Ms n: o 164; Hg n: o 247.

54) — *de Lœt, Arbelunda.* 1 Romulus Augustulus. Poids: 4 gr. 46. All.: 97 %. St. H. M. 3860. — Cf. Ms n: o 180; Hg n: o 225.

55) — *de Lœt, Jærpestad.* 1 Jul. Népos. St. H. M. 9458. — Cf. Sn n: o 26.

56) — *de Lœt, Jærpestad.* 1 Romulus Augustulus. St. H. M. 9987.

57) — *de Lœt, Valsnæs.* 1 Honorius. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 46. All.: 96 %. 1 Ael. Pulchérie. Poids: 4 gr. 25. All.: 96 %. 2 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 38 + 4 gr. 46. All.: 96 %, 97 %. St. H. M. 2872, 2843, 2355, 2103, 4098. — Cf. Ms n:o 175-179; Hg n: o 188.

58) — *de Mœckleby (Norra), Bostorp.* 1 Valentinien III. Poids: 4 gr. 25. All.: 98 %. St. H. M. 2134. — Cf. Ms n: o 157; Hg n: o 196.

59) *Paroisse de Mœckleby (Norra), Brœttorp.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 7952. — Cf. Sn n: o 41.

60) — *de Mœckleby (Norra), Gunnarstorp.* 1 Valentinien III. St. H. M. 6826. — Cf. Hg n: o 201 ; Sn n: o 5.

61) — *de Mœckleby (Norra), ibid.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 11447.

62) — *de Mœckleby (Norra), ibid.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 37. All.: 97 %. St. H. M. 4574. — Cf. Montelius in *M Bl.* 1872, p. 76: 23; Hg n: o 265.

63) — *de Mœckleby (Norra), Gunnarstorp n: o 2.* 1 Théodose II. St. H. M. 13146.

64) — *de Mœckleby (Norra), ibid.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 25. All.: 97,5 %. St. H. M. 2202. — Cf. Ms n: o 159; Hg n: o 249.

65) — *de Mœckleby (Norra).* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. 1 Léon I^er^. St. H. M. 2374, 5185. — Cf. Ms n: o 158; Hg n: os 250, 256; Sn n: o 42.

66) — *de Mœckleby (Sœdra), Gettlinge.* 1 Valentinien III. St. H. M. 6665. — Cf. Hg n: o 200; Sn n: o 8.

67) — *de Mœckleby (Sœdra), ibid.* 1 Lib. Severus. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 2777. — Cf. Ms n: o 142; Hg n: o 210.

68) *Paroisse de Mœckleby* (*Sœdra*). *S. Mœckleby by.* 1 Valentinien III. St. H. M. 9323. — Cf. Sn n: o 7.

69) — *de Mœckleby* (*Sœdra*). 1 Théodose II. St. H. M. 10663.

70) — *de Mœrbylanga, Barby.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 46. All.: 97 %. St. H. M. 3213. — Cf. Ms n: o 145; Hg n: o 252.

71) — *de Mœrbylanga, S. Barby.* 1 Justinien (?). St. H. M. 12723.

72) — *de Pœrsnœs, Lundeby.* 1 Valentinien III. Poids: 4 gr. 25. All.: 98 %. St. H. M. 2388. — Cf. Ms n: o 182.

73) — *de Repplinge, Repplinge.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. St. H. M. 2075. — Cf. Ms n: o 168; Hg n: o 261.

74) — *de Resmo, Gynge.* 1 Lib. Severus. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. St. H. M. 1664. — Cf. Ms n: o 149; Hg n: o 208.

75) — *de Resmo, Gynge.* 1 Lib. Severus. Poids: 4 gr. 37. All.: 95 %. St. H. M. 4310. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 75: 20; Hg n: o 211.

76) — *de Runsten.* 1 Théodose II (imit. barb. ?). St. H. M. 3842. — Cf. Ms n: o 161; Hg n: o 232.

77) — *de Sandby, Ekelunda.* 1 Anthemius. Poids: 4 gr. 34. All.: 97 %. St. H. M. 3118. — Cf. Ms n: o 153; Hg n: o 221

78) *Paroisse de Sandby, ibid.* 1 Marcien. Poids: 4 gr. 46. All.: 97 %. St. H. M. 1982. — Cf. Ms n: o 152; Hg n: o 241.

79) — *de Sandby, ibid.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 34. All.: 97 %. St. H. M. 3138. — Cf. Ms n: o 151; Hg n: o 251.

80) — *de Sandby, N. Sandby.* 1 Lib. Severus. Poids: 4 gr. 04. All.: 98 %. St. H. M. 1188. — Cf. Ms n: o 154; Hg n: o 207.

81) — *de Sandby, Vællet.* 1 Majorien. St. H. M. 10771.

82) — *de Sandby, Aby.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 11036.

83) — *de Segerstad, Segerstad.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 5005. — Cf. Hg n: o 255; Sn n: o 38.

84) — *de Smedby, Cimetière de Smedby.* 1 Ael. Pulchérie. — Cf. Ms n: o 143; Hg n: o 243.

85) — *de Stenasa, Frœslunda.* 1 Honorius. St. H. M. 12202.

86) — *de Stenasa, ibid.* 1 Valentinien III. 1 Lib. Severus, 1 Arcadius. St. H. M. 12933.

87) — *de Stenasa, ibid.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 12262.

88) — *de Stenasa, N. Kvinneby.* 2 Théodose II. Poids: 8 gr. 92. All.: 97 %. St. H. M. 2944, 2992. — Cf. Ms n: o 148; Hg n: o 190.

89) *Paroisse de Stenasa, St. Bruneby n: o 7.* 1 Théodose II. St. H. M. 12778.

90) — *de Stenasa.* 1 Léon I[er]. Poids: 4 gr. 50. All.: 97 %. St. H. M. 3584. — Cf. Ms n: o 146; Hg n: o 253.

91) — *de Stenasa.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. Trouvée avec de « l'électrum » spiriforme. St. H. M. 3449. — Cf. Ms n: o 147; Hg n: o 263.

92) — *de Torslunda. Bjœrnhovda.* 2 Honorius, 8 Valentinien III, 4 Lib. Severus, 1 Arcadius, 1 Ael. Eudoxia, 9 Théodose II, 2 Marcien, 7 Léon I[er], 1 Basilique. Poids: 153 gr. 85. All.: 97 %. St. H. M. 3247, 3258, 3274. — Cf. Ms n: o 156; Hg n: o 186.

93) — *de Torslunda, ibid.* 1 Lib. Severus (fig.8). Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. St. H. M. 4449. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 75: 22; Hg n: o 212.

Fig. 8. — Monnaie romaine frappée sous Libius Severus. Bjœrnhovda, paroisse de Torslunda, île d'Œland. $^1/_1$ (1).

---

[1] D'après *Ant. suéd.*, fig. 447. — St. H. M. 4449.

94) *Paroisse de Torslunda, Katorp.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 4181. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 75:21; Hg n: o 233.

95) — *de Torslunda, ibid.* 1 Théodose II. St. H. M. 12279.

96) — *de Torslunda, Skogsby.* 1 Lib. Severus. Poids: 3 gr. 83. All.: 94 %. St. H. M. 2023. — Cf. Ms n: o 155; Hg n: o 209.

97) — *de Torslunda, Torsborg.* 1 Lib. Severus. St. H. M. 6253. — Cf. Hg n: o 214; Sn n: o 16.

98) — *de Torslunda.* 1 Lib. Severus. St. H. M. 9002. — Cf. Hg n: o 218; Sn n: o 20.

99) — *de Vickleby, St. Frœ.* 1 Valentinien III. Poids: 4 gr. 25. All. 96 %. St. H. M. 2267. — Cf. Ms n: o 150; Hg n: o 197.

100 et 101) *Provenance inconnue.* 1 Lib. Severus. Calm. M. — Cf. Ms n: o 139; Hg n: o 206.

102) — 1 Anthemius. Calm. M. — Cf. Ms n: o 139; Hg n: o 219.

103) — 1 Anthemius. St. H. M. 5186. — Cf. Hg n: o 222; Sn n: o 21.

104) — 1 Zénon. Calm. M. — Cf. Ms n: o 139; Hg n: o 260.

ILE DE GOTLAND

(Département de l'île de Gotland).

105) *Paroisse d'A(h)la, Lauritze.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1367. — Cf. Ms n: o 206; Hg n: o 304.

106) — *d'A(h)lskog, Snovalds.* 1 Marcien. Poids: 4 gr. 25. All.: 93 %. St. H. M. 3022. — Cf. Ms n: o 209; Hg n: o 276.

107) — *d'Alva, Œstris.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 46. All.: 95 %. St. H. M. 2645. — Cf. Ms n: o 215; Hg n: o 295.

108) — *d'Atlingbo, Isums.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 29. All.: 97 %. St. H. M. 3021. — Cf. Ms n: o 203; Hg n: o 275.

109) — *de Barlingbo, Norrbys.* 1 Majorien. St. H. M. 5808. — Cf. Hg n: o 272; Sn n: o 13.

110) — *de Barlingbo, ibid.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 10774.

111) — *de Bjœrke, Hakuse.* 1 Léon I^er^ (?). St. H. M. 6433. — Cf. Hg n: o 284; Sn n: o 46.

112) — *de Burs, Flors.* 1 Théodose II. St. H. M. 9164. — Cf. Sn n: o 31.

113) — *d'Eke, Alveskog.* 1 Justinien I^er^. Poids: 4 gr. 42. All.: 95 %. St. H. M. 4070. — Cf. Ms n: o 237; Hg n: o 320.

114) — *de Endre, Bœcks.* 1 Anastase. St. H. M. 9658.

115) *Paroisse de Eskelhem, Sigvards.* 1 Honorius, 1 Proc. Anthemius, 1 Théodose II, 1 Léon I^er^, 1 Basilique. Trouvées avec 28 deniers romains, en 1703. — Cf. Ms n: o 201 ; Hg n: o 268.

116) — *de Eskelhem, Œvede.* 2 Honorius, 1 Majorien, 1 Lib. Severus, 1 Anthemius, 1 Léon I^er^, 5 Anastase. Poids: 48 gr. 03. All.: 98 %. Trouvées avec de l'or spiriforme et avec un bouton en or. St. H. M. 2747. — Cf. Ms n: o 200; Hg n: o 269.

117) — *d'Etelhem, Botes.* 1 Anastase. St. H. M. 5639. — Cf. Hg n: o 314; Sn n: o 57.

118) — *d'Etelhem, Kyrkeby.* 1 incertain. Poids: 4 gr. 29. All.: 96 %. St. H. M. 4333. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 83:33; Hg n: o 323.

119) — *d'Etelhem, Tænglings.* 1 Anastase. St. H. M. 10641.

120) — *d'Etelhem,* (?). 1 Anastase. Visby M. — Cf. Ms n: o 208; Hg n: o 302.

121) — *de Fardhem, Burge.* 1 Anastase. St. H. M. 9081. — Cf. Hg n: o 319; Sn n: o 52.

122) — *de Fardhem, Nederborge.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 46. All.: 98 %. St. H. M. 2848. — Cf. Ms n: o 214; Hg n: o 305.

123) *Paroisse de Fardhem, Œburge.* 1 Anastase. St. H. M. 12349.

124) — *de Follingbo, L:a Vede.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 37. All.: 97 %. St. H. M. 4334. — Cf. Montelius in *M.Bl.* 1872, p. 82:30; Hg n: o 309.

125) — *de Frœjel, Ansarve.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 17. All.: 97 %. St. H. M. 2999. — Cf. Ms n: o 210; Hg n: o 306.

126) — *de Frœjel, Kaupe.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 12499.

127) — *de Frœjel, ibid.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 13092.

128) — *de Frœjel, ibid.* 1 Anastase. St. H. M. 11408.

129) — *de Gothem Jusarve.* 1 Zénon, trouvée avec de l'argent spiriforme, doré. St. H. M. 5572. — Cf. Hg n: o 296; Sn n: o 48.

130) — *de Grœtlingbo, Norrkvie, Delsaker.* 1 Zénon, trouvée avec un denier romain (Ant. Pius). St. H. M. 15952.

131) — *de Gœrum, L:a Burge.* 1 Basilique et Marcus. St. H. M. 7001. — Cf. Hg n: o 298; Sn n: o 49.

132) — *de Gœrum, Uddvide.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1071. — Cf. Ms n: o 211; Hg n: o 291.

133) *Paroisse de Hangvar, Gullauser.* 1 Anastase. St. H. M. 7060. — Cf. Hg n: o 316; Sn n: o 50.

134) — *de Havdhem, Rosarve.* 1 incertain. St. H. M. 1386.

135) — *de Havdhem, Rosarve.* 1 Léon Ier. St. H. M. 14486.

136) — *de Havdhem, Rosarve.* 1 Théodose II et 1 Justin Ier. St. H. M. 15512.

137) — *de Havdhem, Stora Rosarve.* 1 Anastase. St. H. M. 14684.

138) — *de Heide, Skogs.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1868. — Cf. Ms n: o 207; Hg n: o 294.

139) — *de Heinum, Bjers.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 46. All.: 96 %. St. H. M. 3854. — Cf. Ms n: o 196; Hg n: o 307.

140) — *de Heinum, ibid.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 33. All.: 97 %. St. H. M. 4330. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 82: 29; Hg n: o 308.

Fig. 9. — Imitation barbare d'une monnaie romaine. Mallgards, paroisse de Hœrsne, île de Gotland $^1/_1$ (1).

1 D'après *Ant. suéd.*, fig. 449. St. H. M. 4218.

141) *Paroisse de Hœrsne, Mallgards.* Imitation barbare d'une monnaie romaine (fig. 9). Poids: 4 gr. 33. All.: 97,7 %. St. H. M. 4218. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 82: 31; Hg n: o 322.

142) — *de Hœrsne, Nybjers.* 1 Anastase. St. H. M. 7061. — Cf. Hg n: o 317; Sn n: o 54.

143) — *de Linde, Duckarve.* 1 Anastase. St. H. M. 5570. — Cf. Hg n: o 313; Sn n: o 58.

144) — *de Linde, Myrungs.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 7377. — Cf. Hg n: o 285; Sn n: o 39.

145) — *de Martebo, Kvie.* 1 Anastase. St. H. M. 9938.

146) — *de Mœsterby, Bander.* 1 Justin I^er^. St. H. M. 13459. — Cf. Sabatier pl. IX: 21, VIII: 25.

147) — *de Mœsterby Haga.* 1 incertain. St. H M. 11173.

148) — *de Mœsterby, Ringome.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 34. All.: 97 %. St. H. M. 2956. — Cf. Ms n: o 202; Hg n: o 282.

149) — *de Norrlanda, Ekeskogs.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 33. All.: 97 %. St. H. M. 4395. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 83:32; Hg n: o 310.

150) *Paroisse de Nœ(h)r, Nixdjup.* 2 Zénon, 4 Anastase. St. H. M. 724. — Cf. Ms n: o 212; Hg n: o 270.

151) — *de Nœ(h)r, ibid.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. St. H. M. 1791. — Cf. Ms n: o 213; Hg n: o 293.

152) — *de Roma. Roma Kungsgard.* 1 Léon I^er^. 1 Zénon. Poids: 8 gr. 71. All.: 97 %. St. H. M. 1498. — Cf. Ms n: o 198; Hg n: o 267.

153) — *de Roma, ibid.* 1 Anastase. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. — Cf. Ms n: o 199; Hg n: o 301.

154) — *de Rute, Alvans.* 1 Léon I^er^, 3 Zénon, trouvées avec de l'or spiriforme et une bague d'or. Fig. 131. St. H. M. 3308. Cf. Ms n: o 192; Hg n: o 266.

155) — *de Sjonhem, Gœrvide.* 1 Anastase. St. H. M. 12104.

156) — *de Slite, Snasarve.* 1 Lib. Severus. Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. St. H. M. 4331. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 83:34; *Hg* 273.

157) — *de Slite, Snasarve.* 1 Justinien I^er^. St. H. M. 6615. — Cf. Hg n: o 321; Sn n: o 60.

158) *Paroisse de Stenkyrka, Garde.* 1 Anastase. St. H. M. 5333. — Cf. Hg n: o 312; Sn n: o 59.

159) — *de Tingstæde, Myrvæller.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 46. All.: 97 %. St. H. M. 1082. — Cf. Ms n: o 195; Hg n: o 280

160) — *de Tingstæde, Træskvæller.* 1 Léon I^er^. Poids: 4 gr. 25. All.: 97,5 %. St. H. M. 2174. — Cf. Ms n: o 194; Hg n: o 281.

161) — *de Tingstæde, ibid.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. St. H. M. 820. — Cf. Ms n: o 193; Hg n: o 290.

162) — *de Vall, Hardings.* 1 Léon I^er^. Trouvée avec de l'or sipriforme. St. H. M. 5807. — Cf. Hg n: o 283; Sn n: o 36.

163) — *de Vall, ibid.* 1 imitation barbare d'un Lib. Severus (?). St. H. M. 5965. — Cf. Hg n: o 324; Sn n: o 61.

164) — *de Vall, ibid.* 1 Anastase. St. H. M. 6442. — Cf. Hg n: o 315; Sn n: o 56.

165) — *de Vall, ibid.* 1 Anastase. St. H. M. 8586. — Cf. Sn n: o 51.

166) — *de Vænge, Præstbatels.* 1 Anastase, trouvée avec du fil en bronze. St. H. M. 4985. — Cf. Hg n: o 311; Sn n: o 55.

167) *Paroisse de Vænge, ibid.* 1 Justinien I^er^. St. H. M. 15183. — Cf. J. Tolstoy. *Monnaies byzantines*. T. III, pl. XVI: 15.

168) — *de Vænge, Norrbys*. 1 Anastase. Poids: 4 gr. 25. All.: 95 %. Trouvée avec un denier romain. St. H. M. 1153. — Cf. Ms n: o 205; Hg n: o 303.

169) — *de Vænge, Rovalds*. 1 Zénon. St. H. M. 12101.

170) — *de Vænge, ibid.* 1 Anastase. St. H. M. 11656.

171) — *de Vænge, ibid.* 1 Anastase. St. H. M. 12102.

172) — *de Vænge, ibid.* 1 Théodose, 1 Anastase. St. H. M. 11723.

173) — *de Vænge, ibid.* 1 Zénon, 1 Anastase, 1 Justinien I^er^. St. H. M. 11657.

174) — *de Vœte, Juves*. 1 Anastase. St. H. M. 8028. — Cf. Hg n: o 318; Sn n: o 53.

175) — de *Vœte, Smida*. 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1081. — Cf. Ms n: o 204; Hg n: o 292.

176) *Provenance inconnue*. 1 incertain. St. H. M. 10613.

177) — 1 Honorius. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 271.

178) *Provenance inconnue.* 1 Théodose II. Poids : 4 gr. 32. All.: 92 %. St. H. M. 578. — Cf. Ms n: o 188; Hg n: o 274.

179) — 1 Léon I^er^. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 278.

180) — 1 Léon I^er^. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 277.

181) — 1 Léon I^er^. Poids: 5 gr. 20. All.: 94 % St. H. M. 462. — Cf. Ms n: o 197; Hg 279.

182) — 1 Léon et Zénon. Visby M. — Cf. Ms n: o 190; Hg n: o 286.

183) — 1 Zénon. Propriété privée. — Cf. Ms n: o 189; Hg n: o 287.

184) — 1 Zénon. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 288.

185) — 1 Zénon. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 289.

186) — 1 Ael. Ariadne. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 297.

187) — 1 Anastase. Visby M. — Cf. Ms n: o 191; Hg n: o 299.

188) — 1 Anastase. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 82:28; Hg n: o 300.

SCANIE.

(Départements de Malmœhus et de Christianstad).

189) *Paroisse de Brunnby, Skattekærr.* 1 Théodose II. Poids: 5 gr. 91. All.: 96 %. St. H. M. 3678. — Cf. Ms n: o 133; Hg n: o 153.

190) — *de Hammenhœg, Hammenhœg.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. St. H. M. 3677. — Cf. Ms n: o 137; Hg n: o 162.

191) *Ile de Hven.* 1 Léon 1[er]. L. M. — Cf. Ms n: o 138; Hg n: o 159.

192) *Paroisse de Hœrup, près Simrishamn.* Plusieurs monnaies romaines en or et en argent. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 75:19.

193) *Malmœ (près), Rœrsjœn.* 1 Théodose II. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 74:17. Hg n: o 154.

194) *Paroisse de Norrvidinge, Norrvidinge.* 1 Léon 1[er]. Poids: 1 gr. 37. All.: 97,5 %. St. H. M. 4565. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 74:16; Hg n: o 160.

195) — *de Rœng, Kœmpinge.* 1 Léon 1[er]. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 75: 18; Hg n: o 158.

196) — *de Tottarp, Djurslœv, n: o 7.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M. 1083. — Cf. Ms n: o 134; Hg n: o 152.

197) *Ystad (près)*. 1 Anastase. — Cf. Ms n: c 136; Hg n: o 163.

198) *Paroisse d'Œstra Vemmenhœg*. 1 Zénon. — Cf. Ms n: o 135; Hg n: o 161.

199) — *d'Œnnestad, Œnnestad*. 1 Théodose II. L. M. — Cf. Ms n: o 132; Hg n: o 151.

200) *Provenance inconnue*. 1 Anthemius. St. H. M. 390. — Cf. Ms n: o 131; Hg n: o 149.

201) — 1 Théodose II. Cop. M. 18618. — Cf. Montelius in *M.Bl.*, 1872, p. 74.

202) — 1 Léon I^er^. Faisant peut-être partie du trésor d'*Hœrup*. L. M.—Cf. O. Sundin, *Sur des trésors préhistoriques en or et en argent au Musée de Lund* (*Om fœrhistoriska guld-och silverfynd i Lunds Historiska Museum och nagra dœrmed sammanhœngande fragor*) in *Fran Lunds Historiska Museum*, Lund 1918, tableau.

BLEKINGE.

(Département de Blekinge).

203) *Paroisse d'Augerum, Ile de Tjurk*. 1 Théodose II. Poids: 5 gr: 52. — Trouvé avec des br. — Cf. Ms n: o 129; Hg n: o 156.

204) — *d'Augerum, ibid*. 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 35. All.: 96 %. — Cf. Ms n: o 129 1/2; Hg n: o 157.

205) *Paroisse de Ramdala.* 1 Anastase. St. H. M. 11326

206) — *de Torhamn, Attanæs.* 1 Julius Nepos. Poids: 4 gr. 38. All.: 97 %. St. H. M. 3377. — Cf. Ms n: o 130; Hg n: o 150.

SMALAND.
(Département de Calmar).

207) *Paroisse de Hosmo, Rinkaby.* 1 Romulus Augustulus. St. H. M. 1606. — Cf. Ms n: o 124; Hg n: o 332.

Fig. 10. — Imitation barbare d'une monnaie byzantine. Hæsselstad, paroisse de Lofta, dép. de Calmar. $^1/_1$ (1).

208) — *de Lofta, Hæsselstad.* 1 Honorius, 1 Pl. Valentinien III, 1 Théodose II, 1 Marcien, 2 Léon, 1 imitation barbare d'une monnaie romaine (fig. 10). St. H. M. 12457.

209) *Provenance inconnue.* 1 Anthemius. St. H. M. 4967. — Cf. Hg n: o 331; Sn n: o 23.

210) — a) 1 Valentinien III, b) 1 Jul. Népos, c) 1 Anastase. Les monnaies ont été trouvées à des occasions différentes. Poids: 12 gr. 75. All.: 96 %. St. H. M. 2345. — Cf. Ms n: o 126; Hg n: o 325.

---

1 St. H. M. 12457.

211) *Provenance inconnue.* Quelques Théodoses II. — Cf. Ms n: o 128.

212) — 1 Théodose II. — Cf. Ms n: o 127; Hg n: o 333.

213) — 1 Théodose II. — Cf. Ms n: o 127; Hg n: o 334.

214) — 1 incertain (imit. barb. ?). St. H. M. 673. Cf. Ms n: o 125; Hg n: o 341.

SMALAND.

(Département de Jœnkœping).

215) *Paroisse de Hylletolfa, Holmakra.* 1 Honorius. Poids: 4 gr. 25. All.: 97 %. St. H. M 1192. — Cf. Ms n: o 122; Hg n: o 330.

SMALAND.

(Département de Kronoberg).

216) *Paroisse d'Elmeboda, Guleboda.* 1 Théodose II. Poids: 4 gr. 42. All.: 97 %. St. H. M. 2085. — Cf. Ms n: o 123; Hg n: o 335.

VESTROGOTHIE.

(Département de Skaraborg).

217) *Paroisse de Hols.* 1 Théodose II. St. H. M. 6361. — Cf. Sn n: o 28.

VESTROGOTHIE.

(Département d'Ælvsborg).

218) *Paroisse de Fristad, Slættængs.* 1 Zénon, trouvée avec plusieurs objets en or. St. H. M. 6266. — Cf. Sn n: o 47.

SUDERMANIE.

(Département de Sudermanie).

219) *Paroisse de Salem, Hvitsand.* 1 Théodose II. En possession de M. K. Almgren, Hvitsand.

Fig. 11. — Imitation barbare d'une monnaie byzantine. Selaœn, dans le lac Malar, paroisse de Tuna, Sudermanie. $^1/_1$ (1).

220) *Ile de Sela.* Imitation barbare d'une monnaie byzantine (Théodose II ?) (fig. 11). St. H. M. 9435. — Cf. Sn n: o 63.

SUDERMANIE.

(Département de Vestmanland).

221) *Paroisse de Torpa, V. Sœby.* 1 Justinien. St. H. M. 3507. — Cf. Ms n: o 236.

---

1 D'après SALIN, *Les monnaies d'or romaines et byzantines trouvées sur le territoire suédois, (Romerska och byzantinska guldmynt funna i svensk jord)* in M Bl., 1892. St. H. M. 9435.

UPLAND.
(Département de Stockholm).

222) *Paroisse d'Ekerœ, Kaggeholm.* 4 Théodose II, 1 Marcien, 2 Léon Ier, 11 Zénon, 2 Anastase, 1 incertain, trouvées avec 2 anneaux en or. St. H. M. en 1783. — Cf. Ms n: o 120; Hg n: o 326.

223) — *de Grœdinge, V. Brœta.* 1 Zénon. Poids: 4 gr. 25. All.: 96 %. St. H. M. 1521. — Cf. Ms n: o 121; Hg 338.

UPLAND.
(Département d'Upsala).

Fig. 12. — Monnaie byzantine frappée sous Léon Ier. Jortslunda, paroisse d'Alunda, Upland 1/1 (1).

224) *Paroisse d'Alunda, Jortslunda.* 1 Léon Ier. Poids: 4 gr. 25. All.: 96 % (fig. 12). St. H. M. 1692. — Cf. Ms n: o 119; Hg n: o 337.

225) — *de Norrsunda.* 1 Arcadius. St. H. M.

---

1 D'après ALMGREN, *Les antiquités de la paroisse d'Alunda, (Alunda sockens fornminnen)* in *Uplands fornminnesf:s tidskr.* Upsal, t. VI. St. H. M. 1692.

Fig. 13. — Monnaie byzantine frappée sous Basilique. Tumulus d'Ottar, paroisse de Vendel, Upland. $^1/_1$ ([1]).

226) *Paroisse de Vendel, Tumulus d'Ottar.* 1 Basilique (fig. 13). St. H. M. 15847. — Cf. B. Nerman, *Ottar Vendelkraka et le tumulus d'Ottar en Vendel (Ottar Vendelkraka och Ottarshœgen i Vendel)* in *Uplands fornminnesf:s tidskr.* t. VII, pp. 309-334.

GESTRICIE.

(Département de Gævleborg).

227) *Paroisse de Hedesunda, Rangsta n: o 9.* 1 Léon I^er^. St. H. M. 14045.

MEDELPAD.

(Département de Vesternorrland).

228) *Paroisse de Skœn.* 1 Zénon, trouvée dans un tumulus. Il est possible qu'un autre solidus ait été trouvé dans cette paroisse. — Cf. Ms n: o 117 et 117 $^1/_2$; Hg n: o 339.

[1] D'après S. Lindquist, *Le tumulus d'Ottar en Vendel, (Ottarshœgen i Vendel)* in *F. v.*, 1917. St. H. M. 15847.

229) — *de Timra, Skottgard.* 1 Théodose II. Poids: 6 gr. 67. All.: 92 %. St. H. M. 3562. — Cf. Ms n: o 118; Hg n: o 336.

230) — *de Timra, ibid.* 1 Zénon. St.H.M. 12934.

LA SUEDE

(Provenance inconnue).

231) 1 Honorius. St. H. M. 6236. — Cf. Sn n: o 4.

232) 1 Lib. Severus. St. H. M. 6236. — Cf. Sn n: o 18.

233) 1 Théodose II. St. H. M. 6236. — Cf. Sn n: o 34.

234) 1 Marcien. St. H. M. 6236. — Cf. Sn n: o 35.

235) 1 Léon 1^er^. St. H. M. 6236. — Cf. Sn n: o 37.

Fig. 14. — Bractéate. Suède. 1/1 (1).

CHAPITRE II

Bractéates [2]

Parmi les bijoux en or datant des Ve *et* VIe siècles apr. J.-Chr. et figurant dans les collections archéologiques scandinaves, ceux que l'on désigne sous le nom de bractéates méritent particulièrement de retenir notre attention.

---

1 D'après une photographie au St. H. M. Nous ignorons qui est le possesseur de cette bractéate.

2 La liste des bractéates scandinaves connues en 1855 a été publiée par C.-J. THOMSEN dans un article *Sur les bractéates en or et le premier emploi des bractéates comme monnaies* in *Annaler fœr Nordisk Oldkyndighed*, Copenhague 1855, p. 265 sqs. Dans son traité *De l'âge du fer* (*Fran jernaldern*), Stockholm 1869, M. Oscar MONTELIUS a publié la liste complète des bractéates scandinaves trouvées jusqu'en 1869. Celles qui ont été découvertes en Suède entre 1869 et 1895 figurent dans un article de M. Bernhard SALIN, *Les bractéates scandinaves en or* (*De nordiska guldbrakteaterna*), in *Antiquarisk tidskrift fœr Sverige*, Stockholm, t. XIV. Les bractéates danoises recueillies entre 1869 et 1915 ont été décrites par M. Carl NEERGAARD dans son travail *Les trouvailles en or de l'époque post-romaine* (*Guldfundene fra den efter romerske jaernalder*) in *Aarbœger fœr Nordisk Oldkyndighed*, Copenhague 1915.

Nous avons complété ces listes par la nomenclature des bractéates

Ces monuments sont des objets de parure monnétiformes, destinés à servir de pendentif. Ils sont frappés d'un côté seulement, d'où leur nom (1).

Bien que leur typologie et leur iconographie aient fait depuis longtemps le sujet de maintes recherches, elles laissent encore, cependant, des problèmes à résoudre. Nous pensons pouvoir contribuer ici à leur solution.

Fig. 15. — Bractéate. Tjurkœ, Blekinge. $^1/_1$ (2).

Nous devrons, dans cette étude, nous occuper en partie de bractéates trouvées en dehors de la Suède, pour autant

---

suédoises trouvées entre 1895 et 1919 ainsi que de celles mises au jour en Norvège depuis 1869 jusqu'en 1919 dans notre article sur *La répartition géographique des bractéates scandinaves en or de l'époque mérovingienne* (*Den geografiska fœrdelningen av folkandringstidens skandinaviska guldbrakteater*) in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919. (Le même article a aussi paru in *Rig*, Stockholm, 1919-1920). — Pour les reproductions, voir surtout *Atlas de l'archéologie du Nord*, publié par la *Société des Antiquaires du Nord*, Copenhague, 1857. (Description des bractéates in *Annaler* 1855). Les inscriptions runiques des bractéates ont été traitées par STEPHENS dans ses œuvres *The Old Northern Runic Monuments of Scandinavia and England* t. I-III, Londres-Copenhague, 1866-1884 et *Handbook of The Old Northern Runic Monuments of Scandinavia and England*, Copenhague, 1884 et par S. BUGGE, *Observations sur les inscriptions runiques des bractéates en or*, (*Bemœrkninger om runeinskrifter pa guldbracteater*) in *Aarbœger*,. 1871, p. 171.

1 Du latin *bractea*, qui signifie mince lame d'or ou de quelque autre métal.

2 D'après *Atlas*, fig. 26. L. M. 6602.

Fig. 16. — Médaille à l'effigie de Valens (364-378), Hongrie. $^1/_1$ (1).

Fig. 17. — Imitation barbare d'une médaille romaine Tunalund, paroisse de Hjælsta, Upland. $^1/_1$ (2).

---

1 D'après HAMPEL, *Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn*, t. III, pl. XIX : 1.

2 D'après MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer (Jerald. kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 157. St. H. M. 420.

que cela nous permettra d'expliquer leur typologie et leur iconographie.

D'après leurs images, M. Montelius les a divisées en quatre groupes (1):

Fig. 18 — Fibule en bronze. Forêt de Compiègne (Oise). 1/1 (2).

Catégorie A. — Bractéates représentant une figure

---

1 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer dans les pays du Nord, (Den nordiska jernælderns kronologi)* in *Svenska fornminnesfœreningens tidskrift, Stockholm*, t. X, p. 80.

2 D'après *Thierornamentik*, fig. 468. Musée de Saint-Germain-en-Laye.

humaine et en général une partie du buste. Elles portent souvent des inscriptions en caractères latins ou runiques, fréquemment déformés (fig. 15, 71).

Catégorie B. — Bractéates représentant un ou plusieurs personnages, mais qui ne peuvent appartenir ni à la catégorie A, ni à la catégorie C (fig. 26-32, 64, 65).

Catégorie C. — Bractéates représentant un cavalier, ou une tête d'homme, posée sur un quadrupède (fig. 33-40, 43-47, 67, 68, etc.).

Catégorie D. — Bractéates représentant un ou plusieurs animaux, mais sans tête d'homme (fig. 48-56, 58-61, 63, etc.).

Etudions successivement ces différents groupes.

Catégorie A. — Les bractéates de cette catégorie ont eu pour prototypes des monnaies ou des médailles romaines, ou des imitations de celles-ci (fig. 16, 17), dont elles représentent l'avers, selon l'opinion de MM. Montelius et Salin (1). Citons, pour exemple, une bractéate de Tjurkœ, Blekinge, Suède méridionale (fig. 15), trouvée avec trois autres (2), et deux monnaies byzantines (non frustes) à l'effigie de l'empereur Théodose II (408-450) (3). Sa frappe ressemble beaucoup à celle des monnaies et des médailles romaines d'alors (voir fig. 7 et 8). Le personnage qui y est représenté lève le bras ; devant lui se trouve un oiseau à l'œil rond et au bec crochu. Des lignes parallèles, qui paraissent figurer

---

1 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer (Jernald. kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 68, et SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)* p. 41, tabl. I.

2 N° 297.

3 N°s 203, 204.

des plumes, sont dessinées sur son corps. [Plus tard on accentuera davantage ces lignes (fig. 33, 34, 38)]. Les bandes qui achèvent le diadème ne se rejoignent pas, comme c'est également le cas pour les monnaies et les médailles mentionnées ci-dessus. Cette bractéate est d'une exécution élégante et trahit incontestablement l'influence classique. Elle porte une inscription en caractères grecs (cf. p. 126).

L'oiseau qui se rencontre ici est un motif nouveau, qui manque en général aux monnaies et aux médailles romaines et byzantines. La tête de cet oiseau offre une ressemblance frappante avec une autre relevée sur certains objets d'ornement datant de l'époque mérovingienne, et découverts sur le Continent et en Scandinavie (fig. 18, 19, 24). Selon M. Salin, et d'autres savants, ce motif, venant du Sud-Est de l'Europe, est passé dans le Nord (1). Il se trouve fréquemment en Hongrie, et l'on en voit la trace jusque dans les contrées situées plus encore à l'Est de ce pays, dans les steppes du gouvernement de Jénésséï en Sibérie Orientale et au sud de Tomsk, comme l'a montré le Baron de Baye, qui pense que cet oiseau pourrait bien représenter un faucon (2). Il semblerait que, dans le Nord, ce même motif

---

1 *Thierornamentik*, p. 197 sqs; BESSON, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, Lausanne, 1909,

2 Baron DE BAYE, *Les Oiseaux employés dans l'ornementation à l'époque des invasions barbares*, in *Bulletin et Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1899, p. 45 sqs: « L'époque de l'apparition de la civilisation scythe au midi de la Russie d'Europe n'est pas connue, mais elle s'est étendue dans toute la région des steppes et elle appartenait probablement à des nomades. Or, la chasse au faucon devait être en honneur chez eux; quoi de plus naturel qu'ils se soient complu à figurer sur leur équipement cet oiseau favori?

d'oiseau se retrouve, non seulement sur les bractéates (fig. 15, 29, 33, 34, 37, etc.), mais encore sur la fibule de la figure 24, et autres objets datant des invasions, notamment sur ceux appelés *fibules à deux têtes d'oiseau* (suéd. *bagspœnnen*) (fig. 20, 21, 22).

D'après M. Salin, les têtes de ces fibules auraient pour prototype celle très connue, et unique en son genre, qui fut trouvée à Vimose (1) (fig. 23). Selon M. Montelius, les antiquités déterrées à cet endroit auraient été enfouies vers le milieu du IIIe siècle (2). M. Salin classe les fibules à tête d'oiseau sous la rubrique: *style II*, c'est-à-dire qu'il les fait apparaître vers l'an 600 (3). On les trouve surtout à l'île de Gotland (4).

Même en attribuant comme époque d'origine ce motif

« Mais quelle est l'origine de cette industrie scythique, telle que nous l'ont révélée les tombeaux de la Russie méridionale ? Son origine asiatique est indiscutable et j'ai été la rechercher et l'étudier en Sibérie orientale, dans les pays des steppes. Là, on trouve des armes en bronze pareilles à celles en fer recueillies dans la Russie méridionale. Tout fait supposer que ces bronzes de Sibérie sont antérieurs à leurs dérivés découverts en Ukraine, et qu'il existait dans les steppes du gouvernement d'Iénisséi, ou, pour être plus exact, dans la région qui s'étend au sud de Tomsk et de Krasnoiarsk, jusqu'aux monts Altaï, le foyer d'une civilisation très particulière qui a précédé et donné naissance à celle répandue dans le Sud-Orient de la Russie d'Europe sous le nom de scytique. C'est donc en Sibérie, dans les steppes qui s'étendent de chaque côté de l'Iénisséï, au nord de l'Altaï, qu'il faut chercher les traces de leur formation et le berceau des manifestations industrielles, j'ajouterai même artistiques, qui nous occupent ».

1 *Thierornamentik*, p. 203 sqs.

2 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. IX, p. 272.

3 *Thierornamentik*, p. 245 sqs, et p. 375. Cf. BIRGER NERMAN, *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland entre 550 et 800 apr. J.-Chr.* (*Gravfynden pa Gotland under tiden 550-800 e Kr.*) in *Ant. tidskr.*, t XXII.

4 BIRGER NERMAN, *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland*, etc.

à la première moitié du IV[e] siècle, comme le fait M. Salin (1), il nous reste encore un intervalle de deux

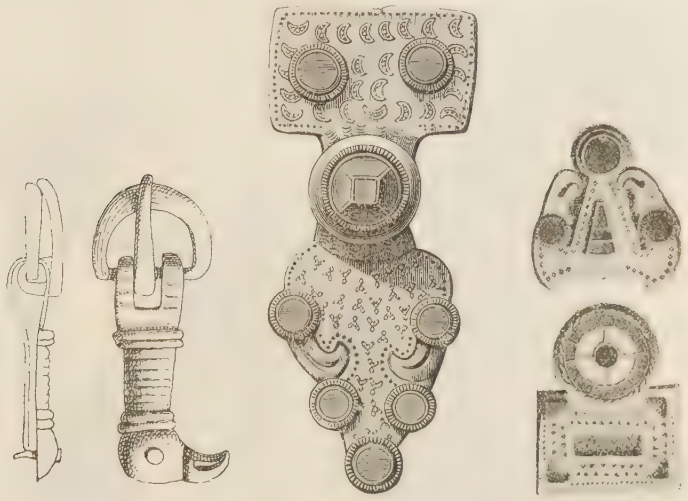

Fig. 19. — Agrafe en bronze. Italie. $^1/_1$ (2).
Fig. 20. — Fibule en bronze doré. Hade, paroisse de Hedesunda, Gestricie. $^1/_1$ (3).
Fig. 21. — Fibule en bronze à deux têtes d'oiseau. Ekhammar, paroisse de Stockholm-Næs, Upland. $^1/_1$ (4).

siècles environ pendant lequel des oiseaux du caractère de ceux de Vimose manquent dans les trouvailles. M. Salin explique ce fait en disant que dans cet intervalle, la tête d'oiseau ayant vraisemblablement été gravée sur bois, la fragilité de cette matière n'aura pas

---

1 *Thierornamentik*, p. 203. Cf. aussi Sophus MULLER, *Nos temps préhistoriques* (*Vor Oldtid*), Copenhague 1897, p. 561

2 D'après *Thierornamentik*, fig. 478. Musée de Turin.

3 D'après MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernåld. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 152. St. H. M. 1209.

4 D'après *F. v.*, 1905 (Tillvæxten, fig. 19). St. H. M. 15481.

permis que ces sculptures viennent jusqu'à nous, sauf dans les cas exceptionnels, comme à Vimose (1).

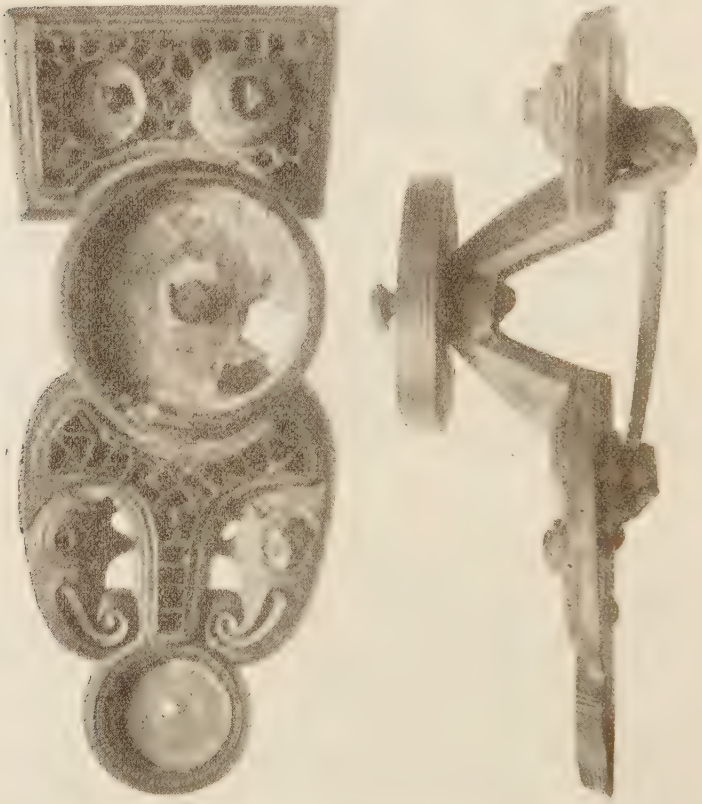

Fig. 22. — Fibule en bronze à deux têtes d'oiseau. (Suéd. *bagspænne*). Paroisse de Næhr, île de Gotland. $^{1}/_{1}$ (2).

Certaines raisons semblent confirmer cette hypothèse,

---

1 *Thierornamentik*, p. 203.

2 D'après NERMANN, *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland entre l'an 550 et l'an 800 apr. J.-Chr.* (*Gravfynden pa Gotland under tiden 550-800 e. K.*) in *Ant. tidskr.*, t. XXII, fig. 28. St. H. M. 2394 : a.

entre autres le fait que la technique de la taille du bois fut très répandue dans le Nord au IVe et au Ve siècle (1). Ainsi, un motif comme celui-ci aurait pu être reproduit de préférence sur bois pendant longtemps et n'aurait donc pas laissé de traces. Néanmoins, nous sommes au grand regret de nous trouver ici en désaccord avec

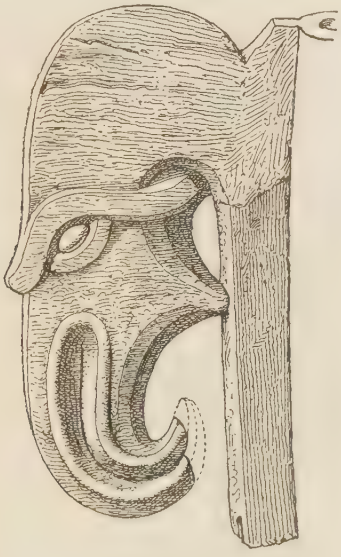

Fig. 23. — Tête d'oiseau (?), en bois. Vimose, Danemark. 1/1 (2).

l'érudit et obligeant directeur du Musée de Stockholm; et, tout en rendant hommage à son autorité en matière d'archéologie scandinave, nous nous voyons obligés de ne pas adopter complètement ses idées, et ce, pour les raisons suivantes:

---

1 *Thierornamentik*, p. 203.
2 D'après *Thierornamentik*, fig. 485.

La ressemblance entre la tête de Vimose et celle des fibules que nous étudions consiste en grande partie dans ce que l'on appelle « la barbiche » (suéd. *hakspets*) et la

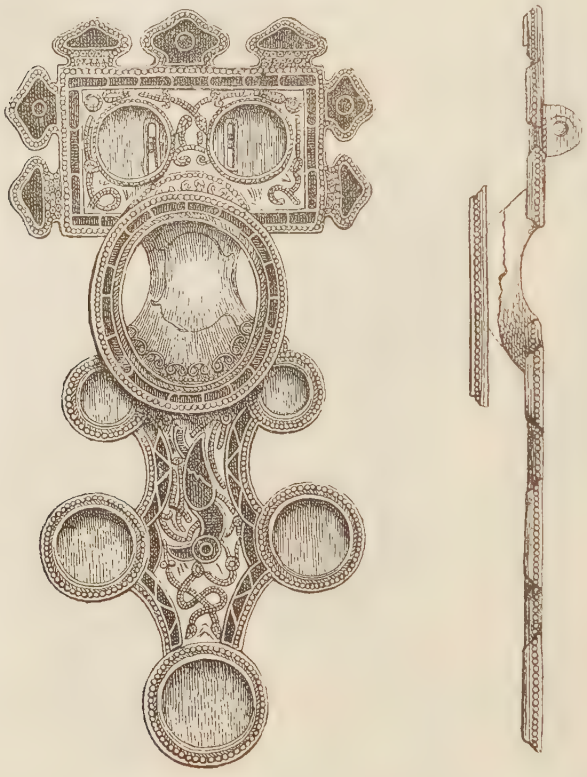

Fig. 24. — Fibule en bronze, ornée de filigrane et de verroterie cloisonnée. Skodborg, Slesvig. $^1/_1$ (1).

banderole arquée, placée au-dessus de l'œil (fig. 23). Cependant, la barbiche, ainsi que la banderole se

---

1 D'après MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 144.

retrouvent sur des têtes d'oiseaux aussi bien que sur des têtes de mammifères, pendant toute l'époque romaine (*Ant. suéd.*, fig. 284).

On pourrait donc supposer que ces motifs se seraient greffés sur l'oiseau apporté du Sud-Est, qui, lui, n'avait ni barbiche, ni banderole. En d'autres termes, l'oiseau d'Orient se serait acclimaté dans le Nord, et adapté aux conditions artistiques de son nouveau pays.

L'œil de l'oiseau des bractéates est rond (fig. 15), légèrement allongé (fig. 33) ou tout à fait amygdalin (fig. 34). Sur les fibules, où il est en grenat, on lui a sans doute conservé la forme arrondie pour des raisons d'esthétique.

Fig. 25. — Fibule en métal. Bækkegaard n: o 26, île de Bornholm. $^1/_1$ (1).

La barbiche fait défaut aux oiseaux des bractéates à une exception près (fig. 45), mais elle se retrouve fréquemment sur les fibules à deux têtes (fig. 22).

La banderole manque toujours sur les oiseaux des

1 D'après STJERNA, *Bornholm* in *Ant. tidskr.*, t. XVIII: 1, fig. 29. Cop. M.: C. 2616.

bractéates. Elle est peu fréquente sur les fibules et quand elle apparaît la barbiche manque souvent (1).

L'oiseau de ces fibules et celui des bractéates sont donc en plusieurs points semblables.

Les têtes des fibules n'offrent jamais une ressemblance parfaite avec celle de l'oiseau de Vimose, bien qu'il y ait entre elles des affinités. Il est assez naturel qu'une tête d'oiseau de proie dessinée au IIIe ou au IVe siècle, ressemble passablement à une autre tête du même animal qui lui est postérieure de quelques siècles. Il n'en résulte pas nécessairement que l'une soit le prototype de l'autre. Toutes deux peuvent avoir pris, directement ou indirectement, leur modèle dans la nature.

La fibule trouvée à Hade en Gestricie, Norrland (fig. 20), montre encore que la barbiche n'est pas essentiellement caractéristique des têtes d'oiseau des fibules; elle est une transition entre l'oiseau des bractéates et celui des fibules bicéphales. Ces bijoux ainsi que les autres antiquités qui apparaissent à l'île de Gotland vers l'an 550, auraient été fortement influencées par l'art de Svealand et de Norrland (2).

Sur les broches en forme d'oiseau de la fig. 25, nous retrouvons aussi, peut-être le même oiseau perché des bractéates, vu de dos. La charnière de l'épingle se compose de plusieurs spirales qui donnent l'illusion de serres.

Ce serait donc l'oiseau des bractéates qui, après être venu de Hongrie, aurait donné naissance à la tête que l'on trouve sur les fibules, et les bijoux aviformes.

---

1 Birger Nerman, *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland entre l'an 550 et l'an 800 apr. J.-Chr.* (*Gravfynden pa Gotland under tiden 550-800 e. K.*) in *Ant. tidskr.*, t. XXII, fig. 22-37.

2 B. Nermann, *L'inventaire des sépultures de l'île de Gotland*, etc

Juste au-dessus de l'oiseau de la fig. 15 est dessinée une croix grecque qui, sans doute, n'est qu'une imitation de celle que l'on retrouve sur certaines monnaies romaines et byzantines (fig. 11). Elle apparaît aussi sur les bractéates des catégories B, C et D, et prend souvent la forme d'une croix gammée.

Une trentaine de bractéates de ce groupe ont été déterrées en Scandinavie, dont un peu plus d'une vingtaine au Danemark, 5 en Suède (voir plus loin, p. 113) et 7 en Norvège (1).

Fig. 26. — Bractéate. Skovsborg, Jutland, Danemark. $^1/_1$ (2).

Fig. 27. — Bractéate. Nebenstadt, Hanovre. $^1/_1$ (3).

Catégorie B. — Dans ce groupe, M. Salin distingue trois sortes de bractéates (4).

1. — Bractéates représentant un personnage ailé tendant une bague à deux autres qui sont debout (fig. 26).

2. — Bractéates représentant un personnage nu (fig. 27).

---

1 Cf. Jansse, *Les bractéates scandinaves en or de l'époque mérovingienne* (*Den geogr. fœrdeln. av folkvandringstidens skand. guldbr.*) in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919, p. 85.

3 D'après Steph., fig. 8.

3 D'après *Steph.*, fig. 8.

4 Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 41 sqs, tabl. II-IV.

3. — Bractéates représentant un homme courant, souvent accompagné d'un cheval, courant également (fig. 28, 29).

Il y a plusieurs monuments qui ne peuvent être classés dans aucun de ces trois groupes et dont les scènes varient à l'infini (fig. 66, *Atlas*, fig. 76, 81, 89, etc.).

Les figures du premier groupe se rattacheraient par leur forme aux figures que l'on trouve au revers de certaines monnaies romaines et byzantines. Les images de ce groupe sont improprement désignées par M. Salin: « Victoria couronnant des vainqueurs » (1). L'éminent directeur du Musée historique de Stockholm suppose, avec hésitation, que les deuxièmes et troisièmes groupes auraient eu, pour prototypes des figures qui sont représentées à l'avers de certaines monnaies romaines et byzantines (2). Bien que nous n'ayons pas encore pu produire de preuves certaines, nous inclinons à penser que ces groupes sont, au point de vue typologique, un développement de la catégorie A. Après s'être borné à représenter le buste d'un homme, accompagné ou non d'un oiseau, on aurait successivement ajouté le tronc, puis les membres, et enfin, on aurait doté la bractéate d'un motif nouveau figurant un cheval.

Il existe entre les monuments de la catégorie A, d'une part, et ceux de la catégoie B: 2 et 3, d'autre part, des ressemblances typologiques (fig. 15, 27, 28, 29, 30). La bractéate de la figure 27 se rapporte à celle de Tjurkœ (fig. 15). Cette dernière figure une tête et un bras

---

1 SALIN, *Les bractéates*, etc., tabl. II.
2 SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 41.

d'homme et un oiseau. Le personnage de la bractéate de la figure 27 possède ses quatre membres, pas encore soudés ; le corps fait défaut. La tête est trop grande comparée aux membres. La ressemblance entre la position

Fig. 28. — Bractéate. Skodborg, Slesvig. $^1/_1$ (1).
Fig. 29. — Bractéate. Danemark. $^1/_1$ (2).

de la main et du bras de notre bractéate et celle de la figure 15 est remarquable. Les cercles concentriques, fig. 27, sont assurément, destinés à représenter l'oiseau, ou l'œil de l'oiseau de la figure 15 (cf. la fig. 41). Sur la bractéate de la figure 28 nous voyons un personnage qui semble courir comme le fait peut-être celui de la figure 27 (3). La tête du coureur de la figure 28 est plus petite et plus proportionnée aux membres qui, ici, sont soudés. Les bras des personnages ont la même position. La différence est pour ainsi dire insensible entre ce dernier bijou et ceux des figures 29 et 30.

M. Salin mentionne 5 types de la catégorie B: 1, tous

---

1 D'après MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 167.
2 D'après *Atlas*, fig. 84.
3 Cf. *Atlas*, fig. 218.

du Danemark, 8 de la catégorie B: 2, dont 6 du Danemark et 2 du Hanovre et enfin 10 de la catégorie B: 3, dont 4 du Danemark, 1 du Hanovre, 3 de Suède et 2 de Norvège. Des 3 suédois, 2 [chacun en deux exemplaires (1)] viennent de Scanie et 1 de l'Upland (fig. 31) (en quatre exemplaires) (2).

Fig. 30. — Bractéate. Près Haderslev, Slesvig. $^1/_1$ (3).
Fig. 31. — Bractéate. Paroisse de Danmark, Upland. $^1/_1$ (4).

Les bractéates de l'Upland sont d'un dessin très curieux, et représentent un coureur fort stylisé qui tient ses jambes relevées. Au-dessus de sa tête sont dessinés deux oiseaux, très stylisés eux aussi et qui se regardent. Nous ne connaissons dans toute la Scandinavie qu'un seul monument semblable. Il fait partie de la grande trouvaille de Slettner, Amt de Smaalenene en Norvège

---

1 N:os 277: a, b; 286: b, c.
2 Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), tabl. II-IV.
3 D'après *Atlas*, fig. 88. Cop. M.: DCLVIII.
4 D'après Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 2.

orientale (fig. 32) (1). Les trésors de l'Upland et de Slettner contiennent chacun un anneau en spirales de la même nature. L'un de ces anneaux est composé de 7 cercles et demi et l'autre de 9 et demi; leur type est assez rare. Ces trouvailles semblent dater toutes deux du VI[e] siècle, celle d'Upland étant probablement la plus récente. Elles offrent de très sensibles analogies.

Certaines trouvailles archéologiques, plus récentes de l'époque mérovingienne, témoignent de l'existence de relations entre l'Upland et la Norvège du Sud-Est. Elles confirment, selon M. B. Nerman, l'exactitude du récit de Snorre sur le passage en Norvège de la dynastie des Ynglingars, qui aurait eu lieu vers la fin du VII[e] siècle (2). La ressemblance constatée entre les bractéates ci-dessus mentionnées, et qui porte à croire que les relations entre ces deux contrées avaient déjà été établies plus tôt, prouve évidemment en faveur de l'hypothèse de M. Nerman.

Fig. 32. — Bractéate. Slettner, Norvège. $^1/_1$ (3).

La croix grecque et la croix gammée se rencontrent souvent aussi dans la catégorie B (fig. 27, 28, 29, 30).

---

1 RYGH, *La trouvaille de Slettner* (*Slettnerfundet*) in *Det Norske Videns Selskabs Forhandl.*, Christiania, 1864.

2 B. NERMAN, *La légende des Ynglingars au point de vue archéologique* (*Ynglingasagan i arkeologisk belysning*) in *F.v.*, 1917, p. 250 sqs.

3 D'après RYGH in *Det Norske Videns Selskabs Fodrandl.*, Christiania, 1864, p. 109, fig. 10.

Nous connaissons au moins 56 bractéates appartenant à ce groupe B. Le Danemark en possède environ 38, la Suède 12, la Norvège 6 (1).

Catégorie C. — Ces monuments ont peut-être pour prototype le cavalier frappé au revers des monnaies et des médailles dont nous avons parlé plus haut. On pourrait peut-être aussi les faire remonter directement aux bractéates de la catégorie B, sur lesquelles sont représentés à la fois un personnage, un cheval et un oiseau (fig. 29). Au point de vue typologique, celles-ci se rattachent d'assez près aux plus anciennes de la catégorie C, qui montre le cavalier dessiné avec le tronc et les membres (fig. 33 et 34), ces derniers à peine esquissés parfois.

Fig. 33. — Bractéate. Ile de Fionie, Danemark. $^1/_1$ (2).
Fig. 34. — Bractéate. Maglemose. Ile de Seeland, Danemark. $^1/_1$ (3).

Les figures des bractéates de la catégorie C se transforment, comme l'a démontré M. Montelius, de la

---

1 Cf. JANSE, *Les bractéates scandinaves*, etc. (*Den geogr. færdeln. av folkvandringst: s skand. guldbr.*) in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm, 1919.

2 D'après *Atlas*, fig. 101. Cop. M.: 8650.

3 D'après *Atlas*, fig. 226. Cop. M.: 12525.

manière suivante: les membres disparaissent d'abord (fig. 35, 36), puis le tronc du cavalier de sorte qu'enfin la tête repose directement sur le dos de l'animal (fig. 38, 39, 40) (1).

Fig. 35. — Bractéate. Paroisse de Hogræn, Ile de Gotland. $^1/_1$ (2).
Fig. 36. — Bractéate. Ile de Fionie, Danemark. $^1/_1$ (3).

L'oiseau, lorsqu'il existe, est généralement perché en face du personnage (fig. 33, 34, 37, 45, etc.).

Le quadrupède qui porte le cavalier doit visiblement représenter un cheval, bien qu'il soit pourvu de cornes de bœuf. Mais comment expliquer alors ici l'apparition de ces cornes ?

Au V^e^ siècle apparaît dans le Nord un type de fibule dont le dessin rappelle beaucoup le quadrupède des bractéates. Elle revêt la forme d'un animal, qui, sans doute, et bien qu'il soit pourvu de cornes, est un cheval (fig. 42). Si on avait voulu dessiner un bœuf ou un autre bovidé, on aurait fait le cou plus épais. Sans aucun

---

1 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 76.

2 D'après SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 31. St. H. M. 4877.

3 D'après *Atlas*, fig. 120. Cop. M.: 8645.

doute, les cornes ont été ajoutées ici dans un but purement ornemental. L'art, dans le Nord, à l'époque mérovingienne, est, en effet, fortement stylisé. On accumule des éléments disparates sans trop se soucier de la justesse de l'ensemble. L'œil formé de cercles concentriques et le fruit placé entre les lèvres allongées de l'animal, traits communs au cheval de la fibule fig. 42 et à celui de la bractéate fig. 41, indiquent une étroite parenté entre ces animaux. On pourrait aussi supposer que ces cornes sont une stylisation des oreilles ; mais la première hypothèse nous semble plus probable. Il est donc possible que ce soit un *cheval* qui soit représenté sur ces monuments.

Fig. 37. — Bractéate. Danemark. $^1/_1$ (1).
Fig. 38. — Bractéate. Scanie. $^1/_1$ (2).

Les plus anciennes de ces bractéates représentent le cavalier toujours accompagné d'un oiseau (fig. 33, 34). La gueule du cheval, souvent dépourvue de langue, est presque toujours ouverte. Ces monuments n'existent pas à notre connaissance en Suède. Leur véritable lieu d'origine paraît être le Danemark, qui en possède au moins dix, très caractéristiques.

---

1 D'après *Atlas*, fig. 109. Cop. M. : 8652.
2 D'après *Atlas*, fig. 103.

L'île de Seeland en possède 4, la Fionie 2, le Jutland 3. Une est sans lieu d'origine connue (1).

Outre ces monuments, il existe encore deux (de l'île de Seeland) qu'on peut classer entre ce groupe et le suivant (2).

Fig. 39. — Bractéate. Paroisse de Væ, Scanie. $^1/_1$ (3).

Une bractéate de Fron, Amt de Christian, Norvège, peut, à la rigueur, être placée dans ce groupe (4).

Le groupe suivant, qui se rattache de près à celui dont

---

1 Cop. M.: LXXIX (*Atlas*, fig. 94); 12524-30 (2 br., *Atlas*, fig. 226); 8649 (*Atlas*, fig. 100); 10037 (*Atlas*, fig. 221); 65074 (*Atlas*, fig. 101); 5938 (*Atlas*, fig. 220); 9879 (2 br. comme *Atlas*, fig. 100). Une bractéate comme *Atlas*, fig. 100 est conservée à Vienne. Cf. NEERGAARD, *Les trouvailles en or de l'époque post-romaine* (*Guldfundene fra den efterromerske Jærnalder*) in *Aarbœger* 1915, p. 197.

2 Cop. M.: LXXVIII-LXXX (*Atlas*, fig. 78, 79).

3 D'après *Atlas*, fig. 136. St. H. M. 67.

4 Cop. M.: 8671 (*Atlas*, fig. 73).

nous venons de parler, montre, comme nous l'avons vu, un cavalier sans membres, mais dont le tronc est en général nettement marqué (fig. 35, 36).

L'oiseau manque dans plusieurs cas sur ces bractéates. L'animal qui porte le cavalier est, en général, pourvu de cornes, comme dans le groupe précédent. La gueule a subi une transformation. Elle est moins ouverte et souvent fermée. De plus elle est pourvue d'une langue pendante et recourbée en arrière (fig. 35, 36).

Fig. 40. — Bractéate. Paroisse de Sogn, Jutland, Danemark. $^1/_1$ (1).

Fig. 41. — Bractéate. Broholm, île de Fionie, Danemark. $^1/_1$ (2).

Ces monuments se répartissent de la manière suivante:

Le Danemark en possède au moins 25 (8 pour l'île de Seeland, 5 pour l'île de Fionie, 1 pour l'île de Bornholm, 6 pour le Jutland et 5 dont le lieu d'origine est inconnu) (3).

---

1 D'après *Atlas*, fig. 231. Cop. M.: 8690.

2 D'après *Atlas*, fig. 152. Cop. M.: 2804.

3 Cop. M.: LXXXVII (*Atlas*, fig. 93); 8655 (*Atlas*, fig. 77); C 1853 (Steph., t. III, fig. 84); C 156 (Ms, pl. I: 10); 1256 (*Atlas*, fig. 233); 21433 (Steph., t. II, fig. 63); 8-15 (1 br. à pp. comme *Atlas*, fig. 93); 12432 (*Atlas*, fig. 227); 1764-73 (1 br. Steph., t. III, fig. 83); 7281;

La Suède en possède 21 (10 pour l'île de Gotland, 6 pour la Scanie, 1 pour le Blekinge, 1 pour la Vestrogothie et 3 dont le lieu d'origine est inconnu) (1).

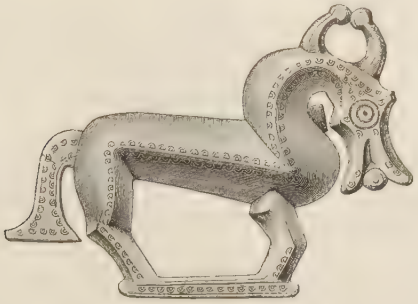

Fig. 42. — Fibule en forme de cheval, en bronze. Ile de Gotland. $^1/_1$ (2).

La Norvège en possède 9 (6 pour l'Amt de Smaalenene, 1 pour l'Amt de Stavanger et 2 pour l'Amt de Trondhjem Nord (3).

Parmi ces bractéates on peut distinguer deux types d'un dessin légèrement différent (4). Les uns se répartissent surtout sur les îles du Danemark et sont du genre

---

8645 (*Atlas*, fig. 120); 8648 (*Atlas*, fig. 116); C 5366; 2-22-14 (1 br., Aarbœger, 1915, fig. 9, p. 179); 20963 (Steph., t. II, fig. 68); C 5470 (Stephs., t. IV, fig. 98); 8646; C 712-719 (3 br., Steph., t. III, fig. 80); 8644 (*Atlas*, fig. 134); 8647 (*Atlas*, fig. 122); CCCCXXXII (3 br., *Atlas*, fig. 98).

1 N: os 244; 245; 248; 250: a, b; 252; 254; 256; 258; 263; 266 (?); 267: a; 270; 273; 287; 288; 297: b; 305; 347; 351; 352. — Deux br., n: os 260, 264, ne se laissent pas classer dans les groupes indiqués ici.

2 St. H. M. 14669.

3 Chr. M.: 689 (*Atlas*, fig. 234); 14283 (5 br.); B. M.: 4000; Chr. M.: 4565-66 (2 br., Ms, pl. III: 21).

4 SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 49. Hans HILDEBRAND, *Le trésor d'Œster-Ryftes dans l'île de Gotland* (*Fynd fran Œster-Ryftes pa Gotland*) in *M.Bl.*, Stockholm, 1890, p. 128 sqs.

de celle de la fig. 36, les autres originaires de l'île de Gotland, sont du genre de celle de la figure 35.

C'est surtout la forme et l'attitude des animaux qui

Fig. 43. — Bractéate. Paroisse d'Asum. Scanie. $^1/_1$ (1).

distinguent ces deux groupes. Un des traits les plus caractéristiques est que, dans le premier, les lignes du

1 D'après SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 23. St. H M. 7128.

dos et du cou forment un angle, alors que dans le deuxième elles sont arrondies. Le dessin de la patte de derrière, qui est relevée, diffère aussi dans les deux cas (fig. 36, 35).

Fig. 44. — Bractéate. Ile d'Œland. $^1/_1$ (1).

Plus tard, comme nous l'avons déjà dit, le tronc du cavalier disparaît et sa tête repose directement sur le dos de l'animal (fig. 38, 39, 40). Les lèvres du cheval sont alors fermées presque sans exception et dans plusieurs cas la gueule, très rudimentaire, est indiquée par une ligne ou un petit ovale fermé, allongé ou pointu (fig. 38). Les monuments figurant un cavalier au tronc rudimentaire (fig. 39, 43) doivent au point de vue typo-

1 D'après SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 30. St. H. M. 5714.

logique se placer entre ceux qui n'en représentent que le buste et ceux où la tête du personnage repose directement sur le dos du cheval.

L'oiseau se voit souvent (fig. 38, 45, 47).

Les quadrupèdes de ce groupe portent souvent, selon M. Salin, une « barbe de bouc ». Il n'est cependant pas certain que cette dénomination de « barbe » soit toujours justifiée. Il nous paraît possible qu'elle soit tout simplement la langue fortement stylisée. Ce développement n'a rien d'absurde, surtout si l'on considère la tendance à la stylisation propre aux artistes du Nord, pendant l'époque dont nous nous occupons.

Nous expliquons cette évolution de la manière suivante. D'abord la langue est indiquée par une ligne (fig. 35, 36), ou par une mince bande coupée verticalement (*Atlas*, fig. 127), quelquefois elle se termine en pointe (*Atlas*, fig. 124). Une seule fois la langue est placée dans la mâchoire du cheval (*Atlas*, fig. 220) (faute de place devant la gueule ?). Le cheval de la figure 47 est pourvu de deux langues, l'une tournée vers le bas, l'autre vers le haut. De même qu'on a pu dessiner une langue bandiforme pointue, sortant directement de la gueule de l'animal, de même on a pu aussi en dessiner une semblable, mais pendante et sortant sur le côté de la mâchoire (fig. 44, 76), au lieu de pointer en avant, surtout lorsque la place manque pour cela. Une telle langue peut naturellement donner naissance à des barbes décoratives, puisqu'elle leur ressemble comme le montrent les figures 39, 43, 45. Chez les animaux pourvus de cette « barbe », la langue manque en général.

M. Salin a fait remarquer que sur les bractéates de ce groupe, où l'animal est « barbu », les jambes de derrière

du cheval ne sont jamais relevées et ramenées sur le dos comme il arrive assez souvent sur d'autres bractéates (1). La position des jambes est ici d'un certain intérêt pour déterminer, tout au moins d'une façon relative, la chronologie de ces monuments, comme nous le montrerons tout à l'heure, p. 101.

Parmi les bractéates de ce groupe, où la tête repose directement sur le dos de l'animal et parfois sur le tronc rudimentaire, on peut distinguer deux types.

Fig . 45. — Bractéate. Ile d'Œland. $^1/_1$ (2).

a. — Celui où l'animal est pourvu de « barbe » et en général dépourvu de langue. Il se distingue souvent, mais pas toujours, par une bordure magnifique, composée principalement de motifs géométriques (fig. 39, 43-46).

b. — Celui où l'animal est dépourvu de « barbe »

---

1 SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 52 sqs.
2 D'après Ms, pl. II: 11. St. H. M. 2214.

mais presque toujours pourvu de langue. Il se distingue en général par une bordure simple (fig. 38, 40).

Les monuments du type *a* qui sont fréquents surtout dans la Scandinavie méridionale se répartissent de la manière suivante:

Le Danemark en possède au moins 27 (1): 12 pour l'île

Fig. 46. — Bractéate. Près Alingsas, Vestrogothie. $^1/_1$ (2).

de Seeland, 8 pour l'île de Fionie, 1 pour l'île de Bornholm, 4 pour le Jutland et 2 de provenance inconnue.

La Suède en possède au moins 24 (3), dont 5 dans l'île

---

1 Cop. M.: 3824-28 (12 br. dont 5 *Atlas*, fig. 230 et 7 *Atlas*, fig. 236); 12430-36 (8 br. dont 1 *Atlas*, fig. 232, 5 *Atlas*, fig. 240 et 2 *Atlas*, fig. 241); MMLIII (*Atlas*, fig. 146); C 4410 (Ms, pl. II: 12); MCCCXXXIII (*Atlas*, fig. 129); 8690 (*Atlas*, fig. 231); C 5221 (Steph., t. IV, fig. 97); MDCLIII (*Atlas*, fig. 127); 8652 (*Atlas*, fig. 109).

2 D'après *Thierornamentik*, fig. 507. St. H. M. 68.

3 N: os 236; 238 241; 243; 265; 267: b; 274; 276 (?); 277: c; 279; 280: a, b, c; 283; 284; 300; 304; 307: a, b; 313; 322; 323.

d'Œland, 1 dans l'île de Gotland, 11 en Scanie, 1 en Smaland, 4 en Vestrogothie et 2 dans le Bohuslæn.

La Norvège en possède 4 (1), 1 dans l'Amt de Lister et de Mandal, 1 dans l'Amt de Jarlsberg, 1 dans l'Amt de Bergenshus Nord et 1 dont le lieu d'origine est inconnu.

Fig. 47. — Bractéate. Paroisse de Vanga, Ostrogothie. 1/1 (2).

Les monuments du type *b*, proportionnellement moins fréquents dans la Scandinavie méridionale, se répartissent ainsi: Pour le Danemark, 19 exemplaires (3): 5 dans l'île de Seeland, 3 dans l'île de Fionie, 1 dans l'île

---

1 Chr. M.: 687 (*Atlas*, fig. 143); 11220 (Aarsber., 1882, pl. II: 9); B. M.: 317 (*Atlas*, fig. 140); Chr. M.: 8675 (*Atlas*, fig. 140).

2 D'après MONTELIUS, *L'Ostrogothie à l'époque païenne* (*Œstergœtland under hednatiden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, fig. 40, p. 255.

3 Cop. M.: 1-17 (1 br.); 12527-28 (2 br., *Atlas*, fig. 238); 12370 (*Atlas*, fig. 239); 4-11-09 (1 br.); 2804-10 et 8490-8504 (3 br., *Fortidsminder* XLI: d, e, f,); 2999 (*Atlas*, fig. 224); MMCCXIX (*Atlas*, fig. 82); C 9473 (*Aarbœger*, 1870, pl. XIX: 2); 9-06 (1 br., *Aarbœger*, 1915, fig. 10, p. 179); 9613-15 (1 br., *Atlas*, fig. 114); 1381-86 (2 br.); C 5227 (Steph., t. IV, fig. 103); 8654 (*Atlas*, fig. 106); 8672 (*Atlas*, fig. 138); 7138 (*Atlas*, fig. 126).

de Bornholm, 3 dans l'île de Laaland, 6 dans le Jutland et 1 dont le lieu d'origine est inconnu.

La Suède en possède au moins 52 exemplaires (1): 1 dans l'île d'Œland, 5 dans l'île de Gotland, 13 en Scanie, 2 en Blekinge, 3 en Smaland, 8 en Vestrogothie, 3 en Bohuslæn, 5 en Dalsland, 2 en Værmland, 1 en Néricie, 3 en Ostrogothie, 1 en Sudermanie, et 5 dont le lieu d'origine n'est pas connu.

La Norvège possède 37 bractéates de cette catégorie, réparties ainsi (2): 12 dans l'Amt de Lister et Mandal, 3 dans l'Amt de Bratsberg, 2 dans l'Amt de Jarlsberg, 3 dans l'Amt de Smaalenene, 1 dans l'Amt d'Akershus, 8 dans l'Amt de Stavanger, 4 dans l'Amt de Bergenshus Nord, 1 dans l'Amt de Trondhjem Sud, 1 dans l'Amt de Trondhjem Nord, 1 dans l'Amt de Nordland et 1 dont le lieu d'origine est inconnu.

Un groupe à part est formé par les bractéates du type de la fig. 85 qui représente un animal passablement stylisé à la tête en forme de calice et à la gueule ouverte sans langue. La tête du cavalier plane au-dessus de l'animal ; le heaume est surmonté d'un oiseau. Le relief très accentué, est rendu par un assemblage de surfaces

---

1 N: os 242; 246; 249; 251; 257; 262; 268; 269: a, b, c, d; 275; 285: a, b; 286: d; 289; 290-292; 297: c, d; 298; 299; 301; 306; 310; 312; 315: a, c; 318; 320; 321; 324; 325: a; 328; 333-335: a, b; 336; 338; 339; 341; 342: a, b, 343: a; 344; 348; 350; 353 (?); 354; 355.

2 Chr. M.: 3325 (Ms, pl. III: 23); 7453; 7539; 7563; 21400 (6 br.); B. M.: 2410 (2 br. Aarsber., 1879); Chr. M.: 9440 (2 br., *N. O.*, fig. 290); B. M.: 1879 (Ms, n: o 273); Chr. M.: 11420 (Je n: o 15); 17955 (Je n: o 16); 14283 (3 br.); 1145 (Ms, pl. III: 19); B. M.: 4319 (Je n: o 24); Stav. M.: 1295; Chr. M.: 1325 (Ms, pl. III: 1); 4523 (Ms, pl. III: 20); 4526 (Ms, pl. II: 22); 4528 (Ms, pl. III: 5); 714 (Ms, pl. III: 18); B. M.: 262 (Ms, pl. I: 18); 4225; 1885; 4258 (2 br., *Atlas*, fig. 133); Ms, n: o 253 (*Atlas*, fig. 104); Chr. M.: 4567 (Ms, pl. III: 26); Tromsœ M.: 2438; Chr. M.: 8651 (*Atlas*, fig. 95).

inclinées qui s'appuient les unes aux autres pour former des arêtes. La tête en forme de calice est peut-être celle qui se trouve dans la bordure d'autres bractéates, par exemple sur celle d'Asum (fig. 43), et sur celle de Pærsnæs (fig. 45).

Voici la répartition géographique de ces monuments (1):

Le Danemark en possède peut-être deux exemplaires, l'un du Jutland, Amt de Viborg, l'autre dont le lieu d'origine est inconnu.

La Suède en possède 6, dont 2 en Scanie, 1 en Vestrogothie, 2 en Bohuslæn et le sixième sans lieu d'origine connu.

La Norvège en possède 13 exemplaires, 2 de l'Amt de Smaalenene, 4 dont 3 frappés au même coin de l'Amt de Akershus, 1 de l'Amt de Bergenshus Nord et 6 de l'Amt de Trondhjem Sud. Trois exemplaires ont été trouvés en dehors de la Scandinavie, 1 en Holsteen, 1 au Hanovre et 1 sans lieu d'origine connu.

Un détail digne d'attention, propre aux bractéates du type C, est, comme nous l'avons indiqué plus haut p. 96, la position des pattes de derrière du cheval. Dans certains cas, une d'elles est ramenée sur le dos (fig. 33-36). Ailleurs, elles sont disposées comme pour la marche (fig. 38-40, 43-47, etc.).

La différence de position des pattes de derrière indi-

---

1 Cop. M.: 6478 (*Atlas*, fig. 107); 8654 (*Atlas*, fig. 106). N: os: 282; 296; 315: b; 327; 332; 349. Chr. M.: 4068 (Ms, pl. III: 16); 14283; 1792 (4 br., Ms, pl. III: 15); B. M.: 4225 (*Atlas*, fig. 108); Ms, n: o 253 (6 br., *Atlas*, fig. 105).

queraient-elles des phases diverses de l'évolution typologique ou des lieux d'origine différents ?

Pour répondre à cette question, examinons de plus près les détails.

En Scandinavie, se trouvent une cinquantaine de bractéates sur lesquelles une des pattes de derrière du cheval est ramenée sur le dos. Le Danemark en possède 31, la Suède au moins 18 et la Norvège 1.

Le Danemark en a donc le plus grand nombre, réparti comme suit :

13 à l'île de Seeland, 7 à l'île de Fionie, 1 à l'île de Bornholm, 8 au Jutland, 2 sans lieu d'origine connu (1).

Parmi les bractéates suédoises de ce type, 7 exemplaires se trouvent dans l'île de Gotland. La Scanie en compte 6, le Blekinge 1, la Vestrogothie 1, peut-être, et 3 sont sans lieu d'origine connu (2).

La bractéate de Norvège vient de Fredrikstad (3).

La règle paraît être qu'on trouve la patte de derrière relevée sur le dos seulement là où le cavalier est représenté avec le tronc et les membres, ou avec le tronc seulement.

---

1 Cop. M. : LXXVII-LXXX (3 br., *Atlas*, fig. 78, 79, 93) ; 8655 (*Atlas*, fig. 77) ; C 1835 (Steph., t. III, fig. 84) ; 12370 (*Atas*, fig. 239) ; C 156 (Ms, pl. I : 10) ; 12524-30 (3 br. dont 2 *Atlas*, fig. 226 et 1 *Atlas*, fig. 233) ; 21433 (Steph., t. II, fig. 63) ; 8-15 (1 br. comme *Atlas*, fig. 93) ; 8649 (*Atlas*, fig. 100) ; 12432 (*Atlas*, fig. 227) ; C 1764-73 (1 br., Steph., t. III, fig. 83) ; 7281 (*Fortidsminder*, pl. XLV : 5) ; 10037 (*Atlas*, fig. 221) ; 8645 (*Atlas*, fig. 120) ; 8648 (*Atlas*, fig. 116) ; 65074 (*Atlas*, fig. 101) ; C 5366 (Vedel, *Bornholm*, fig. 385) ; 5938-39 (1 br., *Atlas*, fig. 220) ; 9878 (*Atlas*, fig. 114) ; 9879 (2 br., *Atlas*, fig. 100) ; 20963 (Steph., t. II, fig. 68) ; C 5470 (Steph., t. IV, fig. 98) ; 8646 (*Atlas*, fig. 121 (?) ; C 5221 (Steph., t. IV, fig. 97) ; 8644 (*Atlas*, fig. 134) ; 8647 (*Atlas*, fig. 122).

2 N : os 245 ; 248 ; 250 : a ; 252 ; 254 ; 256 ; 263 ; 267 : a ; 270 ; 285 : a. b ; 287 ; 288 ; 297 : b ; 305 ; 347 ; 351 ; 352.

3 Chr. M., 689 (*Atlas*, fig. 234 : b.).

Il n'y a, à notre connaissance, que 4 bractéates faisant exception à cette règle (1): 3 au Danemark et une en Suède (comme celle de la figure 67).

Puisque, comme il a été indiqué plus haut, les bractéates où le cavalier est représenté avec le tronc et les membres ou avec le tronc seulement sont sans aucun doute d'un type plus ancien que celles où la tête repose directement sur le dos de l'animal, *la patte ramenée sur le dos doit donc aussi être considérée comme un trait typologique plus ancien des bractéates de la catégorie C.*

Nous avons déjà vu que les plus anciennes bractéates de la catégorie C, c'est-à-dire celles où le cavalier est pourvu de tronc et de membres, se trouve seulement au Danemark. Les monuments de la phase suivante, c'est-à-dire ceux où les membres ont disparu apparaissent au Danemark et en Suède, et, dans ce dernier pays, dans l'île de Gotland et en Scanie surtout. Des bractéates de la troisième phase où la tête du cavalier repose directement sur le dos du cheval ou plane en l'air apparaissent en dehors de ces contrées et en nombre relativement grand, notamment en Vestrogothie et dans les pays voisins, ainsi qu'en Norvège. Nous constatons donc ici un recul graduel vers le Nord.

Cette série de transformations que nous venons de parcourir est surtout d'ordre typologique. Le développement ayant été sans doute assez rapide, il est probable que, dans cette série, les bractéates de modèles divers ont existé simultanément.

La croix grecque et la croix gammée apparaissent sous

---

1 Cop. M.: 12370 (*Atlas*, fig. 239); 9878 (*Atlas*, fig. 114); 2804 (*Atlas*, fig. 152). N: ° 355.

divers aspects dans le groupe C (fig. 40, 43, 44, 68, etc.).

Cette catégorie C est la plus riche en bractéates. Jusqu'à ce jour, on en a trouvé au moins 254 dans les pays scandinaves, dont 85 au Danemark, 105 en Suède et 64 en Norvège (1).

Catégorie D. — L'animal représenté sur ces monuments doit en général représenter un mammifère (cheval) mais, souvent, la stylisation est poussée si loin que l'animal a plutôt l'air d'un serpent ou d'une espèce de dragon (fig. 54-56, 58-60). Parfois, on y voit aussi des oiseaux (fig. 48, 49).

Fig. 48. — Bractéate. Paroisse de Foglum, Vestrogothie. $^1/_1$ (2).

Fig. 49. — Bractéate. Simones, Norvège. $^1/_1$ (3).

Comme l'a montré M. Salin, les bractéates qui représentent un mammifère peuvent être divisées en deux

---

1 Cf. JANSE, *Les bractéates scandinaves*, etc. (*Den geografiska fœrdelningen av folkvandringstidens skandinaviska guldbrakteater*) in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm 1919, p. 85, col. 2 ; cf. aussi, p. 85, col. 1.

2 D'après SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 17. St. H. M. 4970.

3 D'après *Atlas*, fig. 201. B. M.

classes: l'une où la tête de l'animal est tournée en avant, (fig. 51, 52), l'autre où elle est ramenée en arrière (1) (fig. 54-56, 58-60).

M. Salin a réussi ensuite à partager ces deux groupes généraux en plusieurs subdivisions. Il a aussi mis à part une catégorie spéciale comprenant un petit nombre de monuments qu'il dénomme ainsi: « Bractéates avec des figures d'animaux dans la bordure » (fig. 49, 53, 61) (2) et qui paraissent toutefois se ranger en partie dans la première grande classe.

Fig. 50. — Bractéate. Paroisse de Trœnninge, Halland. $^1/_1$ (3).
Fig. 51. — Bractéate. Danemark. $^1/_1$ (4).
Fig. 52. — Bractéate. Paroisse de Vættlœsa, Vestrogothie. $^1/_1$ (5).

Il n'est pas aisé d'établir si les dessins du groupe D proviennent entièrement ou en partie de ceux de la catégorie C, ou si leur motif a été pris ailleurs. L'évolution de ceux de la catégorie C a tendu de plus en plus à l'élimination du cavalier, jusqu'au moment où il n'est plus

---

1 SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 67 sqs.
2 SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 78 et tabl. XXII.
3 D'après Ms, pl. II: 15. St. H. M. 2989.
4 D'après *Atlas*, fig 154. Cop. M.: 8669.
5 D'après SALIN, *Les bractéates* (*Denord. guldbr.*), fig. 19.

resté que le cheval. On est inévitablement amené à supposer qu'on s'est inspiré des mammifères des bractéates C pour dessiner ceux des bractéates D. Ainsi, par exemple, M. Salin fait remarquer (1) que la bractéate de la figure 53 (de la catégorie D) offre une grande ressemblance avec celle de la figure 74 (de la catégorie C). Ici, la tête du cavalier n'est indiquée que par quelques lignes arquées. Outre ces monuments, plusieurs autres forment transition entre les catégories C et D, p. ex. celles des fig. 50, 51, 62, Ms pl. II: 17, *Atlas* fig. 110, *Atlas* fig. 241: C et *Atlas* fig. 242: C.

Fig. 53. — Bractéate. Opstads Udmark, Stavanger Amt, Norvège. $^{1}/_{1}$ (2).

Sur quelques bractéates récentes de la catégorie C où la tête du cavalier est en train de disparaître, se trouve, à côté du personnage, un cheval, Ms pl. I:24, *Atlas* fig. 106 et Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*) in *Ant. tidskr* t. XIV, fig. 11. Ce fait nous semble digne de remarque,

1 Salin, *es bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 68 sqs.
2 D'après *Atlas*, fig. 242: b. Chr. M. 714.

comme offrant un trait d'union entre les groupes C et D. Une preuve de communauté entre ces deux classes nous est aussi fournie par les animaux qui se trouvent en bordure des bractéates des deux catégories. Dans la catégorie C apparaît souvent un oiseau (fig. 33, 34, etc.), qui est parfois très stylisé (fig. 37, 45 et *Atlas*, fig. 93, 102, 222). Nous connaissons aussi quelques monuments où l'oiseau est remplacé par un quadrupède courant (Ms, pl. I: 24, et *Atlas*, fig. 98, 106 et 143). Il est à croire que

Fig. 54. — Bractéate. Leire (?) Danmark. $^1/_1$ (1).
Fig. 55. — Bractéate. Danemark. $^1/_1$ (2).

ces animaux ont été les prototypes de ceux que l'on voit dans la bordure des bractéates du type des figures 53, 89. Nous croyons que l'oiseau stylisé à la tête en forme de calice (fig. 45) a été le modèle des quatre animaux reproduits en haut dans la bordure de la bractéate d'Asum (fig. 43) et des monstres à gueule ouverte placés dans celle du monument reproduit ici figure 39. Sur ce dernier se trouvent seulement deux animaux qui, ainsi que ceux de la bractéate d'Asum, ont la tête en forme de calice. Les deux têtes sont l'une en face de l'autre

1 D'après *Atlas*, fig. 171. Cop. M.: MDCLII.
2 D'après *Atlas*, fig. 172.

et les gueules sont ouvertes. Ces monstres fantastiques de la bordure des monuments de la catégorie C (fig. 39, 43, *Atlas*, fig. 137 et 143) ont donc très bien pu faire naître, à leur tour, ceux de la bordure de la catégorie D (fig. 61).

Sur certains monuments de la catégorie D se trouvent des oiseaux perchés, tant au milieu de la bractéate que dans la bordure (fig. 48, 49, *Atlas*, fig. 161 et 202). Ces oiseaux proviennent sans doute de ceux qui apparaissent sur les bractéates des catégories A, B et C.

Fig. 56. — Bractéate. Paroisse de V. Vingaker, Sudermanie. $^{1}/_{1}$ (1).
Fig. 57. — Détail du décor d'un grand collier. Paroisse de Karleby, Vestrogothie. $^{2}/_{1}$ (2).

Si certaines bractéates de la catégorie D, celles où la tête des animaux est tournée en avant, tirent leur origine de celles qui appartiennent aux catégories précédentes, il s'en trouve d'autres par contre où les formes de l'animal ont dû être influencées par des motifs de monstres fantastiques ornant d'autres objets que des bractéates. Il s'agirait surtout alors de celles où la tête de l'animal est

---

1 St. H. M. 2954.
2 D'après Stjerna, *Bornholm*, fig. 55. St. H. M. 492.

ramenée en arrière. Nous croyons que les motifs en forme de cheval analogues à ceux qui ornent le grand collier de Karleby (fig. 107, 111), y ont contribué dans une grande mesure. Il est orné d'un cheval, dont le corps en forme de ruban est d'une épaisseur égale (fig. 57). Ce cheval n'a qu'une patte, celle de derrière, dont la cuisse est piriforme. La tête, ramenée en arrière, est allongée et l'œil est rond. Ce cheval est apparenté à celui qui se trouve sur la bractéate de Vingaker (fig. 56). Ainsi que le cheval précédent, celui-ci a le corps dessiné en forme de ruban courbé en . Il a aussi la tête allongée ramenée en arrière et l'œil

Fig. 58. — Bractéate. Snorup, Amt de Ribe, Danemark. $^1/_1$ (1).

Fig. 59. — Bractéate. Nœrre Hvam, Amt de Ringkjœbing, Danemark. $^1/_1$ (2).

rond. La patte de derrière avec sa cuisse piriforme est nettement dessinée. Une des pattes de devant qui manquait à l'autre cheval est indiquée ici, mais très maladroitement. Comme dans le premier cas, l'animal recouvre une étroite surface, limitée par deux lignes parallèles, il est, lui aussi, étiré et resserré. Dans le second cas, il est un peu plus haut et il recouvre une

1 D'après *Atlas*, fig. 193.
2 D'après *Atlas*, fig. 190. Cop. M.: 8667—(MCCV).

surface arrondie. Cette dernière bractéate en rappelle une autre de bien près (fig. 55). Le fait que la patte de devant n'y soit qu'ébauchée, nous porte à considérer cet animal comme un descendant de celui représenté fig. 57 et comme un ancêtre de celui de la fig. 87 où la patte de devant est devenue semblable à celle de derrière. Ici les bractéates sont évidemment apparentées à celles du type représenté par la figure 54 et *Atlas*, fig. 176.

Les monuments de la catégorie D sont nombreux surtout dans la Scandinavie occidentale. Nous en connaissons 194 exemplaires (1) dont 91 appartiennent au Danemark, 42 à la Suède et 61 à la Norvège.

*
* *

Bien que nous ne puissions donner de chiffres exacts, le nombre des bractéates portant un oiseau peut être évalué à une centaine à peu près, dont six au moins, peut-être sept, appartiennent au groupe A, plus d'une vingtaine au groupe B, et une soixantaine au groupe C. Les bractéates avec un oiseau appartenant au groupe D sont peu nombreuses, nous n'en connaissons qu'une quinzaine environ (2).

---

1 Cf. JANSE, *Les bractéates scandinaves* (*Den geogr. færdeln. av folkvandringstidens skand. guldbr.*), in *Studier tillægnade Oscar Almgren*, Stockholm 1919, p. 85 et 88.

2 *A*. Cop. M.: MDCVI (*Atlas*, fig. 150); C 712-719 (2 br., Steph. t. III. fig. 79). N: os 253; 297: a. Chr. M.: 4527 (Ms. pl. III: 25). B. M.: 4000 (Je n: o 23: b).

B. Cop. M.: CCXCIX, 8069, 8968 (4 br., *Atlas*, fig. 69-72); MDCLXXVIII (*Atlas*, fig. 76); 8676 (*Atlas*, fig. 83); 8944 (*Atlas*, fig. 85); *Atlas*, fig. 86; DCLVIII (*Atlas*, fig. 88); 12430 (*Atlas*, fig. 218); *Atlas*, fig. 84; *Atlas*, fig. 219; Aarbœger, 1915, p. 176, fig. 3. N: os 237; 277: a, b; 286: b, c; 346 (4 br.).

C. SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), tabl. V-XV. N: os 251; 275; 315: c; 336; 341; 354. Je n: os 16; 27.

D. Cop. M.: 6873 (*Atlas*, fig. 161); 7653 (*Atlas*, fig. 162); 13987-

Fig. 60. — Bractéate. Inderœn, Amt de Trondhjem Nord, Norvège. $^1/_1$ (1).

Fig. 61. — Bractéate. Norvège. $^1/_1$ (2).

Fig. 62. — Bractéate. Près Fjællbacka. Bohuslæn. $^1/_1$ (3).

13989 (10 br. dont 9 Boye, *Fortegnelse*, p. 88 et 1 Müller, *Ordning*, fig. 557); n: os 309; 331. B. M.: 1880-1881 (2 br. dont une *Atlas*, fig. 201, et l'autre *Atlas*, fig. 202.

1 D'après *Atlas*, fig. 185.

2 D'après Ms, pl, I: 15. B. M.

3 D'après SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 8. St. H M 9000: 69.

Quant à la répartition en Scandinavie des quatre grandes catégories, elle est indiquée sur la carte de la figure 69.

En Suède, ces bractéates sont réparties de la manière suivante:

La catégorie A n'est représentée que par de rares exemplaires. A l'île de Gotland il y en a 3, en Scanie 1 et en Blekinge 1.

La catégorie B est également peu représentée, il s'en trouve 1 exemplaire à l'île d'Œland, 5 en Scanie, dont 2 (de Ravlunda) frappés au même coin, 2 en Vestrogothie, 4 en Upland, tous frappés au même coin. Par contre les deux autres groupes sont plus abondants.

La catégorie C est la plus richement représentée surtout à l'île de Gotland, en Scanie, et dans la partie centrale de la Vestrogothie. L'île d'Œland en possède 6, l'île de Gotland 18, la Scanie 32, le Blekinge 3, le Smaland 4, la Vestrogothie 14, le Bohuslæn 7, le Dalsland 5, le Værmland 2, le Néricie 1, l'Ostrogothie 3, la Sudermanie 1; 9 sont sans lieu d'origine connu.

Les bractéates de la catégorie D, trouvées en Suède, sont rassemblées, pour la plupart, sur un territoire limité. Elles sont particulièrement abondantes en Vestrogothie et dans le Bohuslæn. La Scanie en possède au moins 6, le Halland 2, la Vestrogothie 15, le Bohuslæn 9, le Dalsland 1, le Værmland 1, l'Ostrogothie 7, la Sudermanie 1.

Aux îles d'Œland et de Gotland, ce groupe fait entièrement défaut. Le fait qu'il manque d'une façon totale dans ces endroits (ainsi qu'à l'île de Bornholm) et à peu près aux îles de Fionie et de Seeland, pourrait s'expliquer, du moins dans une certaine mesure, par des événements politiques (cf. pp. 37, 38).

I. — *Tableau synoptique des bractéates suédoises*

Lieu d'origine	A	B	C	D	Ne pouv être classées	Total
Ile d'Œland		1	6			7
Ile de Gotland	3		18		1	22
Scanie	1	5	32	6	2	46
Blekinge	1		3			4
Smaland			4			4
Halland				2		2
Vestrogothie		2	14	15		31
Bohuslæn			7	9		16
Dalsland			5	1		6
Værmland			2	1		3
Néricie			1			1
Ostrogothie			3	7		10
Sudermanie			1	1		2
Upland		4				4
Lieu d'origine inconnu			9			9
Total	5	12	105	42	3	67

II. — *Tableau synoptique des bractéates scandinaves.*

Pays d'origine	A	B	C	D	Ne pouv. être classées	Total
Danemark	22	38	85	91		236
Suède	5	12	105	42	3	167
Norvège	7	6	64	61		138
Total	34	56	254	194	3	541

Comme il ressort du tableau synoptique n: o I (p. 113), la plupart des bractéates d'origine suédoise ont été trouvées dans la Gothie (le Gœtaland actuel).

Les bijoux appartenant à ces quatre groupes ont été trouvées aussi, mais rarement, en dehors des pays scandinaves. L'Angleterre et l'Allemagne en ont pourtant fourni quelques-unes (1).

Il est difficile de fixer même d'une façon précise la date relative de chacun de ces quatre groupes. Cependant, la catégorie A, qui paraît la plus ancienne, doit dater du milieu du V^e siècle. Les catégories B et C sont sans doute plus récentes que la catégorie A, mais antérieures à la catégorie D qui apparaît vers l'an 500 (2).

Des bractéates des quatre catégories ont été trouvées

---

1 Th. LEEDS, *The Archœology of the Anglo-Saxon Settlements*, Oxford 1913, fig. 21, 25.

SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), tabl. III, IV, XII, XIX, XX.

Au British Museum sont conservées quelques bractéates de la catégorie C qui ont été trouvées sur le continent. Au Cabinet des Médailles, à Paris, est conservée une bractéate de la catégorie D.

Nous devons à M. Nils ABERG, Upsal, la connaissance des bractéates en or suivantes conservées au Museum für Vœlkerkunde à Berlin :

Catégorie B :

II 6404 (personnage debout avec épée, 2 quadrupèdes) du Danemark.

II 1953 (personnage debout avec épée, 2 quadrupèdes), lieu d'origine inconnu.

Catégorie C :

II 6405 (cavalier, croix gammée, runes) du Danemark.

II 2506 (cavalier, oiseau) de Cœrlin, paroisse de Schlawe, Poméranie.

II 2507 (cavalier, oiseau) de Cœrlin, paroisse de Schlawe, Poméranie.

II 5689 (cavalier) de Wapno, paroisse de Wongrowitz, Posen.

II 5690 (cavalier, runes) de Wapno, paroisse de Wongrowitz, Posen.

II 5868 (cavalier, runes), lieu d'origine inconnu.

2 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 125, 126 et *Thierornamentik*, p. 350 sqs, particulièrement p. 355.

ensemble. Elles doivent donc avoir été employées simultanément.

*
* *

Distinction faite de ces quatre catégories, étudions de plus en plus ce que peuvent représenter les figures des bractéates.

Le savant danois Worsaae y voit surtout des représentations d'épisodes des anciennes Sagas scandinaves (1). Il y aurait, selon lui, sur les bractéates, des scènes de la Saga de Sigurd.

Fig. 63. — Bractéate. Paroisse de Væsby. Scanie. $^1/_1$ (2).
Fig. 64. — Bractéate. Hanovre. $^1/_1$ (3).

Le cheval chargé (?) de la bractéate fig. 63, est identifié par lui au cheval de Sigurd, *Grane* (4) qui porte sur

---

1 J.-J.-A. Worsaae, *Notes sur les images des bractéates en or* (*Om Forestillingerne pa Guldbracteaterne*) in *Aarbœger* 1870.

2 D'après *Atlas*, fig. 153. St. H. M. 49.

3 D'après *Zeitschr. d. hist. Vereins f. Nieder-Sachsen*, Hanovre 1861, p. 391-396, pl. I.

4 J.-J.-A. Worsaae, *Notes sur les images des bractéates en or* (*Om Forestillingerne pa Guldbracteaterne*) in *Aarbœger* 1870, p. 404 et pl. XVII : 2. Cf. aussi l'*Edda* (*Sæmundar Eddą*), Ed.-K. Hildebrand, Paderborn 1912 : *Volundarkvitha*, str. 16, p. 216; *Helga Kvitha Hundingsbana I*, str. 44, p. 251; *Grípisspó*, str. 5, p. 277; *Ibid.*, str. 13, p. 279; *Reginsm. I*, p. 290; *Fáfnism. I*, p. 316; *Sigrdrifum. I*, str. 17, p. 323; *Guthrúnarkvitha, I.* str. 21, p. 341; *Sigurtharkvitha en skamma*, str. 36, p. 353; *Helreith Brynhildar*, str. 11, p. 367; *Guthrúnarkvitha II* (*en forna*), str. 4, p. 370; *Oddrúnargrâtr*, str. 20, p. 392 ; *Fragm. de la Saga des Volsungs* 13, p. 478 et str. 2, p. 479.

son dos le trésor d'or. Il rapproche celle fig. 64 d'une scène décrite dans la Saga de Sigurd, où le roi Gunnar est jeté dans un puits plein de serpents (1). Nous nous rangeons volontiers à cette opinion. La bractéate reproduite ici fig. 65 représente peut-être, d'après Worsaae, une autre scène de la même saga, à savoir celle où Gudrun donne aux messagers d'Atle envoyés à Hogne et à Gunnar, un anneau couvert de poils de loup et portant un avertissement en caractères runiques (2). La bractéate de Haderslev (fig. 66) représenterait Sigurd et la biche avec laquelle il fut élevé dans les bois.

D'autre part, ces monuments pourraient aussi représenter parfois des divinités. Les quadrupèdes pourvus de barbe seraient, d'après Worsaae, le bouc du dieu Tor (3).

Mais ces sagas, sont-elles contemporaines des bractéates ?

S. Bugge ainsi que M. Salin prétendent qu'elles

---

1 J.-J.-A. Worsaae, *Notes sur les images des bractéates en or* (*Om Forestillingerne pa Guldbracteaterne*) in *Aarbœger* 1870, p. 407 et pl. XVIII : 3. Cf. aussi l'*Edda* (*Sæmundar Edda*), Ed. K. Hildebrand, Paderborn 1912 : *Atlakvitha* (*en grœnlenzka*), str. 34, p. 408 ;

« Lifanda gram lagthi í garth
thanns skrithinn vas, skatna mengi,
innan ormum.... »

(La suite du roi jetait le prince vivant dans une cour de serpents.)

2 J.-J.-A. Worsaae, *Notes sur les images des bractéates en or* (*Om Forestillingerne pa Guldbracteaterne*) in *Aarbœger* 1870, p. 408 et pl. XIX : 2, 3. Cf. aussi *Edda* (*Sæmundar Edda*), Ed. K. Hildebrand, Paderborn 1912 : *Atlakvitha en grœnlenzka*, str. 8, p. 399 :

« Hvat hyggr brûthi bendu, thâs okkr baug sendi
varthan ulfs vôthum? hykk at vornuth bythi ;
hâr fannk heithingja vrithit î hring rauthum :
ylfskr es vegr okkarr at rîtha eyrinde. »

(Quelle trahison l'épouse voudrait-elle révéler, quand elle nous envoyait un anneau couvert de poils de loup. Elle y avait mis un avertissement. L'anneau en or était couvert de poils de loup tressés. C'est vraiment un chemin de chèvre (loup) qu'il nous faudra franchir.

3 J.-J.-A. Worsaae, *Notes sur les images des bractéates en or* (*Om Forestillingerne pa Guldbracteaterne*) in *Aarbœger* 1870, p. 416.

n'étaient pas connues dans les pays du Nord à l'époque de ces monuments. Bugge est d'avis que ces sagas ont été rapportées des îles Britanniques dans les pays scandinaves, au IX^e^ siècle seulement, avec les Vikings (1). Cette hypothèse nous semble discutable. Les résultats des recherches philologiques et littéraires de M. Birger Nerman (2) font supposer que du moins la saga de Sigurd était déjà connue dans la Scandinavie méridionale au V^e^ et au VI^e^ siècle de notre ère. En voici les preuves:

Fig. 65. — Bractéate. Près Trollhættan, Vestrogothie. 1/1 (3).

1°) Plusieurs objets des V^e^ et VI^e^ siècles apr. J.-Chr., trouvés dans les pays scandinaves et sur le continent, ont une grande ressemblance entre eux, ce qui témoigne d'étroites relations matérielles ; mais étant donné l'existence de ces relations, on peut supposer qu'il en existait d'autres d'ordre intellectuel et qu'une saga aussi célèbre que celle de Sigurd fut connue déjà à cette époque dans les pays du Nord.

---

1 Voir BUGGE, *Notes sur les origines des sagas mythologiques et héroïques du Nord.* Préface. (*Studier over de nordiske Gude-og Heltesagns Oprindelse I*), Christiania 1881-89 et SALIN, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 26.

2 BIRGER NERMAN, *La littérature païenne suédoise* (*Sværges Hedna Litteratur*), Upsal 1912, surtout les pages 1-16.

3 D'après *Atlas*, fig. 111. St. H. M. 1164.

2°) Dans le Haut Moyen-Age, chez les Germains du continent et chez ceux des pays du Nord, plusieurs syllabes se retrouvent souvent dans les noms des membres de la même famille (1). Chez les Vandales, par exemple, Gundegisl est père de Gunderich et Genserich. Les fils de Genserich s'appellent Hunerich, Teoderich et Genso. Les Danois Heorogar, Hrodgar et Halga ont pour fils Heoroweard, Hrodmund et Hrodwulf.

Fig. 66. — Bractéate. Haderslev, Slesvig. $^1/_1$ (2).

Il en est de même dans la Saga de Sigurd. Siggeir est marié à Signy, celle-ci est la sœur de Sigmund, qui à son tour est le père de Sigurd ; mais Siggeir est fait roi en Gothie (Gœtaland).

---

1 G. Storm, *La conception de la métempsycose chez nos ancêtres et leur manière d'appeler leurs enfants* (*Vore Forfaedres Tro paa Sjaelevandring og deres Opkaldelsesystem*) in *Archiv f. nord. filol.* t. IX, p. 199.

2 D'après *Atlas*, fig. 83. Cop. M.: 8676.

Donc, la Saga de Sigurd a dû être connue en Gothie (Gœtaland) déjà dans le Haut Moyen-Age.

Une tapisserie trouvée il y a peu de temps à Oseberg en Norvège, qui est antérieure aux temps des Vikings et semble représenter des scènes de cette Saga parle en faveur de l'hypothèse de M. Nerman (1).

M. Salin rapproche certaines images des bractéates de la mythologie scandinave. Les bractéates avec un cavalier représenteraient d'après lui, le dieu Odin quand le cheval est dépourvu de barbe, le dieu Tor, quand il en porte une (2). Odin montait un cheval à huit pattes. Il avait pour attribut deux corbeaux. Tor avait un char attelé de deux boucs.

Le cheval possède ici quatre pattes et non huit. Bien que le quadrupède soit cornu et pourvu de barbe, il ne peut guère être autre chose qu'un cheval, comme il a été montré plus haut, p. 89 sqs. Les cornes ne sont pas des cornes de bouc, mais de bœuf.

M. Salin allègue à l'appui de son hypothèse que les bractéates, dites de Tor, sont en général dépourvues d'oiseau, tandis que celles dites d'Odin en ont la plupart du temps (3). Cependant l'oiseau figurant sur les bractéates du type C a une tendance à disparaître [ou à se transformer en ornement du casque (fig. 38)] et les bractéates dites de Tor, qui sont assez récentes, doivent par conséquent être aussi souvent dépourvues d'oiseau.

---

1 Nous sommes redevable à M. O. ALMGREN, Upsal, d'avoir bien voulu nous fournir ce renseignement. — Le tapis fut trouvé dans le fameux vaisseau d'Oseberg qui date de l'an 850 environ. Celui-là est antérieur à l'an 800.

2 D'après SALIN, *Les Bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 91

3 SALIN, *Les bractéates*, etc., p. 91.

M. Sophus Müller, qui s'est occupé aussi, en passant, de l'iconographie des bractéates, pense qu'elles ont dû représenter parfois des sujets mythologiques. Il y a aussi des bractéates humoristiques (1).

Knut Stjerna est d'avis que les images représentent des scènes de la légende de Beowulf (2), mais il n'a pas pu appuyer son hypothèse de preuves suffisantes.

Aucune d'elles concernant l'iconographie des bractéates n'étant généralement admise, nous nous permettons d'en ajouter encore une.

Un certain nombre de ces bractéates représenteraient des scènes, non de différentes Sagas anciennes, mais d'une seule, celle de Sigurd (3), qui fait partie du cycle des chansons de l'Edda. Dans ces poèmes de Sigurd qui traitent le même sujet que le Niebelungenlied (4) où est consigné le souvenir du désastre infligé aux Burgondes par les Huns en l'an 443, Attila, sous le nom d'Atle, joue un rôle important. Peut-être est-ce Attila lui-même qui figure parfois sur ces monuments.

Nous avons vu que les bractéates des quatre catégories représentent un oiseau, d'abord à l'œil de perdrix et au bec crochu, puis souvent altéré. Nous savons également que cet oiseau est originaire d'Orient (cf. p. 75). Il a souvent, à l'époque barbare, une fonction purement ornementale. Mais il n'en peut pas être de même des

---

1 S. Muller, *Nos temps préhistoriques* (*Vor Oldtid*), Copenhague 1897, p. 605 et fig. 374 (p. 610).

2 Knut Stjerna, *Le Trésor du Dragon dans Beowulf* (*Drakskatten i Beowulf*) in F.v. 1906, p. 119.

3 *L'Edda* (*Sæmundar Edda*), Ed. K. Hildebrand, Padeborn 1912.

4 *Le Niebelungenlied*, Ed. Bieger, Leipzig 1908.

bractéates. L'exécution classique de celle de la figure 15 où est dessiné l'oiseau nous fait supposer qu'il n'est pas ici un simple remplissage ; il fait partie d'une scène. Il est intéressant, en outre, de remarquer qu'on le dessine généralement la tête tournée vers l'homme courant (fig. 29) ou vers le cavalier (fig. 33-34).

Les bractéates du groupe C représentent donc un *homme à cheval* et aussi, souvent, un *oiseau perché*, tourné vers le cavalier. C'est un sujet qui devait suggérer une idée familière et de quelque intérêt: *celle de la chasse au faucon*.

Les oiseaux le plus généralement employés à cette chasse étaient le faucon et l'épervier. Après les avoir capturés on les soumettaient à un dressage très long et très pénible. La véritable chasse au faucon se faisait de la manière suivante, écrit l'ornithologue Sundevall (1):

« Un oiseau de proie dressé, que le chasseur emporte sur son poing, était lâché pour saisir un autre oiseau ou un petit mammifère en vue, par exemple un héron qui arrivait en volant ou une perdrix, un lièvre, etc., levés par le chasseur ou son chien. En lâchant le faucon, on enlevait le chaperon qui couvrait sa tête pour l'empêcher de voir et de bouger.

« Pendant cette chasse, il arrivait souvent qu'un petit gibier au vol court, comme la perdrix par exemple, était pris assez vite, avant d'avoir été perdue de vue par le chasseur, qui, dans ce cas, pouvait sans difficulté aller ramasser sa proie. Mais souvent, la capture de la proie était moins aisée. Il fallait alors parcourir des lieues,

---

1 SUNDEVALL, *Les oiseaux de la Suède* (*Svenska foglarna*), Stockholm 1864.

traverser monts et plaines, s'enfoncer dans les forêts, suivre le vol rapide de l'oiseau, ou la course folle du lièvre. A pied, il eut été impossible d'arriver à temps et même de suivre de loin. Il est urgent d'arriver vite pour s'emparer de la proie et reprendre le faucon, qui, si bien dressé fût-il, jamais de son propre gré ne revient au chasseur, ni ne lui rapporte le gibier pris, même quand c'est un petit animal qu'il peut porter. Afin de retrouver facilement gibier et faucon, on fixait un grelot à la patte de ce dernier.

« Pour pouvoir jouir du plaisir de la chasse, et pour ne pas perdre faucon et gibier, cette chasse doit donc nécessairement *se faire à cheval.*

« La difficulté que l'on a à se procurer les meilleurs oiseaux de chasse, l'habileté qu'exige leur dressage, long et pénible, fait qu'un de ces oiseaux doit être assez coûteux. Même ceux d'une espèce connue sont difficiles à se procurer.

« La chasse au faucon nécessite donc un important équipement, elle est coûteuse, sans rapporter un gibier abondant. Aussi n'a-t-elle été instituée ni conservée dans ce but, que l'on a toujours pu atteindre par des moyens plus simples et plus pratiques, pièges, filets, etc... Par contre, la chasse au faucon pouvait bien mieux constituer une distraction pour les riches et les puissants, et, comme telle, elle a joué un rôle assez important dans le monde ».

On peut supposer que c'est Attila et ses Huns qui l'ont fait répandre car c'est à cette époque qu'elle est devenue beaucoup plus commune et très à la mode chez les grands seigneurs (1). Chez les Huns, la chasse au faucon

[1] THIERRY, *Histoire d'Attila*, Paris 1884, p. 74 : « Chez les Huns,

était un moyen d'entraîner les hommes en temps de paix (1) et l'insigne d'Attila était un faucon (2).

Nous possédons des témoignages littéraires qui nous prouvent que la fauconnerie était pratiquée en Europe à l'époque mérovingienne.

Grégoire de Tours nous rapporte (3) qu'un jour que le roi Mérovée se trouvait inoccupé à Tours, un de ses pages, Gonderan, lui avait proposé de prendre ses *éperviers*, ses chevaux et ses chiens et d'aller chasser.

Les faucons étant des oiseaux de chasse de grande valeur, comme nous l'avons dit, celui qui les volait ou

---

comme plus tard chez les Mongols, la grande chasse était une institution politique qui avait pour but de tenir les troupes toujours en haleine, destinée à remplacer la guerre pendant les repos forcés, elle en était comme le portrait vivant. Tchingkis-kan, dans le livre de ses ordonnances, l'appelle l'école du guerrier ; un bon chasseur à ses yeux valait un bon soldat ; il en devait être ainsi chez les Huns. Suivant les usages orientaux, le jour de la chasse, annoncé longtemps à l'avance avec la solennité d'une entrée en campagne, était précédé d'ordres et d'instructions que chacun devait suivre exactement. Un corps d'armée tout entier, le roi au centre, les généraux aux ailes, exécutaient ces immenses battues où l'on traquait tous les animaux d'une contrée. L'adresse de la main, la sûreté de la vue, la finesse de l'odorat et de l'ouïe, la présence d'esprit, la décision, en un mot toutes les qualités guerrières s'y déployaient comme sur un champ de bataille véritable ; et, en effet, la guerre à la manière des nomades de l'Asie n'était pas autre chose qu'une chasse aux hommes. Les Huns observaient soigneusement ces pratiques apportées de l'Oural qui maintenaient leur vigueur tout en les rappelant aux traditions de leur vie primitive et au souvenir de leur berceau. Attila s'en servait au besoin pour masquer des campagnes plus sérieuses ; à ce moment, il venait de proclamer une chasse, mais ce qu'il méditait réellement, c'était une expédition militaire dans les villes de la Pannonie. »

1 SCHLEGEL et WULVERHORST, *Traité de la fauconnerie*, Leyde 1853, p. 60.

2 THWROC (historien hongrois) cité par DES GUINES, *Histoire des Huns*, trad. allem. 1768, 4c, tome I, p. 418.

3 *Sancti Georgii Florentii Gregorii Episcopi Turonensis Historiæ Ecclesiasticæ Francorum libri decem*, lib. V. cap. 14 : « Ut quid hic quasi signes et timidi resedemus et ut hebetis circa basilicam occulemur? Veniant [enim] equi nostri, et acceptis accipitribus, cum canibus exerceamur venatione spectaculisque patulis iocundemur ».

les tuait s'exposait à des châtiments sévères. La loi des Burgondes prescrivait comme punition pour celui qui volait un faucon domestiqué, le paiement de six sous au propriétaire, faute de quoi, le faucon devait enlever six onces de chair aux fesses du voleur (1).

La fauconnerie était connue à l'époque des bractéates, dans les pays scandinaves. Il est rapporté, dans la Saga de Rolf Krake, que le héros danois Rolf et ses compagnons, qui vivaient au VI[e] siècle, allant rendre visite un jour au roi Adils d'Upsal, portaient tous un épervier sur l'épaule (2).

Dans le cycle des chansons de Beowulf, le faucon est compté parmi les objets d'or de beaucoup de valeur appartenant aux grands seigneurs (3).

---

1 SCHLEGEL et WULVERHORST, *Traité de la fauconnerie*, Leyde, 1853, p. 71. « Les codes des anciens Francs et d'autres peuplades de la première moitié du Moyen-Age contiennent plusieurs lois relatives aux oiseaux de chasse et aux fauconniers [*Lex. sal.*, tit. 8, § 1, 2, 3 ; *Ripuar.* tit. 36, § 11, 1 ; *Burgund*, add. 1, cap. 11 ; *Longobard*, tit. 104, § 18, 19, 20 ; *Alleman.* tit. 99, § 20 ; *Bajur.* tit. 20, § 2]. »

2 *Saga Hrólfs Konungs Kraka*, in *Fornaldar Sœgur Nordrlanda I*, Copenhague 1829-1830, Ed. C. Ch. RAFN, cap. 40, p. 81, ligne 7 : « Their hœfthu hauka sîna sèr à œxlum, ok thótti that mikil prythi î thær mundir ; en Hrólfr konûngr âtti thann hauk, er Hâbrôk hèt. » (Ils avaient leurs éperviers sur les épaules, ce qui était considéré alors comme magnifique. Le roi Rolf avait un épervier qui s'appelait Habrok (long-pantalon).

3 STJERNA, *Le Trésor du Dragon dans le Beowulf* (*Drakskatten i Beowulf*) in *F. v.* 1906, p. 124 sqs. Cf. aussi « *The anglosaxon poems of Beowulf* » Ed. Benjamin THORPE, Oxford MDCCCLV, p. 151, vers. 4475 sqs.

« Beorh eal gearo
wunode on wonge,
wœter-ythum neâh,
niwel be næsse,
nearo-cræftum fæst :
Thær on-innan ber
eorl gestreôna,
hringa hyrde,
heâp-fundne dæl
fættan goldes ;
feâ worda cwæd :
Hold thû nú hrûse,
nû hæleth ne môston.
eorla æhte ;
hwær hit ær onthe
gôde begeaton ;
gûth-deâth fornam,
feorh-bealo frecne,

Un des magnifiques tombeaux de Vendel, en Upland, a livré des os de faucon (1).

La fauconnerie, ayant été connue dans les pays du Nord pendant le Haut Moyen-Age, a pu être représentée sur les bractéates, mais la joaillerie a sans doute voulu donner à ces images une valeur historique.

* *

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les bractéates portent fréquemment des inscriptions runiques. Celles-ci ont souvent un but purement décoratif, et n'offrent alors aucun sens. Elles semblent pourtant renfermer parfois une certaine signification, d'ailleurs toujours très difficile à déchiffrer.

Sophus Bugge écrit à ce sujet (2): « Les inscriptions recouvrant les pierres runiques en longues lignes se composent presque toujours de mots véritables exprimant,

---

fyra gehwylcne
leôda minra;
thara the this [líf] ofgeaf:
gesawon sele-dreám
* hwâ sweord-wege,
oththe fe * *
fæted wæge,
drync-fæt deôre
dug [uthe] ellen-seôc;
sceal se hearda helm,
[hyr] sted golde,
fægum befeallan;
feorh-wund swefath
tha the beado grimman
bymian sceoldon:
geswylce seô here-pâd,
seô æt hilde gebâd,
ofer borda gebræc,
bite irena
brosnath æfter beorne;
ne mæg byrnan hring
æfter wig-fruman
wide-feran
hælethum be healfe;
nis hearpan wyn,
goment gléo-beâmes,
ne gôd hafoc
geond sæl swingeth
ne se swifta mearh
burh-stede beâteth,
bealo-cwealm hafath
fela feorh-cynna
[forth] onsended. »

1 STOLPE et ARNE, *La nécropole de Vendel* (*Gravfæltet vid Vendel*), Stockholm 1912, p. 20, sépulture III.

2 S. BUGGE, *Notes sur des inscriptions runiques des bractéates en or* (*Bemærkninger om Runcindskrifter paa Guldbracteater*), in *Aarbœger* 1871.

d'une façon intelligible, ce que celui qui les a gravées a voulu communiquer à ses contemporains. Il en est de même pour la plupart des inscriptions runiques de ce genre, recouvrant des ustensiles et des bijoux d'une autre espèce que ceux dont nous nous occupons spécialement ici. Le cas est bien différent pour les inscriptions runiques des bractéates. Une grande partie de celles-ci ne contiennent aucun mot de la langue des graveurs de runes qui soit correctement ou clairement écrit. Certaines renferment naturellement des mots auxquels le graveur de runes attache un sens précis ; mais ce sens est si fortement dénaturé que, l'original manquant, l'explication en est devenue impossible. En ce qui concerne les inscriptions des autres bractéates, nous pouvons supposer que les mots qu'elles contiennent n'ont été empruntés à aucune des langues germaniques, pas plus qu'elles ne sont des copies dénaturées des inscriptions mentionnées plus haut.

« Par contre, certaines de ces dernières peuvent contenir des combinaisons de runes arbitraires, d'autres, des signes ou formules n'ayant qu'un sens magique. D'autres encore, peuvent être considérées comme étant des copies dénaturées d'inscriptions en une langue et en une écriture étrangères ».

La bractéate de Tjurkœ, Blekinge (fig. 15), est intéressante à ce sujet. Les caractères qu'elle porte sont grecs, mais, pour autant que nous puissions dire, ils ne forment de mots ni grecs, ni latins, ni germaniques. Les caractères se lisent de droite à gauche ΗΛΤΙΗΛ. Ce sont les mêmes que ceux qui forment le nom d'Attila. Cette bractéate a été trouvée, comme nous l'avons dit, avec deux monnaies byzantines frappées sous Théodose II

(408-450). Les monnaies byzantines ont été importées en Scandinavie, pour la plupart, de la Pannonie (1). L'exécution artistique et sobre de la bractéate fig. 15 nous porte à croire qu'elle fut le travail d'une main classique, et qu'elle avait peut-être même été apportée de la Pannonie avec les monnaies. C'est là, précisément, que séjournait Attila au temps de Théodose II. Les monnaies byzantines portent le nom de l'empereur au même endroit où sont gravés sur la bractéate des caractères grecs. Puisque l'inscription des monnaies forme le nom de celui pour qui elles étaient frappées, il peut donc en être de même pour la bractéate. Le faucon qui y figure est probablement l'enseigne même d'Attila (voir p. 123) (2).

Fig. 67. — Bractéate. Danemark. 1/1 (3).

Une bractéate (fig. 67) porte l'inscription suivante:

ᚺᚨᚢᛁᚢᚺᚨᚺᚨᚱᛁᛏᛁᚨᚨ : ᚠᚨᚢᚨᚱᚢᛁᛋᚨ : ᚷᛁᛒᚢᚨᚱᚢᛏᚨ ⁘ ᛏᛏ

1 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kro ·.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 171, 172. Cf. Hans HILDEBRAND, *Des temps passés* (*Fran aeldre tider*), Stockholm 1882, p. 68 sqs.

2 Sur une des bractéates (*Atlas* fig. 102) du même trésor que la précédente, se retrouve une inscription runique que M. O. v. FRIESEN a interprétée de la manière suivante: « Hjald fit à Kunemund ces runes sur le tribut romain », c'est-à-dire sur la bractéate en or destiné aux barbares servant dans l'armée romaine. O. v. FRIESEN, *Les pierres runiques de Lister et de Listerby en Blekinge* (*Lister och Listerbystenarne i Blekinge*), Upsal 1916, p. 65.

3 D'après *Atlas*, fig. 339. Cop. M.: 12370.

La neuvième rune et les suivantes jusqu'aux premiers trois points font ᚨᛁᛏᛁᛚᚨ qui nous donne *aitila*. Sur plusieurs bractéates du type fig. 35 nous rencontrons quatre runes ᛖᛖᛏᛁ dont la deuxième en comprend deux. Bugge considère que le 2e caractère est composé de et de et lit *eclil*, d'après lui un nom propre déformé. Nous sommes portés à croire que le deuxième caractère est composé plutôt de ᛖ et de ᛏ (la rune ᚨ remplace quelquefois le) (1), et ainsi nous devons lire ces runes *eetil*, ce qui serait la forme d'où dérive le nom d'Etzel en allemand archaïque.

L'exactitude de cette déduction ressort de l'inscription d'un monument du même genre, trouvé aux environs d'Odense, île de Fionie, Danemark, reproduit dans les Aarbœger, 1915, p. 176, fig. 3. Cette bractéate appartient à la catégorie B et représente un homme nu, semblable à celui de la fig. 27. L'inscription qui court le long du bord a l'aspect suivant: ᛋᛟᛝᛉᚢᚾᛋᚲᛚᛋᛗᛏᚢᚢ. Les six dernières runes donnent *etilli*.

Une autre, qui ressemble à la précédente, trouvée également à l'île de Fionie, à Bolbro, (*Atlas*, fig. 218), porte sur son bord une inscription qui rappelle beaucoup la précédente. Cette inscription a l'aspect suivant: ᛋᛋᛟᛝᛉᚢᚾᛋᛗ : ᚨᛏᛁᛚᛚᚱ Les six dernières runes donnent *etillr*. Il est toutefois remarquable que et se soient confondus pour donner un .

Une autre bractéate encore, déterrée au Hanovre (fig. 27), possède une inscription d'un certain intérêt. Courant également le long du bord, cette inscription est ainsi conçue: ᚨᚨᛉᛟᛝᛏᛖᚾᚾ·ᛚᛏᚨᛉᛋᛋᛚᛚᚨ Nous y

---

1 E. Alund. *Les runes nordiques* (*De nordiska runorna*), Stockholm, 1904. p. 27

retrouvons les mêmes runes et les mêmes croix gammées que dans les inscriptions précédentes. Mais l'ordre des runes est renversé. Ainsi placées, elles manquent, pour autant que nous puissions en juger, de toute signification. Il est toutefois intéressant de constater que nous retrouvons encore ici la combinaison ᛗᛏ + ᛏᛁ, bien que l'ordre des premières runes ait été interverti.

Fig. 68. — Bractéate. Paroisse de Hogræn, île de Gotland. $^1/_1$ (1).

Plusieurs bractéates comportent les trois caractères runiques suivants: ᚨᚱᚢ (fig. 14, 68). En général, on lit *alu*, et ce mot est considéré comme un mot magique dont on n'a pas pu établir le sens exact (2). Il est évident que la première rune est un *a*, la deuxième peut être aussi bien un *t* qu'un *l*. La troisième peut être lue *l* ou *u*, donc le mot en question peut être lu *atl* aussi bien que *alu*. N'avons-nous pas ici encore une déformation du mot d'Attila ?

D'autres inscriptions runiques (3) figurant sur des

---

1 D'après SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 32. St. H. M. 4877.

2 S. BUGGE, *Notes sur les inscriptions runiques des bractéates en or (Bemœrkninger om runinskrifter paa Guldbracteater)* in *Aarbœger* 1871.

3 *Atlas*, fig. 85, 101, 133, 219, 226, 237.

bractéates paraissent contenir des abréviations ou bien des déformations de ce nom propre dont parle Bugge (1). et que nous avons voulu interpréter comme Attila.

Nous sommes donc persuadés que les bractéates scandinaves n'ont en général aucun rapport avec la mythologie nordique, mais qu'elles ont une signification historique, qu'elles représentent Attila ou le chef barbare, allant à la chasse au faucon et qu'elles figurent des scènes se rapportant aux légendes qui n'ont pas tardé à se former autour de celui qui a dû occuper une place importante dans l'imagination des peuples barbares d'alors.

Worsaee avait assurément raison quand il rapprochait les images des bractéates fig. 63, 64, 66, des scènes de la Saga de Sigurd (cf, p. 115 sqs) ; mais il est douteux que la scène où Gudrun donne aux messagers d'Atle envoyés à Hogne et à Gunnar un anneau couvert de poils de loup, et portant un avertissement en caractères runiques, soit représentée sur la bractéate de Trollhættan (fig. 65).

Nous sommes cependant convaincus que d'autres monuments, du type fig. 26, représentent la scène de la légende de Sigurd, où les messagers d'Atle remettent à leur tour à Hogne et à Gunnar le même anneau. Dans le poème groenlandais sur Atle, le messager s'appelle Vingi (2), ce qui n'est autre chose que le mot aile (suéd vinge). Sur les bractéates du type fig. 26, le messager est ailé.

---

1 S. Bugge, *Notes sur des inscriptions runiques des bractéates en or* (*Bemaerkninger om runinskifter*, etc.) in *Aarbœger* 1871, p. 181.

2 *Edda* [*Sæmundar Edda*] Ed. K. Hildebrand, Padeborn 1912, *Dráp Niflunga*, p. 368. ligne 7 sqs ; *Atlam. en grœnlenzku*, p. 414, str. 4, 422 str. 29, 30, 35, 38.

LÉGENDE

△ = bractéate de la catég. A.
▲ = — — B.
⊤ = — — C.
⁑ = — — D.

Les bractéates trouvées ensemble sont entourées d'un cercle. — Nous n'avons pas pu indiquer ici une bractéate de l'Amt de Nordland, Norvège.

Fig. 69. — La Scandinavie. Bractéates en or de l'époque mérovingienne.

Dans le même poème, on raconte aussi que la femme de Hogne, Kostbera, voit un aigle volant dans l'intérieur de la maison, un aigle qui apporte la lutte (1). Sur ces bractéates un oiseau de proie est dessiné, planant sur la tête des hommes.

Glaumvor, femme de Gunnar, voit en rêve son mari dévoré vivant par les serpents (2). Sur les mêmes bractéates, on voit un serpent mordant le talon d'un des hommes.

« Des aboiements présagent que les lances siffleront » (3). Sur les bractéates sont reproduites plusieurs lances, dont une au moins à la forme d'un éclair, ce qui donne l'impression d'une lance volante.

---

1 *Edda* [*Sæmundar Edda*], etc., p. 418, str. 18 :

« Orn *sák* inn flúga at endlongu húsi :
mun oss drjúgt deilask...

2 *Edda* [*Sæmundar Edda*], etc., p. 419, str. 21 :

« Gorvan sák thér galga, gengir at hanga,
æti thik ormar, yrthak thik kvikvan.

3 *Edda* [*Sæmundar Edda*], etc., p. 419, str. 23 :

« Rakkar thar rinna, ráthask mjok geyja,
opt verthr glaumr hunda fyr geira flaugun ».

LISTE DES
BRACTEATES DES CATEGORIES A. B. C. ET D.

ILE D'ŒLAND

236) *Paroisse d'Albœke, Lilla Istad.* 1 br. (C). Poids: 27 gr. 46. All.: 71,60 %. St. H. M. 3714. — Cf. Ms n: o 361, et pl. II: 12.

237) — *d'Algutsrum, Holmetorp.* 1 br. (B). Poids: 16 gr. 18. All.: 92 %. St. H. M. 504. — Cf. Ms n: o 358; *Atlas*, fig. 81.

238) — *d'Algutsrum, ibid.* 1 br. (C.). Poids: 5 gr. 74. All.: 70 %. St. H. M. 1085. — Cf. Ms n: o 359; *Atlas*, fig. 145.

239) — *de Gærdslœsa, Tjusby.* 1 br. (C.). Poids: 16 gr. 57. All.: 93 %. St. H. M. 2725. — Cf. Ms n: o 360, et pl. I: 23.

241) — *de Pærsnœs, Lundeby n: o 2.* 1 br. (C.). Poids: 32 gr. 78. Fig. 44. St. H. M. 5714. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 16, fig. 30.

241) — *de Pærsnœs, Lundeby n: o 2.* 1 br. (C.). Poids: 15 gr. 94. All.: 87,5 %. Fig. 45. St. H. M. 2214. — Cf. Ms n: o 362 et pl. II: 11.

242) *Provenance inconnue.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 61. St. H. M. 4562. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord guldbr.)*, p. 15, fig. 29.

ILE DE GOTLAND

243) *Paroisse d'A(h)lå, Gurfiles.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 5 gr. 27. All.: 80 %. St. H. M. 3372. — Cf. Ms n: o 386.

244) — *de Dalhem, Burge.* 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 25. All.: 87,50 %. St. H. M. 2617. — Cf. Ms n: o 380.

Fig. 70. — Bractéate. Paroisse de Fole, île de Gotland. 1/1 (1).

245) — *de Fole, Œster Ryftes.* 1 br. (C.), avec inscription runique, trouvée avec plusieurs objets. Poids: 5 gr. 05. Fig. 70. St. H. M. 8793. — Cf. H. Hildebrand in *M.Bl.* 1890, p. 128. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 19, fig. 36.

---

1 D'après SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 36. St. H. M. 8793.

246) *Paroisse de Follingbo, Lilla Vede.* 1 br. (C.). Poids: 73 gr. 74. All.: 91 %. St. H. M. 1829. — Cf. *Atlas,* fig. 228; Ms n: o 379.

247) — *de Follingbo, Rosendal.* 1 br. (A.), avec des figures des deux côtés. Fig. 71. St. H. M. 10449. — Cf. *M.Bl.* 1897; *Fv.* 1906; Je, n: o 1.

Fig. 71. — Bractéate. Paroisse de Follingbo, île de Gotland. 1/1 (1).

248) — *de Havdhem, Almungs.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 5 gr. 59. St. H. M. 4945. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.),* p. 18, fig. 33.

249) — *de Hejde, Gærvalds.* 1 br. (C.). Poids: 6 gr. 18. St. H. M. 5272. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.),* p. 18, fig. 34.

250) — *de Hogræn, Djupbrunns.*
a) 1 br. (C.), avec inscription runique.

---

1 St. H. M. 10449.

Poids: 5 gr. 90. Fig. 35. b) 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 4 gr. 69. Fig. 68. Trouvées avec plusieurs objets. St. H. M. 4877. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 17, fig. 31, 32; Steph., t. III, fig. 87, 88.

251) *Paroisse de Hogræn, Gærvalds.* 1 br. (C.). Poids: 6 gr. 05. St. H. M. 12514. — Cf. Je, fig. 5.

252) — *de Lojsta, Fride.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 20 gr. 19. All.: 90,70 %. St. H. M. 1088. — Cf. Ms n: o 390; *Atlas*, fig. 237.

253) — *de Lærbro, Kejlungs.* 1 br. (A.). Poids: 5 gr. 3. St. H. M. 5571. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 19, fig. 37.

254) — *d'Othem, Slite backe.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 5 gr. 10. Frappée au même coin que fig. 79. St. H. M. 69. — Cf. Ms n: o 373; *Atlas*, fig. 133.

255) — *de Rute, Riksarve* (?). 1 br., avec inscription runique. Poids: 17 gr. 5. — Cf. Ms n: o 368; Lilj n: o 345.

256) — *de Stanga, Sutarve.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 2 gr. 04. All.:

80 %. Frappée au même coin que la bractéate, fig. 79. St. H. M . 1176. — Cf. Ms n: o 392; *Atlas*, fig. 133.

257) *Paroisse de Vi̯klau, Tuna.* 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 94 St. H. M. 7272: 1. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 18, fig. 35.

258) *Près de Visby (Visby Kungsladugard).* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 5 gr. 10. All.: 89 %. St. H. M. 2730. — Cf. Ms n: o 376.

259) *Paroisse de Vænge, Præstgarden.* 1 br. (A.). Poids: 4 gr. 04. All.: 90 %. St. H. M. 3710. — Cf. Ms n: o 385 et pl. I: 3.

260) — *de Væte, Tuna.* 1 br. (C ?). Poids: 5 gr. 13. All.: 75 %. St. H. M. 2251. — Cf. Ms n: o 383 et pl. II: 22.

261) — *de Væte, Tuna.* 1 bélière de bractéate. St. H. M. 3740. — Cf. Ms n: o 384 et pl. II: 19, 22.

262) *Provenance inconnue.* 1 br. (C.). Poids: 1 gr. 99. St. H. M. 6624. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 17, fig. 10.

263) — *inconnue.* 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 80. St. H. M. 2976. — Cf. Ms n: o 363 et pl. II: 19.

264) — *inconnue.* 1 (C. ?). Poids: 5 gr. 63. St. H. M. 15685: c. — Comme Ms, pl. II: 22.

SCANIE

265) *Paroisse d'Aſk*. 1 br. (C.). L. M. 8402. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 15, fig. 28.

266) — *de Brunnby, Skattekærr n:* o 4. 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 63. St. H. M. 7752. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 13, fig. 24.

267) — *de Burslœv, Akarp n:* o 7. a) 1 br. (C.). Poids: 7 gr. 45. All.: 88 %. Fig. 72. b) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 62. All.: 50 % Fig. 73. St. H. M. 2180. — Cf. Ms n: o 344 et pl. II: 3, 9.

Fig. 72. — Bractéate. Akarp. Paroisse de Burslœv, Scanie. $^1/_1$ (1).

Fig. 73. — Bractéate. Paroisse de Burslœv. Scanie. $^1/_1$ (2).

268) — *de Fœrslœv*. 3 br., dont une de la catégorie C, fig. 74. Nous ignorons à

---

[1] D'après *Thierornamentik*, fig. 509. St. H. M. 2180.

[2] St. H. M. 2180.

quelle catégorie appartiennent les deux autres qui sont en possession particulière. St. H. M. 9363. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 15, fig. 27.

Fig. 74. — Bractéate. Paroisse de Fœrslœv. Scanie. 1/1 (1).

269) *Paroisse de Gustave, Bœrringe.* a) 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 57. b) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 47. c) 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 59. d) 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 81. St. H. M. 2119. — Cf. Ms n: o 346 et pl. II: 6,8.

270) — *de Hammenhœg, Hammenhœg.* 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 7 gr. 40. St. H. M. 2791: 352. — Cf. *Ms* n: o 348 et pl. I: 9.

271) *Près Helsingborg, Felborneby* (?). 1 br. (D.). — Cf. Ms n: o 339; *Atlas*, fig. 181. Nous ignorons où se trouve cette bractéate.

---

1 D'après Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 27.

272) *Près Helsinborg, Frediksdal.* 1 br. (D.). Poids: 5 gr. 22. L. M. 6606. — Cf. Ms n: o 340; *Atlas*, fig. 175.

273) — *Helsingborg.* 1 br. (C.). L. M. 6605. — Cf. Ms n: o 341; *Atlas*, fig. 222.

274) *Ile de Hven.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 65. St. H. M. 7257. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 14, fig. 25.

275) *Paroisse de Norra Vram, Ravnstorp.* 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 45. Fig. 75. St. H. M. 15149. — Cf. Je n: o 4.

Fig. 75. — Bractéate. Paroisse de N. Vram, Scanie. $^1/_1$ (1).

276) — *de Næs, Amundstorp.* 1 br. (C.). L. M. 6607. — Cf. Ms n: o 342 et pl. I: 18.

277) — *de Ravlunda, Ravlunda.* a) 1 br. (B.) à peu près comme la figure 29. Cop. M. 8673. b) 1 br. (B.), frappée au même coin que a. St. H. M. 71. c) 1 br. (C.). Poids: 48 gr. 21. Fig. 76. St. H. M. 71. Cf. Ms n: o 349; *Atlas*, fig. 86, 144.

---

[1] D'après Je, fig. 6. St. H. M. 15194.

278) *Paroisse de Ravlunda, Ravlunda.* 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 75. — Cf. Ms n: o 350; comme *Atlas*, fig. 177. Nous ignorons où se trouve cette bractéate.

Fig. 76. — Bractéate. Paroisse de Ravlunda, Scanie. $^1/_1$ (1).

279) *Paroisse de Stora Harrie, Hermanstorp.* 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 67. St. H. M. 685. — Cf. Ms n: o 343 et pl. II: 7.

280) — *de Væ, Væ.* a) 1br. (C.). Poids: 22 gr. 20. b) 1 br. (C.). Poids: 29 gr. 19. c) 1 br. (C.). Poids: 12 gr. 64. Une reproduite ici

---

[1] D'après *Thierornamentik*, fig. 506. — St. H. M. 71.

(fig. 39). Trouvées avec d'autres objets. St. H. M. 67. — Cf. Ms n: o 351 ; *Atlas*, fig. 136, 142, 137.

281) *Paroisse de Vœsby* (?). 1 br. (D.). Fig. 63. St. H. M. 49. — Cf. Ms n: o 338; *Atlas*, fig. 153.

282) — *de Vœsby*. 1 br. (C.). A peu près comme celle de la fig. 85. St. H. M. 7050. —

283) — *d'Asum, Asum*. 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 100 gr. 25. Fig. 43. St. H. M. 7128. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 13, fig. 23; *M.Bl.* 1882, p. 176.

Fig. 77. — Bractéate. Paroisse d'Œ. Vemmenhœg, Scanie. $^1/_1$ (1).

Fig. 78. — Bractéate. Paroisse d'Œ. Vemmenhœg, Scanie. $^1/_1$ (2).

284) — *d'Œstra Vemmenhœg, Dybeck*. 1 br. (C.), en poss. part. (fig. 77). — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 14, fig. 26.

---

[1] D'après Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 26.
[2] Propriété privée.

285) *Paroisse d'Œstra Vemmenhœg, Dybeck.* a) 1 br. (C.), en poss. part. Poids: 3 gr. 10. Fig. 78. b) 1 br. (C.), en poss. part. Au même coin que fig. 78. — Cf. Ms n: o 347 et pl. I: 21.

286) *Provenance inconnue.* a) 1 br. (A.), avec caractères latins. — *Atlas*, fig. 33. b) 1 br. (B.), avec inscription runique. Comme fig. 29. *Atlas*, fig. 84. c) 1 br. (B.), frappée au même coin que la préc. d) 1 br. (C.), avec inscription runique. Fig. 38. *Atlas*, fig. 103. — Cf. Ms n: o 327. La br. b) se trouve au Chr. M. Nous ignorons où sont actuellement les autres.

287) — 1 br. (C.). Poids: 56 gr. 70. St. H. M. 868. — Cf. Ms n: o 328; *Atlas*, fig. 223.

Fig. 79. — Bractéate. Scanie. $^1/_1$ (1).

288) — 1 br. (C.), avec inscription runique. Fig. 79. Chr. M. 686. — Cf. Ms n: o 329; *Atlas*, fig. 133.

---

1 D'après *Atlas*, fig. 133. Chr. M. 686.

289) *Provenance inconnue.* 1 br. (C.), avec inscription runique. L. M. 6608. — Cf. Ms n: o 330, *Atlas*, fig. 234.

290) — 1 br. (C.), avec inscription runique (?). Cop. M. 7138. — Cf. Ms n: o 331; *Atlas*, fig. 126.

291) — 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 6 gr. 53. L. M. 6604. — Cf. Ms n: o 332; *Atlas*, fig. 135.

292) — 1 br. (C.). Propriété privée. — Cf. Ms n: o 333; *Atlas*, fig. 148.

293) — 1 br. (D.). Propriété privée. — Cf. Ms n: o 334; *Atlas*, fig. 191.

294) — 1 br. (D.). Propriété privée. — Cf. Ms n: o 335; *Atlas*, fig. 183.

295) — 1 br. (B.). Cop. M. 8668. — Cf. Ms n: o 336; *Atlas*, fig. 72.

296) — 1 br. (C.). Propriété privée. — Cf. Ms n: o 337; comme *Atlas*, fig. 107.

BLEKINGE

297) *Paroisse d'Augerum, île de Tjurk.*
a) 1 br. (A.), avec caractères grecs. Poids: 3 gr. 48. All.: 87,5 %. Fig. 15. L. M. 6601. b) 1 br. (C.). Poids: 27 gr. 84 Fig. 80. *Atlas*, fig. 92. L. M. 6600. c)

1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 3 gr. 85. *Atlas*, fig. 102. St. H. M. 1453: 25. d) 1 br. (C.), avec trois runes. Poids: 4 gr. 35. All.: 87,5 %. *Atlas*, fig. 118. L. M. 6602. Les bractéates ont été trouvées avec des monnaies byzantines. — Cf. Ms n: o 353.

Fig. 80. — Bractéate. Tjurkœ, Blekinge. $^1/_1$ (1).

SMÅLAND

298) *Paroisse de Langaryd.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 68. St. H. M. 9041: 28. — Cf. Ms n:o 324 et pl. I: 19.

---

1 D'après *Atlas*, fig. 92. L. M. 6600.

299) *Paroisse de Ryssby, Espelund.* 1 br. (C.). Poids: 5 gr. 88. St. H. M. 4327. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 12, fig. 22.

300) — *de Sjœsas, Hogreda.* 1 br. (C.). Poids: 10 gr. 41. All.: 80 %. St. H. M. 1444. — Cf. Ms n: o 321 ; *Atlas*, fig. 225.

Fig. 81. — Bractéate. Smaland. 1/1 (1).

301) *Provenance inconnue.* 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 97. Fig. 81. St. H. M. 8430. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 11, fig. 21.

HALLAND

302) *Paroisse de Fjæras, Eskatorp n: o 7.* 1 br. (D.), avec inscription runique. Poids: 15 gr. 72. All.: 74 %. St. H. M. 3670. — Comme *Atlas*, fig. 153; cf. Ms n: o 325.

---

[1] D'après Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), fig. 21. St. H. M. 8430.

303) *Paroisse de Trœnninge, Tuvasgarden.* 1 br. (D.). Poids: 4 gr. 46. All.: 92 %. Fig. 50. St. H. M. 2989. — Cf. Ms n: o 326 et pl. II: 15.

VESTROGOTHIE

304) *Près Alingsas.* 1 br. (C.). Poids: 23 gr. 06. Fig. 46 St. H. M. 68. — Cf. Ms n: o 311 ; *Atlas*, fig. 128.

305) *Paroisse de Bœreberg, Œjerna, Hœkgarden.* 1 br. (C.). Poids: 5 gr. 95. All.: 91,6 %. St. H. M. 586. — Cf. Ms n: o 312; *Atlas*, fig. 91.

306) — *de Bœja.* 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 21. A peu près comme Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 7. St. H. M. 10237.

307) — *d'Erska, Erska Hakansgarden.* a) 1 br. (C.). Poids: 10 gr. 67. b) 1 br. (C.), frappée au même coin que la préc. Poids: 9 gr. 65. Trouvées avec 2 perles en or. St. H. M. 3435. — Cf. Ms n: o 310 et pl. I: 24.

308) — *de Flistad.* a) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 57. Fig. 82. b) 1 br. (D.). Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 15. Poids: 1 gr. 44. c) 1 br. (D.). Frappée au même coin que la préc. Poids: 1 gr. 55. d) 1 br. (D.), frappée au même coin que la préc.

Poids: 1 gr. 70. e) 1 br. (D.), frappée au même coin que la préc. Poids: 2 gr. 99. Gothemb. M. 2009-2013. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 10, fig. 15, 16.

Fig. 82. — Bractéate. Paroisse de Flistad, Vestrogothie. $^1/_1$ (1).

309) *Paroisse de Foglum, Tegalund.* 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 04. Fig. 48. St. H. M. 4970. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 10, fig. 17.

310) — *Fuxerne, Tœsslanda.* 1 br. (C.). Gothemb. M. — Cf. Ms n: o 309 et pl. I: 22.

311) — *de Levene, Ulvstorp.* 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 40. All.: 50 %. St. H. M. 795. — Cf. Ms n: o 315 et pl. II: 14.

312) — *de Murum, Murum.* 1 br. (C.). St. H. M. 9863. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 98, fig. 92.

---

[1] D'après Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 16. — Gothemb. M.

313) *Paroisse de Salem, Sparlœsa.* 1 br. (C.). Poids : 2 gr. 97. All.: 65 %. St. H. M. 895. — Cf. Ms n: o 314 et pl. II: 23.

314) — *Skara, Djurgardscæng.* a) 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 68. Fig. 83. b) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 30. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 9, fig. 14. Trouvées avec d'autres objets. St. H. M. 6563. Cf. *M.Bl.* 1892, p. 10.

Fig. 83. — Bractéate. Paroisse de Skara. $^1/_1$ (1).

Fig. 84. — Bractéate. Paroisse de Sævare(d), Vestrogothie. $^1/_1$ (2).

315) — *de Sœvare(d), Grumpan.* 1 br. (C.) avec inscription runique. Poids: 2 gr. 87. Fig. 84. b) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 87. Fig. 85. c) 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 37. Fig. 86. Trouvées avec d'autres objets. St. H. M. 14392. — Cf. Je n: o 6.

---

1 D'après SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 13 St. H. M. 6563.

2 St. H. M. 14392.

316) *Paroisse de Tengened, Gerdstorp.* 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 55. All.: 60 %. St. H. M. 1920. — — Cf. Ms n: o 313 et pl. I: 13.

Fig. 85. — Bractéate. Paroisse de Sævare(d), Vestrogothie. $^1/_1$ (1).

Fig. 86. — Bractéate. Paroisse de Sævare(d), Vestrogothie. $^1/_1$ (2).

317) *Près Trollhættan.* a) 1 br. (B.), inscription runique. Poids: 3 gr. 53. Fig. 65. b) 1 br. (B+D) double. Poids: 5 gr. 52. St. H. M. 1164. Cf. Ms n: o 308; *Atlas*, fig. 111, 89.

318) *Paroisse de Vinkœl.* 1 br. (C.). Skara M. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 8, fig. 12.

319) — *de Vættlœsa.* a) 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 40. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 18. b) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 20, frappée au même coin que la préc. c)

---

1 St. H. M. 14392.
2 St. H. M. 14392.

1 br. (D.). Poids: 2 gr. 22. Fig. 52. d)
1 br. (D.). Poids: 2 gr. 11. Fig. 87. Trouvées avec d'autres objets. St. H. H. 9043. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 10, fig. 18, 19, 20; *M.Bl.* 1892, p. 38.

Fig. 87. — Bractéate. Paroisse de Vættlœsa, Vestrogothie. $^1/_1$ (1).

320) *Paroisse d'Asaka, Viglunda.* 1 br. (C.). Poids: 12 gr. 75. All.: 79,10 %. Trouvées avec des anneaux en sp. St. H. M. 1535. — Cf. Ms n: o 316; *Atlas*, fig. 235.

321) *Provenance inconnue.* 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 50. St. H. M. 8378. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 8, fig. 11.

BOHUSLÆN

322) *Paroisse de Beffendal, Kjeberg.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 47. All.: 75 %. Fig. 88. St. H. M. 1483. — Cf. Ms n: o 305 et pl. II: 1.

323) *Près Fjœllbacka.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 75. Fig. 62 St. H. M. 9000: 69. — Cf. Salin, *Les*

---

[1] D'après SALIN, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 20. — St. H. M. 9043.

bractéates (*De nord. guldbr.*), p. 6, fig. 8.

Fig. 88. — Bractéate. Paroisse de Beffendal, Bohuslæn. $^1/_1$ (I).

324) *Paroisse de Hede* (?). 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 91. Frappée au même coin que celle fig. 86. St. H. M. 9000: 21. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 6, fig. 7.

325) — *de Herrestad, Rolfsered.* a) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 17. *Atlas*, fig. 110. b) 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 39. *Atlas*, fig. 179. c) 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 37. *Atlas*, fig. 195. Trouvées avec des anneaux en sp. St. H. M. 461. — Cf. Ms n: o 306.

326) — *de Herrestad, Rolfsered.* a) 1 br. (D.). Poids: à peu près 3 gr. 50. *Atlas*, fig. 179. b) 1 br. (D.). Frappée au même coin que la préc. Poids: à peu près 3 gr. 50. Trouvées avec des anneaux en sp. St. H. M. 473. — Cf. Ms n: o 307.

---

[1] St. H. M. 1483.

327) *Paroisse de Kville, Lilla Jored.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 92. All.: 38 %. St. H. M. 421. — Cf. Ms n: o 304; comme *Atlas*, fig. 108.

328) — *de Tanum, Stora Ryk.* 1 br. (C.). Poids: 1 gr. 95. All.: 80 %. St. H. M. 1537. — Cf. Ms n: o 303 et pl. II: 20.

329) — *de Tegneby.* 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 19. Gothemb. M. 1975. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 6, fig. 6.

Fig. 89. — Bractéate, Bohuslæn. $^1/_1$ (1).

330) — *d'Œdsmal, Œrœd.* a) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 22. Salin, *Les bractéates* (*De nord guldbr.*), fig. 5. St. H. M. 7528. b) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 26. Frappée au même coin que la préc. Gothemb. M. 1947. c) 1 br. (D.). Poids: 2 gr. 35. Frappée au même coin que la préc. Gothemb. M. 1948.

---

[1] D'après Je, fig. 4. St. H. M. 15418.

331) *Provenance inconnue.* 1 br. (D.). Poids: 3 gr. 55. Fig. 89. St. H. M. 15418. — Cf. Je, fig. 4

332) — 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 26. Fig. 90. St. H. M. 15835. — Cf. Je, fig. 10.

Fig. 90. — Bractéate. Bohuslæn. $^1/_1$ (1).

DALSLAND

333) *Paroisse de Rœlanda, Dalen.* 1 br. (C.). St. H. M. 16369.

334) — *de Tœftedal, Lunnane.* 1 br. (C.). Poids: 6 gr. 31. St. H. M. 5111. — Cf. Ms, pl. I: 22.

335) — *d'Animskog, Hult.* a) 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 10. b) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 49. Pareille à la préc. St. H. M. 7378. Trouvées avec d'autres objets. — Cf. Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, p. 7, fig. 10.

---

[1] D'après Je, fig. 10. St. H. M. 15835.

336) *Paroisse d'Œdeborg, Berg.* 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 43. Fig. 91. St. H. M. 16128. — Cf. Je n: o 9 et fig. 11.

Fig. 91. — Bractéate. Paroisse d'Œdesborg, Dalsland. $^{1}/_{1}$ (1).

337) *Provenance inconnue.* 1 br. (D.). Poids: 1 gr. 81. St. H. M. 5172. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 7, fig. 9.

VÆRMLAND

338) *Paroisse de Jærnskog, Jærnskogsboda.* 1 br. (C.). Poids: 2 gr. St. H. M. 3309. — Cf. Ms n: o 302: b et pl. II: 5.

339) — *de Jærnskog, Jærnskogsboda.* 1 br. (C.). Similaire à la préc. Poids: 1 gr. 79. St. H. M. 2786. — Cf. Ms n: o 302: a.

340) *Provenance inconnue.* 1 br. (D.). Karlstad M. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 5, fig. 4.

---

[1] D'après Je, fig. II. St. H. M. 16128.

NERICIE

341) *Paroisse de Lerbæck* (?). 1 br. (C.). Pareille à celle de la fig. 92. St. H. M. 12762.

OSTROGOTHIE

342) *Près Vadstena.* a) 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 6 gr. 12. Fig. 92. b) 1 br. (C.). Poids: 4 gr. 80. Fig. 93. St. H. M. 70. — Cf. Ms n: o 317 et pl. II: 10, *Atlas*, fig. 99.

Fig. 92. — Bractéate. Près Vadstena, Ostrogothie. $^1/_1$ (1).
Fig. 93. — Bractéate. Près Vadstena, Ostrogothie. $^1/_1$ (2).

343) *Paroisse de Vanga, Torlunda.* a) 1 br. (C.). Poids: 14 gr. 83. All.: 75 %. Fig. 47. b) 7 br. (D.). Poids: de 4 gr. 99 à 5 gr. 25. All.: 80 %. Trouvées avec une bélière de br. et de l'or spiriforme. St. H. M. 2681; 2716. — Cf. Ms n: o 318 et fig. p. 45.

---

[1] D'après MONTELIUS, *L'Ostrogothie à l'époque païenne* (*Œstergœtland under hednatiden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII (fig. 44). St. H. M. 70.

[2] D'après MONTELIUS, *L'Ostrogothie à l'époque païenne*, fig. 43. St. H. M. 70.

SUDERMANIE

344) *Paroisse de Vœsterljung, Silleby.* 1 br. (C.). Poids: 17 gr. 12. Fig. 94. St. H. M. 389. — Cf. Ms n: o 295.

Fig. 94. — Bractéate. Paroisse de Vesterljung, Sudermanie. $^1/_1$ (1).

345) — *de Vœstra Vingaker, Skennæs.* 1 br. (D.). Poids: 7 gr. 90. All.: 91 %. Fig. 56. St. H. M. 2954. — Cf. Ms n: o 299 et pl. II: 18.

UPLAND

346) *Paroisse de Danmark, Sœderby.* 4 br. (B.) frappées au même coin. Poids de chaque br.

---

[1] D'après *Atlas*, fig. 229. St. H. M. 389.

env.: 6 gr. Fig. 31. Trouvées avec 5 autres qui n'appartiennent à aucun de nos quatre groupes, et avec de l'or spiriforme. St. H. M. 5802. — Cf. Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*), p. 3, fig. 2; *M.Bl.* 1877, p. 393.

LA SUEDE

347) 1 br. (C.). L. M. 6603. — Cf. Ms n: o 286 et I: 14; comme *Atlas*, fig. 92.

348) 1 br. (C.). Poids: 2 gr. 92. St. H. M. 3111. — Cf. Ms n: o 287 et pl. II: 17.

349) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 07. St. H. M. 3299. — Cf. Ms n: o 288; *Atlas*, fig. 108.

350) 1 br. (C.), avec inscription runique. — Cf. Ms n: o 289; *Atlas*, fig. 119.

351) 1 br. (C.), avec inscription runique. Poids: 42 gr. 04. Ups. M. — Cf. Ms n: o 290. *Atlas*, fig. 132.

352) 1 br. (C.). Poids: 5 gr. 01. Au même coin que n: o 351. Ups. M. — Cf. Ms n: o 291.

353) 1 br. (C.). — Cf. Ms n: o 292.

354) 1 br. (C.). Poids: 3 gr. 43. St. H. M. 10760. — Cf. Je n: o 11.

355) 1 br. (C.). Comme *Atlas*, fig. 239. St. H. M. 2884. — Cf. O Janse, *Notes sur quelques représentations des bractéates en or scandinaves*, fig. 25 in *la Revue archéologique, Paris* (sous presse).

CHAPITRE III

Colliers, bracelets, bagues et autres bijoux

COLLIERS

Les colliers de l'époque mérovingienne sont assez nombreux et souvent magnifiques. Ils peuvent se classer en trois groupes.

Catégorie A. — Colliers cylindriques d'une seule pièce avec les extrémités légèrement renflées, se recouvrant l'une l'autre sur une assez grande longueur. Parfois ils sont lisses, unis, mais souvent ornés. Les extrémités se terminent alors par des renflements faisant saillie entre des séries de stries parallèles. La partie qui précède immédiatement les extrémités est sur une certaine longueur parfois recouverte de motifs décoratifs. Dans plusieurs cas les extrémités sont unies au corps du collier par des anneaux formant coulants; (fig. 95-101).

Catégorie B. — Colliers semblables à ceux de la catégorie A, mais à charnière articulée à la partie antérieure (fig. 103-104).

Les colliers de ces deux catégories sont en métal plein.

Catégorie C. — Parures formées de plusieurs colliers creux, concentriques et soudés ensemble (fig. 105-109).

Catégorie A. — Comme nous l'avons déjà indiqué, ces colliers sont souvent décorés. Chez les plus anciens, cette ornementation se compose de petits triangles

imprimés en creux et garnis de petits points en relief (fig. 96: A, B, 101: A). On trouve d'abord ces triangles près de l'extrémité renflée et sur la face externe du

Fig. 95. — Collier. Paroisse de Næshulta, Sudermanie. 1/3 (1).

collier (fig. 96: A, B, 101: A). Plus tard, les angles de ces triangles s'arrondissent légèrement ainsi que les côtés et ils prennent la forme de demi-lunes qui ornent alors la partie renflée toute entière (fig. 99, 100, 101: C (2).

Ces colliers étant très simples, et l'époque romaine

---

1 D'après B. NERMAN, *Le roi Agne et sa mort â Agnefit* (*Kung Agne och hans dœd pa Agnefit*) in *F.v.*, 1919. — St. H. M. 12060.

2 MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernalderns kron.*) in *Sv. fornmf. tidsk.*, t. X, p. 87.

n'en présentant aucun du même genre, on a admis en général qu'ils n'ont pas eu de prototype, et sont une

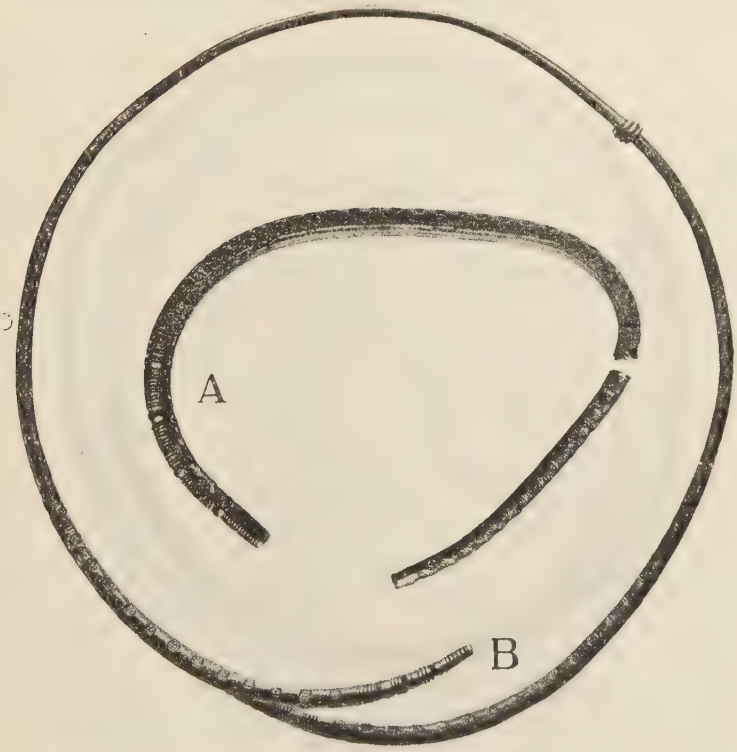

Fig. 96. — Colliers. A) Paroisse de Hemse, île de Gotland. $^1/_2$ (1). B) Paroisse de Tofta, île de Gotland. $^1/_2$ (2).

création originale et particulière à la Scandinavie. M. Gunnar Ekholm a combattu cette opinion. Il s'est efforcé de démontrer que ces colliers ont pour prototype

---

[1] St. H . M. 1446.
[2] St. H. M. 7662.

les bracelets à têtes de serpent de l'époque romaine (1). Ces bracelets qui sont cylindriques et se terminent par deux ou trois segments aplatis et terminés par des têtes

Fig. 97. — Collier. Paroisse de Væring, Vestrogothie. Env. 2/5 (2).

de serpents plus ou moins stylisées, peuvent se diviser en quatre grandes catégories (3).

---

1 GUNNAR EKHOLM, *Les anneaux d'or de l'époque mérovingienne* (*Folkvandringstidens guldringar*) in *F.v.* 1918, p. 53-60.

2 St. H. M. 16.

3 Voir *Ant suéd.*, fig. 344-347. HILDEBRAND, *Les bracelets à têtes de serpent de l'époque romaine I* (*Ormhuvudringarne fran æ. jernaldern*), in *M. Bl.* 1873 ; HILDEBRAND, *Sur les bracelets à têtes de serpent* (*Om ormhuvudringar*) in *M. Bl.*, 1891. *Thierornamentik*, fig. 424-427.

Type A. — Bracelets à segments de la même largeur dont l'extrémité intérieure est coupée à angle droit, et dont l'autre se termine par une tête de serpent.

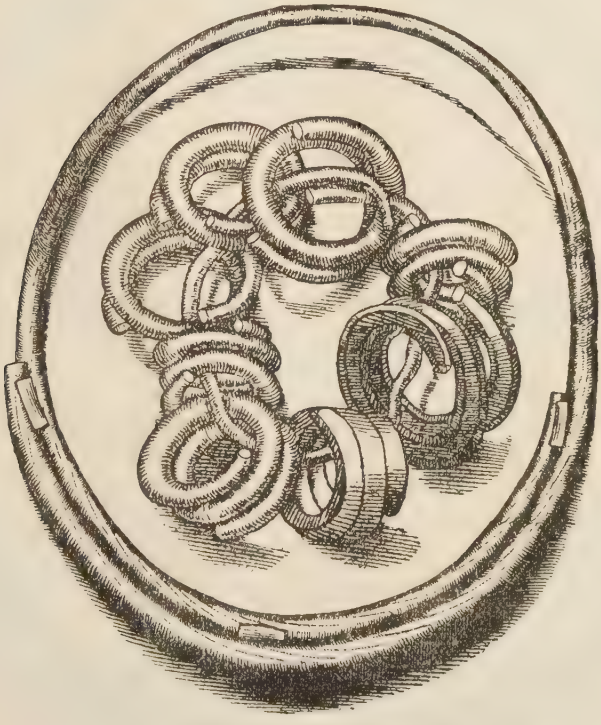

Fig. 98. — Trousseau d'anneaux et collier. Paroisse de Væring, Vestrogothie. Env. 1/3 (1)

Type B. — Bracelets à segments terminés par deux pointes, rappelant vaguement la tête de serpent.

Type C. — Bracelets où toute trace de tête de serpent a disparu sur les segments.

---

1 D'après Bjœrner, *Ornements des héros du Nord* (*Nordiska Hjelteprydnader*), Stockholm, 1739.

Dans ces 3 catégories les extrémités du bracelet se

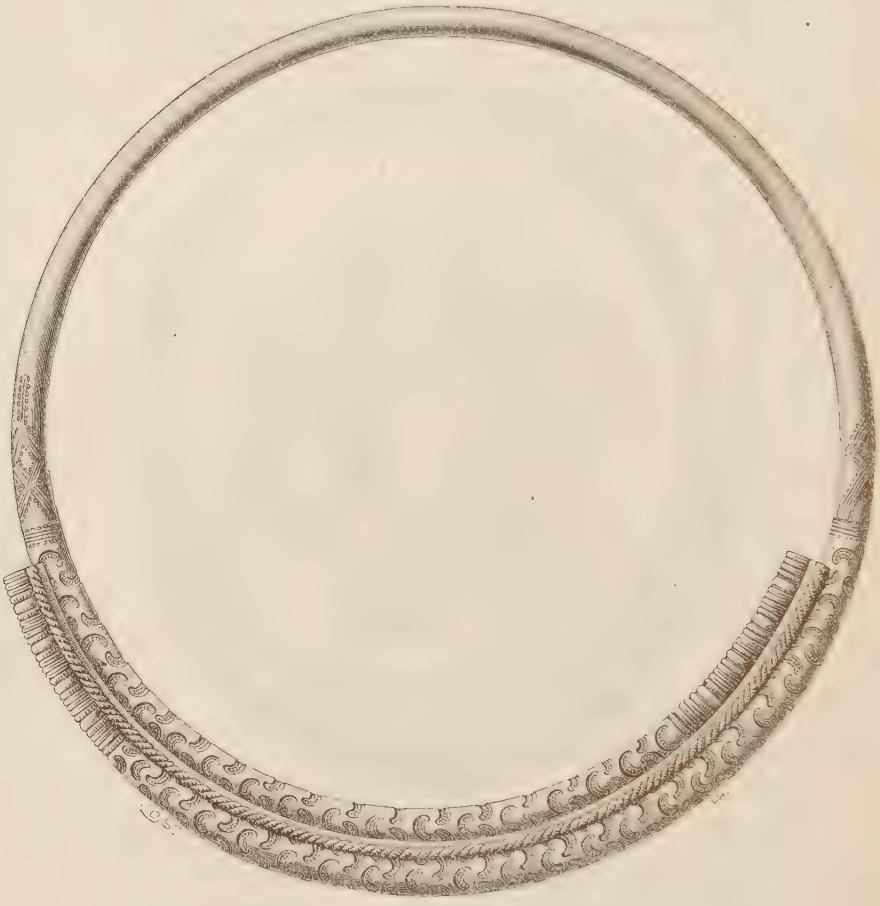

Fig. 99. — Collier. Paroisse de Skabersjœ, Scanie. 1/2 (1).

terminent par un petit renflement en forme de perle ronde ou oblongue.

---

1 D'après B. NERMAN, *Le roi Agne et sa mort à Agnefit* (*Kung Agne och hans dœd pa Agnefit*) in *F. v.*, 1919. — St. H. M. 13651.

Type D. — Bracelets où ces perles manquent et où les segments aplatis sont beaucoup plus minces.

Les bracelets A, B et C sont en or, ceux du type D en bronze (1). Le type A fait défaut en Suède (2) ; mais les types B et C y sont communs ; nous en connaissons au moins 23 exemplaires (3). Les bracelets D sont représentés par plusieurs spécimens en Finlande et

---

1 ERLAND HJÆRNE, *Le trésor en bronze de Storkage* (*Bronsfyndet fran Storkage*) in *F.v.* 1917, p. 211.

2 Un bracelet du type A, conservé au Musée des antiquités nationales, à Stockholm, provient des environs d'Abo, Finland, (*Ant. suéd.*, fig. 344.)

3

Type B :

Ile d'Œland,	paroisse	d'As	1 ex.	St. H. M.	3945.
—	—	de Græsgard	1 —	—	406.

Formes de trans. entre les types B et C :

Ile d'Œland,	paroisse	de Kastlœsa	1 ex.	St. H. M.	1946.
Nericie	—	de Kræklinge	1 —	—	2248.
Upland,	—	de Langtora	1 —	—	1834.

Type C :

Ile d'Œland,	paroisse	de Resmo	1 ex.	St. H. M.	10480.
Ile de Gotland,	—	de Etelhem	1 —	—	10607.
—	—	de Fole	1 —	—	14883.
—	—	de Heinum	1 —	—	1085.
—	—	de Lye	1 —	—	7064.
—	—	de Trækumla	1 —	—	9889.
Scanie,	—	de Bunkeflo	1 —	—	3396.
—	—	de Vitskœvle	1 —	—	4216.
Smaland,	près	de Krakelund	1 —	[MONTELIUS, *Catalogue du Musée des antiquités nationales de Stockholm, Sthlm*, 1912, p. 43, note 1.]	
—	paroisse	de Sœderakra	1 —	—	12593.
—	—	de Tryserum	1 —	—	6816.
Bohuslæn,	—	de Valla	1 —	—	653.
Upland,	—	de Bœrstil	1 —	—	669.
—	—	de Gottrœra	3 —	—	443.
—	—	de Hjælsta	2 —	—	8885.

dans les provinces baltiques. Nous n'en connaissons qu'un seul, trouvé en Suède (1).

Ce sont les plus récents de ces bracelets (du type D) qui ont dû être le prototype des colliers dont nous venons de parler.

Fig. 100. — Collier. Paroisse de Floby, Vestrogothie. 1/2 (2).

M. Ekholm considère un collier de Pilten (fig. 102), comme une forme de transition entre les bracelets à tête de serpent et les colliers de la catégorie A.

M. Nerman, considérant que l'hypothèse de M. Ekholm est sujette à caution, lui a objecté qu'un collier comme celui de la fig. 95 est d'une forme si simple qu'il ne nécessite point de prototype (3).

Le fait que les colliers de la catégorie A dériveraient de bracelets et non de colliers semble aussi être défa-

---

1 Erland Hjærne, *Le trésor en bronze de Storkage* (*Bronsfyndet fran Storkage*) in *F.v.* 1917, p. 210 sqs. Cf. aussi Ekholm, *Les anneaux d'or de l'époque mérovingienne* (*Folkvandringstidens guldringar*) in *F.v.* 1918, p. 58, note 2.

2 D'après *F. v.*, 1918. — St. H. M. 6234.

3 Birger Nerman, *Le roi Agne et sa mort à Agnefit* (*Kung Agne och hans dœd pa Agnefit*) in *F.v.* 1919, p. 157.

vorable à l'hypothèse en question ; mais c'est une objection qui ne pèse guère, car il y a des bracelets (fig. 113-115) qui se rapprochent par leurs formes de très près des

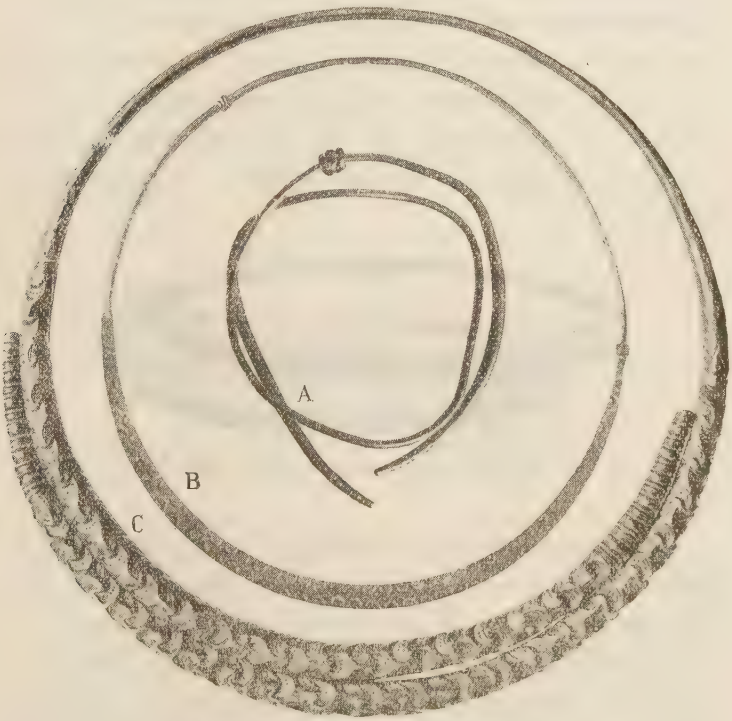

Fig. 101. — Colliers. A) Paroisse de Husby, Upland. Env. 1/3 (1). B) Paroisse d'Œstra Karup, Halland. 1/3 (2). C) Paroisse de Floby, Vestrogothie. Env. 1/2 (3).

colliers A. La différence entre eux consiste en ce que les premiers sont roulés en plusieurs spirales assez espacées,

---

1 St. H. M. 1258.
2 St. H. M. 618.
3 St. H. M. 6234.

tandis que les derniers ne forment jamais deux spirales complètes et les extrémités en reposent l'une sur l'autre.

La théorie de M. Ekholm, qui nous paraît plausible, nous donne un point de départ pour la fixation de la date à attribuer aux colliers les plus anciens de la catégorie A. Les bracelets à tête de serpent du type D appartiennent à toute la durée du IV^e^ siècle et, par conséquent, les colliers de la catégorie A, qui en dérivent, doivent prendre naissance à la fin du IV^e^ siècle et au commencement du V^e^.

Fig. 102. — Collier en bronze. Pilten, Courland. 1/2 (1).

Plusieurs colliers de la catégorie A ont une ou deux petites tiges, courtes et minces, enroulées autour d'eux (fig. 96: B, 101: A). A quoi servait cette petite tige ?

Il n'est pas possible qu'elle ait eu un but purement décoratif. Nous ne croyons pas non plus qu'elle était là pour justifier le poids. Celle du collier de Husby (fig. 101: A) est en *bronze*, celle de la fig. 96: B est en or, mais elle est si petite, comparée au bijou entier, qu'elle n'a guère pu changer son poids. Il est possible que les deux petites tiges du collier fig. 101: B soient des réminiscences de coulants (fig. 95), mais cette explication ne suffit pas pour les colliers fig. 96: B, 101: A, qui sont

---

[1] D'après J.-R. ASPELIN, *Antiquités du Nord finno-ougrien*, Helsingfors, 1877-84.

eux-mêmes d'une époque assez reculée. Donc, les petites tiges enroulées ont dû avoir une autre fonction ; il nous est actuellement difficile de dire laquelle.

Les colliers de la catégorie A se répartissent sur une étendue assez grande et de la manière suivante (1) :

Ile d'Œland

P. d'Algotsrum... 1 ex. St. H. M. 2636.

Ile de Gotland

P. de Hemse..... 1 ex. St. H. M. 1446 (fig. 96: A).
P. de Tofta..... 1 — — 7662 (fig. 96: B).

Scanie

Près Lund..... 1 ex. St. H. M. en 1921.
P. de Skabersjœ.. 1 — — 13651 (fig. 99).

Vestrogothie

P. de Floby..... 1 ex. St. H. M. 6234 (fig. 100,101: C)
P. de Naum..... 1 — — 6067.
P. de Skepplanda. 1 — — 1228.
P. de Væring.... 2 — — 16 (fig. 97-98, n° 512).

Sudermanie

P. de Næshulta... 1 ex. St. H. M. 12060 (fig. 95).

Upland

P. de Husby..... 1 ex. St. H. M. 1258 (fig. 101: A).

Vestmanland

P. de Kærrbo.... 4 ex. St. H. M. 4203 (fig. 137).

Total: 16 colliers de la catégorie A.

Dans la province de Halland, paroisse d'Œstra Karup,

1 Au Danemark et en Slesvig-Holstein ont été trouvés des colliers pareils Cf. MONTELIUS, *La chronologie de l'âge du fer (Jernalderns kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 83, n. 2.

on a trouvé un grand collier (1) (fig. 101: B), qui, quoique fait d'une seule pièce, se rapproche de ceux de la catégorie A. Une moitié en est cylindrique, l'autre,

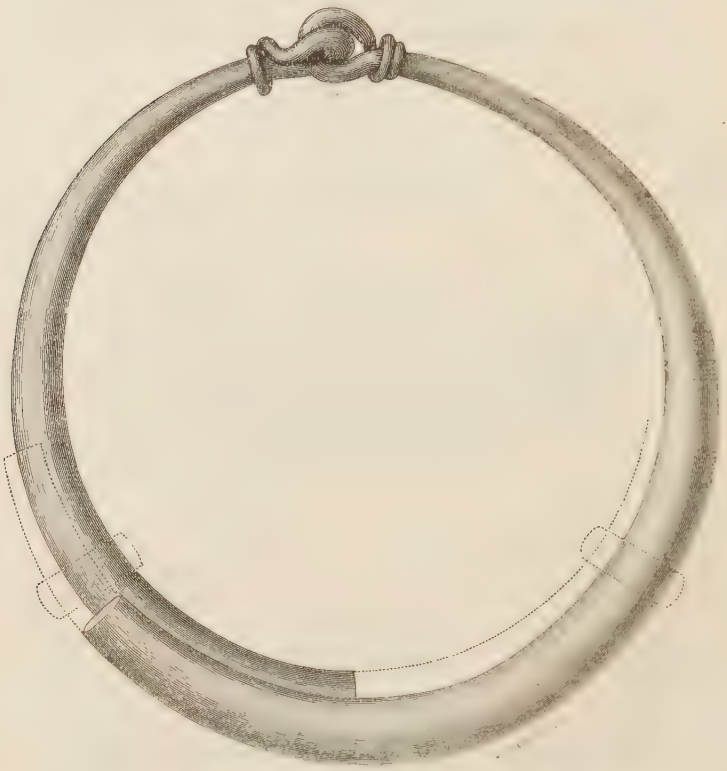

Fig. 103. — Collier. Paroisse de Tanum, Bohuslæn. 2/3 (2).

plate, porte sur une de ses faces des ornements en demi-lunes et sur la seconde deux lignes ondulées entre les-

1 St. H. M. 618.

2 D'après B. NERMAN, *Le roi Agne et sa mort à Agnefit* (*Kung Agne och hans dœd pa Agnefit*) in *F.v.*, 1919. — St. H. M. 1538.

quelles on remarque des grains d'or. Les deux points de la transition entre la partie cylindrique et la partie plate sont marqués par l'enroulement en spirale d'un

Fig. 104. — Collier. Paroisse de Vesterljung, Sudermanie. 2/3 (1).

petit fil d'or qui rappelle les coulants dont il a été parlé à propos du collier de Næshulta (fig. 95). Il est possible

---

1 D'après *Ant. suéd.*, fig. 471. — St. H. M. 21.

qu'un bijou du même type que ce dernier ait été son prototype.

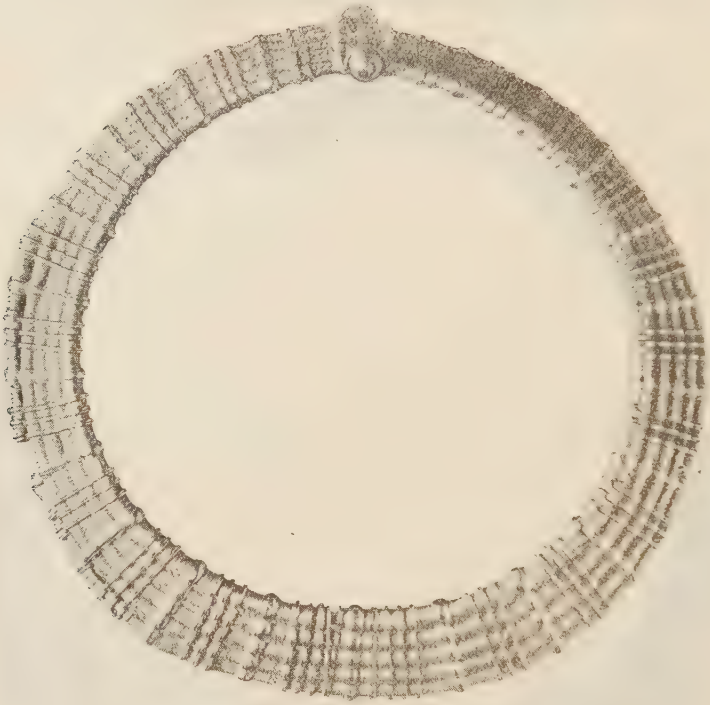

Fig. 105. — Collier. Par. de Torslunda, île d'Œland Env. 1/2 (1).

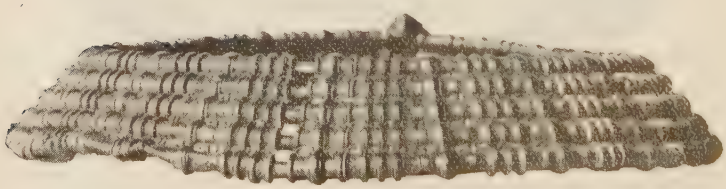

Fig. 106. — Le même collier que reproduit la fig. 105, vu de côté. Env. 1/2 (1).

D'après M. Nerman, il y a lieu de penser que c'est

[1] St. H. M. 2766.

un collier de la catégorie A, dont il est parlé dans la légende du roi Agne (1) et qui rapporte que ce roi qui mourut au commencement du Ve siècle fut pendu par un collier d'*or, extensible, pouvant être fermé (par des coulants ?)*

Catégorie B. — Les colliers de la catégorie B dérivent sans doute de ceux de la catégorie A (2), dont les échantillons les plus récents appartiennent à la fin du Ve siècle. Donc, ceux de la catégorie B doivent prendre naissance vers l'an 500. Celui de Vesterljung (fig. 104) a été trouvé accompagné d'autres objets d'or, décorés de figures d'animaux, qui appartiennent sans doute à cette même époque (l'an 500 environ).

Les colliers de la catégorie B se répartissent de la manière suivante (3):

Bohuslæn

P. de Tanum..... 1 ex. St. H. M. 1538 (fig. 103).
P. de Tegneby..... 1 — — 15.
P. de Tose..... 5 — — 2055.

Néricie

Pr. d'Askersund... 2 ex. N: o 537.

Sudermanie

P. de Vesterljung.. 1 ex. St. H. M. 21 (fig. 104).

Vestmanland

P. de Kærrbo..... 1 ex. St. H. M. 4203 (fig. 137).

Total: 11 colliers de la catégorie B.

1 Birger Nerman, *Le roi Agne et sa mort à Agnefit* (*Kung Agne och hans dœd pa Agnefit*) in *F.v.* 1919.

2 Montelius, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernalderns kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87.

3 Des colliers pareils ont été trouvés ailleurs qu'en Suède : au Danemark, en Norvège, au Hanovre, en Poméranie, dans les provinces baltiques et en Finland. Cf. Montelius, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernalderns kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 85, note 1.

C'est Bohuslæn, on l'a vu, qui a fourni le plus grand nombre de ces bijoux et il est à remarquer que des provinces aussi riches en objets d'or que l'île d'Œland, la Scanie, la Vestrogothie et l'Upland n'en possèdent aucun.

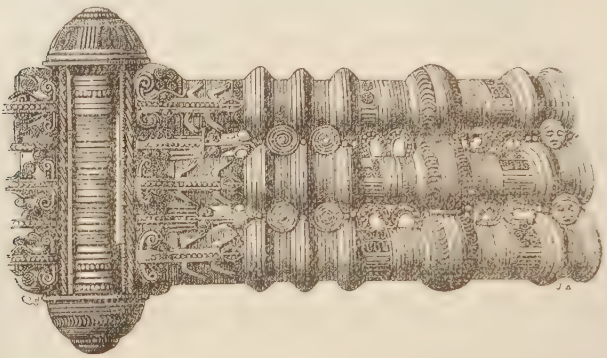

Fig. 107. — Détail d'un collier de la paroisse de Karleby, Vestrogothie. 1/1 (1).

Catégorie C. — Les grands colliers de cette catégorie, qui sont, parmi les objets du Musée des antiquités nationales de Stockholm, ceux qui ont le plus de valeur, sont composés de 3, 5 et 7 petits colliers creux en or, fixés les uns aux autres. Ceux qui forment la partie inférieure du bijou ont un diamètre plus grand que ceux de la partie supérieure. Les colliers sont fixés par derrière à un cylindre vertical qui forme charnière, et coupés dans la partie symétriquement opposée à cette charnière, ils forment ainsi deux demi-colliers réunis par ladite charnière. La section de l'un d'eux est droite et présente l'ouverture des différents tubes creux qui forment le

---

1 *Ibid.*, fig. 181. — St. H. M. 492.

bijou. Les tubes composant l'autre demi-collier sont terminés en pointes effilées. Pour fermer, il suffisait de faire pénétrer chaque pointe dans l'ouverture du tube correspondant. Chaque petit collier offre, de distance en distance, des renflements en forme d'anneaux. Entre ces anneaux chaque tube est recouvert d'un fil d'or tressé. Forme et ornementation ont évidemment ici

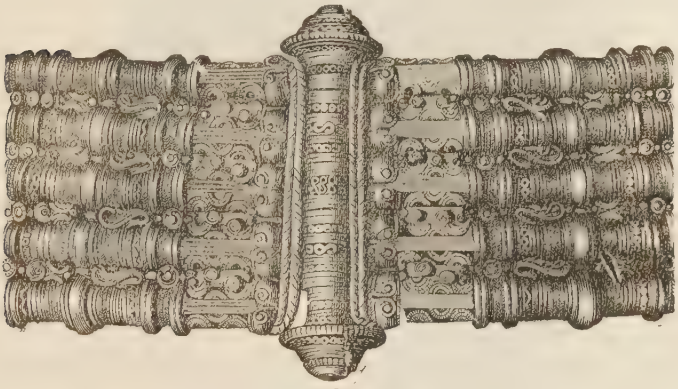

Fig. 108. — Détail du collier reproduit ici fig. 105, 106. 1/1 (1).

subi l'influence de certaines bélières de bractéates (2). Chaque bijou est orné d'un nombre variable de figures qui sont appliquées sur les tubes ou fixées dans l'intervalle qui les sépare.

C'est le collier de Karleby (fig. 107), composé de trois éléments, qui présente la plus grande richesse et la plus grande finesse d'ornementation. On y voit des figures humaines, des quadrupèdes, des oiseaux et de la décoration géométrique (fig. 110, 111).

---

1 D'après *Thierornamentik*, fig. 500. — St H. M. 2766.

2 Montelius, *La chronologie de l'âge du fer (Jernalderns kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 80 sqs.

Le collier à 5 tubes (fig. 105-106, 108) a moins de motifs et il est de forme moins pure. Les figures d'hommes manquent.

Encore plus imparfaits sont les motifs ornementaux du collier à 7 tubes (fig. 109).

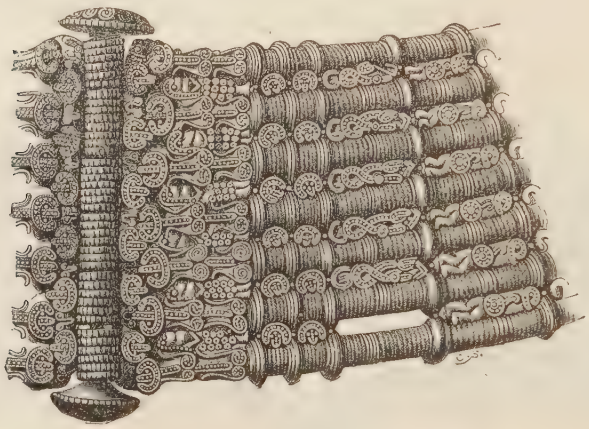

Fig. 109. — Détail d'un collier de la paroisse de Mœne, Vestrogothie. $^{1}/_{1}$ (1).

Les rapports évidents entre les bractéates et ces colliers sont, outre ceux déjà signalés, l'ornement à tête d'homme (fig. 107), qu'on voit plusieurs fois sur des bractéates, soudées sous la bélière (fig. 44, 76); les quadrupèdes à tête dirigée en avant (fig. 111) qui ont peut-être quelque parenté avec ceux figurés sur les bractéates récentes de la catégorie C et sur certaines de la catégorie D; les animaux vus d'en haut (fig. 107) que l'on retrouve sur une bractéate de Slesvig. [Salin, *Les bractéates* (De nord. guldbr.) fig. 69].

---

[1] Montelius, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernalderns kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 182. — St. H. M. 3248.

Fig. 111. — Détails du collier de la fig. 107. 1/1.

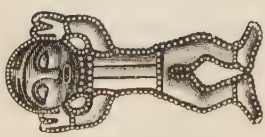

Fig. 110. — Détail du collier de la fig. 107. 2/1 (1).

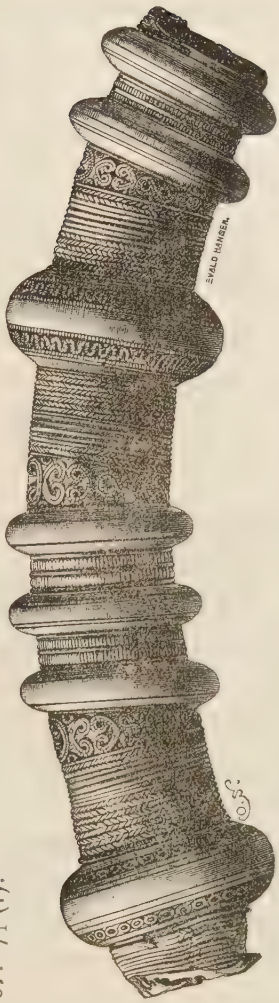

Fig. 112. — Fragm. d'un collier. Paroisse de Kœinge, Halland. 1/1 (2).

1 D'après *Thierornamentik*, fig. 449 : a.

2 D'après MONTELIUS, *Les temps préhistoriques en Suède*, Paris 1895, fig. 284. — St. H. M. 8540.

Ces colliers se répartissent comme suit :

Ile d'Œland

P. de Torslunda 1 ex. St. H. M. 2766 (fig. 105-106, 108)

Halland

P. de Kœinge.. 1 ex. St. H. M. 8540 (fig. 112).

Vestrogothie

P. de Karleby.. 1 ex. St. H. M. 492 (fig. 107, 110-111)
P. de Mœne.... 1 — — 3248 (fig. 109).

Total: 4 colliers composés.

Celui de Halland se compose d'un seul tube, mais appartient probablement à cette catégorie (fig. 112).

On n'a trouvé aucun bijou du même genre en dehors de la Suède, qui est évidemment leur pays d'origine.

Leur fabrication offre de si frappantes ressemblances qu'il paraît évident que tous ces objets sortent d'un unique atelier, si même ils ne sont pas l'œuvre du même artisan.

Les ressemblances entre ces colliers et les bractéates nous font admettre qu'ils sont contemporains. Ceux-là doivent remonter par conséquent comme les bractéates à la fin du V^e^ siècle ou au commencement du VI^e^.

BRACELETS

Les bracelets en or, si communs à l'époque romaine, sont rares à l'époque mérovingienne. Ils ressemblent

par leur forme aux colliers de la catégorie A, mais sont enroulés en plusieurs spirales. Ils sont faits d'une seule pièce cylindrique, de la grosseur d'une plume d'oie et sont soit entièrement unis et lisses, soit ornés. Dans

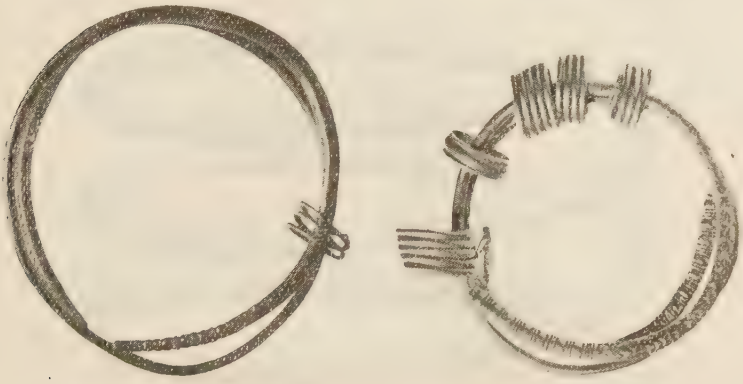

Fig. 113. — Bracelet. Paroisse de Kœpinge, île d'Œland. 1/2 (1).
Fig. 114. — Bracelet. Par. d'Algotsrum, île d'Œland. Env. 1/2 (2).

ce dernier cas, les extrémités se terminent par des renflements faisant saillie entre des séries de stries parallèles. L'ornementation se compose de petits triangles imprimés en creux et garnis de petites pointes en relief (fig. 115), de demi-cercles concentriques (fig. 114), de lignes tressées (fig. 113).

Vu leur grande ressemblance avec les colliers de la catégorie A, nous sommes portés à croire qu'ils apparaissent comme eux à la fin du IVe siècle ou au commencement du Ve.

---

1 St. H. M. 4192.
2 St. H. M. 801.

Si l'hypothèse de M. Ekholm sur l'origine des colliers de la catégorie A est fondée, il est permis de croire que ces bracelets servent de trait-d'union entre les bracelets à tête de serpent du type D et les colliers de la catégorie A.

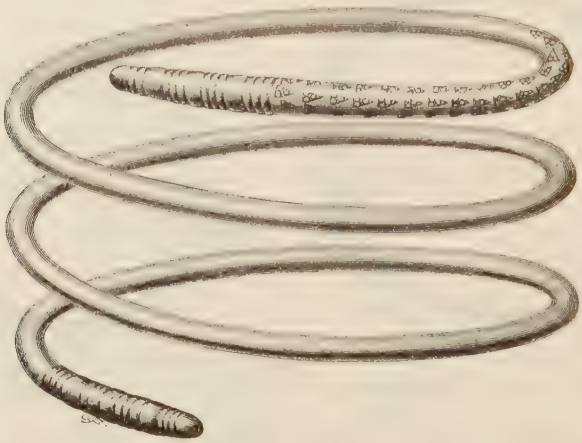

Fig. 115. — Bracelet. Paroisse de Skara, Vestrogothie. 1/1 (1).

Voici la répartition géographique de ces bracelets :

	Ile d'Œland	
P. d'Algotsrum....	1 ex. St. H. M.	801 (fig. 114).
P. de Kœpinge...	1 — —	4192 (fig. 113).
	Vestrogothie	
P. de Skara.....	1 ex. St. H. M.	6563 (fig. 115).
P. de Vamb.....	3 — —	2626.

Total: 6 bracelets.

---

1 D'après SALIN in *M. Bl.*, 1892. — St. H. M. 6563.

Les bracelets à tige cylindrique dont les extrémités sont un peu élargies et coupées verticalement (*Ant. suéd.* fig. 472) et qui en Suède semblent appartenir à l'époque romaine (1) sont peut-être en usage encore au commencement de l'époque mérovingienne (Cf. n: o 450 et fig. 132).

BAGUES

Les bagues de l'époque mérovingienne se répartissent en quatre groupes :

Catégorie A. — Bagues à plusieurs renflements, séparés par des lignes de perles (fig. 116: a, b, c).

Catégorie B. — Bagues à renflement central (fig. 116: d-i).

Catégorie C. — Bagues en biseaux (fig. 116: j, k). Elles sont toutes fermées, excepté une de la paroisse de Hœgsrum, île d'Œland (St. H. M. 2837).

Catégorie D. — Bagues en spirales. La coupe transversale de la tige est rectangulaire, les extrémités en sont amincies en pointes (fig. 116 : l).

Les bagues des catégories A, B et D sont en général fondues, celles de la catégorie C martelées.

Catégorie A. — Les bagues à plusieurs renflements

---

1 Trois bracelets à tige cylindrique, aux extrémités un peu élargies et coupées verticalement, ont été trouvés en Suède avec des objets datant de l'époque romaine. L'un de la paroisse de Kræklinge, Néricie (St. H. M. 2248) fut trouvé avec un autre bracelet, à têtes de serpent (type B-C) ; l'autre de la paroisse de Garda, île de Gotland (St. H. M. 16212) fut trouvé avec un bracelet du type *Ant. suéd.*, fig. 350 ; le troisième, de la paroisse de Kville, Bohuslœn (St. H. M. 413), *Ant. suéd.*, fig. 472, fut trouvé avec une médaille en or, des bagues, etc. : cf. MONTELIUS-EKHOFF, *Antiquités bohuslandaises* n :o 384.

(suéd. flerryggade ringar) appartiennent le plus souvent à l'époque romaine (1), mais celles dont les renflements sont séparés par des lignes de perles doivent appartenir, comme l'ont démontré MM. Almgren et Nerman, à la première phase de l'époque mérovingienne (2).

Ces dernières bagues ont quelquefois été trouvées avec d'autres objets qui, eux, appartiennent à l'époque mérovingienne. Ainsi l'une d'elles, de la paroisse de Fole, île de Gotland, faisait partie d'un trésor de ladite époque qui comptait parmi d'autres objets une bractéate de la catégorie C (3). Une autre bague, de la paroisse de Vamlingbo, île de Gotland (4), a été trouvée avec plusieurs anneaux d'or en spirales.

Les bagues de la catégorie A se répartissent de la manière suivante :

Ile d'Œland

Prov. incon. 1 ex. St. H. M. 3072 (com. la fig. 116: c).

Ile de Gotland

P. de Fole.....	1 ex.	St. H. M.	8793 (fig. 116: c).
P. de Hamra....	1 —	—	1594.
P. de Vall.....	1 —	—	4332 (fig. 116: a).
P. de Vamlingbo..	1 —	—	10724 (fig. 116: b).
P. de Væte.....	1 —	—	4246 (com. la fig. 116: c).

Toal: 6 bagues de la catégorie A.

---

1 Montelius, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernalderns kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. IX, p. 260 sqs.

2 Oscar Almgren et Birger Nerman, *Die ältere Eisenzeit Gotlands*, t. II, Stockholm. A l'impression.

3 H. Hildebrand, *Le trésor d'Œster Ryftes* (*Fynd fran Œster Ryftes*) in *M. Bl.* 1890, p. 128 sqs. — St. H. M. 8793.

4 St. H. M. 10724.

Fig. 116. — Bagues. $^1/_1$.

a) Paroisse de Vall, île de Gotland (1). b) Paroisse de Vamlingbo, île de Gotland (2). c) Paroisse de Fole, île de Gotland (3). d) Paroisse d'Anga, île de Gotland (4). e) Paroisse de Græsgard, île d'Œland (5). f) Paroisse de Torsby, Bohuslæn (6). g) Paroisse de Gustav-Adolf, Vestrogothie (7). h) Paroisse de Kuddby, Ostrogothie (8). i) Paroisse de V. Ahlstad, Scanie (9). j) Paroisse d'Œdeshœg, Ostrogothie (10). k) Paroisse de Lœt, île d'Œland (11). l) Paroisse de Gustav-Adolf, Vestrogothie (12).

---

1 D'après *Ant. suéd.*, fig. 353. — St. H. M. 4332.
2 St. H. M. 10724.
3 D'après Hildebrand in *M. Bl.*, 1890. — St. H. M. 8793.
4 St. H. M. 3542.
5 St. H. M. 1227.
6 D'après M.-E. Boh., fig. 235. — St. H. M. 3407.
7 St. H. M. 436.
8 D'après Montelius, *L'Ostrogothie à l'époque païenne (Œstergœtland under hednatiden)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, fig. 49. — St. H. M. 4226.

Catégorie B. — Ces bagues ont parfois une certaine ressemblance avec celles de la catégorie A ; mais elles en diffèrent en ce que leur partie centrale forme un renflement beaucoup plus prononcé que celui des deux parties en bordure (fig. 116 : d-i). Quelquefois, ces bagues sont si petites qu'il est presque impossible d'y faire passer le petit doigt. Peut-être ont-elles parfois eu un autre usage que celui d'une bague, mais il nous est impossible de déterminer lequel.

L'une d'elles, de la paroisse d'Algotsrum, île d'Œland (1) (fig. 114), a été trouvée avec le bracelet de la fig. 114 qui date du V^e^ siècle. Une autre, de la paroisse de Gærdslœsa, île d'Œland (2), était accompagnée d'un anneau d'or en spirales. Ces derniers appartiennent la plupart du temps à l'époque mérovingienne (cf. p. 203). Une troisième bague, de la paroisse de Græsgard, île d'Œland (3), fig. 116: e, a été trouvée avec un anneau d'or en spirales et un solidus frappé sous Léon I^er^. Les solidi de l'île d'Œland ont dû être enfouis à la fin du V^e^ siècle (cf. p. 33 sqs). Une quatrième bague, de la paroisse de Mœrbylanga, île d'Œland, était accompagnée d'une bague de la catégorie D et de plusieurs anneaux d'or en spirales (fig. 129) (4).

---

9 St. H. M. 11934.
10 D'après MONTELIUS, *L'Ostrogothie*, etc., fig. 48. — St. H. M. 3184.
11 St. H. M. 2894.
12 St. H. M. 436.

1 St. H. M. 801.
2 St. H. M. 8749.
3 St. H. M. 1227.
4 St. H. M. 16567.

Donc, ces combinaisons nous permettent de classer les bagues de la catégorie B dans la première moitié de l'époque mérovingienne.

Voici leur répartition géographique :

Ile d'Œland

P. d'Algotsrum...	1 ex.	St. H. M.	801 (fig. 114).
P. de Græsgard..	1 —	—	1227 (fig. 116: e).
P. de Gærdslœsa.	1 —	—	8749.
P. de Hœgby....	4 —	—	7567, 13299, 12407, 10355.
P. de Kœpinge...	1 —	—	10334.
P. de Lœt.....	1 —	—	15177.
P. de Mœrbylanga	2 —	—	12615, 16567: f (fig. 129: f).

Ile de Gotland

P. d'Alva.....	1 ex.	St. H. M.	6458.
P. d'Anga.....	1 —	—	3542 (fig. 116: d).

Scanie

P. de V. Ahlstad.	1 ex.	St. H. M.	11934 (fig. 116: i).

Vestrogothie

P. de Gust.-Ad...	1 ex.	St. H. M.	436 (fig. 116: g).
P. d'Asaka.....	1 —	—	2759.

Bohuslæn

P. de Torsby.....	1 ex.	St. H. M.	3407 (fig. 116: f).

Ostrogothie

P. de Kuddby....	1 ex.	St. H. M.	4226 (fig. 116: h).

Total: 18 bagues de la catégorie B.

Comme il ressort de notre tableau, ces bagues sont le plus richement représentées à l'île d'Œland qui en possède 11, soit presque les 2/3 de toutes les bagues de la catégorie B trouvées en Suède.

Catégorie C. — Ces bagues ont la face interne plate et la face externe en biseaux. Elles sont ou simples ou ornées de deux demi-cercles concentriques opposés par couple sur chaque facette du biseau, ou de deux angles à côtés parallèles, disposés de la même façon, ou bien de rangées de pointes.

Un point de repère pour la chronologie de ces bagues nous est fourni par l'une d'elles, de l'île de Gotland, paroisse de Rute (fig. 131) (1). Elle entrait dans un trésor composé de trois anneaux d'or en spirales et de quatre pièces d'or (1 Léon I^er^, 3 Zénon). Les solidi de l'île de Gotland n'ont guère pu être enfouis avant l'an 550 (cf. p. 33 sqs). Donc, notre bague peut être classée à l'époque mérovingienne. Tous les autres bijoux de même nature et de la même catégorie ont été trouvés isolés, et par conséquent il est difficile de leur assigner une date précise de fabrication et d'usage. Nous sommes néanmoins portés à croire qu'elles appartiennent à la même époque, mais il est possible qu'elles aient été déjà en usage à la fin de l'époque romaine.

Elles se répartissent de la manière suivante :

Ile d'Œland

P. de Hœgsrum..	1 ex.	St. H. M.	2837.
P. de Kælla.....	1 —	—	6213.
P. de Kœpinge...	1 —	—	1953.
P. de Lœt.....	1 —	—	2894 (fig. 116: k).
P. de Torslunda..	1 —	—	4427.

1 St. H. M. 3308.

Ile de Gotland

P. de Rute..... 1 ex. St. H. M. 3308 (fig. 131).

Ostrogothie

P. de Œdeshœg.. 1 ex. St. H. M. 3184 (fig. 116: j).

Total: 7 bagues de la catégorie C.

Comme il ressort de notre tableau, au moins 5 d'entre ces bijoux sont de provenance œlandaise.

Catégorie D. — Une de ces bagues, de la paroisse de Gustav-Adolf, Vestrogothie 116: 1 (1), était accompagnée d'un anneau de la catégorie B (fig. 116: g) et de perles en fil d'or en forme d'olive (fig. 134) semblables à celles qui font partie d'un pectoral (*Ant. suéd.*., fig. 455), datant du v[e] siècle. Une autre bague de la paroisse de Mœrbylanga, île d'Œland, était accompagnée de plusieurs anneaux d'or en spirales et d'une bague de la catégorie B (fig. 129) (2). Les bagues de la catégorie D doivent donc appartenir à l'époque mérovingienne.

Elles se répartissent de la manière suivante :

Ile d'Œland

P. de Mœrbylanga 1 ex. St. H. M. 16567: e (fig. 129).

Scanie

P. de Kælltorp.. 1 ex. St. H. M. 16567 (fig. 129: d).
P. de Nevishœg. 1 — — 3077.

Vestrogothie

P. de Gust.-Ad.. 1 ex. St. H. M. 436 (fig. 116: 1, 134)
P. de Gærdhem. 1 — — 5215.
P. de Skara..... 1 — — 6563.
P. de Væring... 1 — — (n: o 512: c).

Total: 7 bagues de la catégorie D.

---

[1] St. H. M. 436.
[2] St. H. M. 16567.

Il y a encore quelques bagues, datant probablement de l'époque mérovingienne, qui ne se laissent pas classer dans les catégories dont nous venons de parler.

L'une d'elles, trouvée dans la paroisse de Mœrbylanga, île d'Œland (1), est formée d'un ruban enroulé en spirales. Le long du milieu court un mince bourrelet entouré des deux côtés de très modestes petits ornements imprimés (fig. 129). Elle est accompagnée d'anneaux en spirales et de deux bagues dont l'une à renflement central, l'autre de la catégorie D.

Une autre bague, filiforme (fig. 133), de la paroisse de N. Vram, Scanie (2), est accompagnée d'une bractéate de la catégorie C.

3 bagues en forme de bandes fermées dont deux unies et une ornée de demi-cercles concentriques (fig. 139), ont été découvertes dans la paroisse de Hedesunda, Gestricie (3). Elles font partie d'un trésor composé d'anneaux en spirales, de barres et d'un solidus, frappé sous Léon I[er].

Une bague simple, lisse, de la paroisse de Maglarp, Scanie, fut trouvée avec un anneau en spirales, un bloc et un bracelet aux extrémités renflées (fig. 132). Peut-être appartient-elle à l'époque mérovingienne (4).

PENDENTIFS

Nous ne connaissons que trois pendentifs en or, trouvés en Suède, qui remontent à l'époque mérovingienne.

1) L'un d'eux a été trouvé dans la paroisse de

1 St. H. M. 16567.
2 St. H. M. 15149.
3 St. H. M. 14045.
4 St. H. M. 10756.

Skepptuna, Upland (1) (fig. 117: a). Il est de forme hémisphérique, creux, avec un rebord extérieur plat, et portant, soudées en forme de croix, deux étroites bandes d'or, rayées dans leur longueur.

Ce pendentif a certaines ressemblances avec quelques

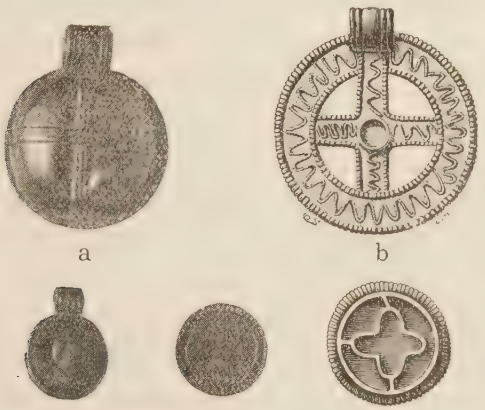

Fig. 117. — Pendentifs (a-c) et boutons (d, e). Env. $^1/_1$. a) Paroisse de Skepptuna, Upland (2). b) Paroisse de Drev, Smaland (3). c) Par. de Friel, Vestrogothie (4). d) Paroisse d'Eskelhem, île de Gotland (5). e) Par. de Skara, Vestrogothie (6).

bractéates de la paroisse de Danmark, Upland. [Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr.*) fig. 2] (7), qui ont été trouvées avec des objets de l'époque mérovingienne.

2) Le deuxième provient de la paroisse de Drev,

---

1 St. H. M. 2595.
2 St. H. M. 2595.
3 D'après Ms I : 17. St. H. M. 9041 : 21.
4 St. H. M. 6567.
5 St. H. M. 2747.
6 D'après Salin in *M.Bl.*, 1892. — St. H. M. 6563.
7 St. H. M. 5802.

Smaland (1) (fig. 117: b). Il est fait d'une plaque circulaire qui revêt à peu près la forme d'une roue à quatre essieux perpendiculaires. Au croisement de ces essieux était enchâssée une pierre, actuellement disparue. Le pendentif est orné de filigranes en or.

Nous connaissons deux pendentifs semblables trouvés à Simones, Amt de Bratberg, Norvège, actuellement conservés au musée de Bergen (*Atlas*, fig. 211, 212), qui étaient accompagnés de bractéates de la catégorie A (*Atlas*, fig. 131), C (à peu près = *Atlas*, fig. 123) et D (*Atlas*, fig. 186). Des bractéates, trouvées dans la paroisse de Danmark, Upland (2). [Salin, *Les bractéates* (*De nord. guldbr*), fig. 2], leur sont assez semblables. Elles font partie, comme nous venons de le dire, d'un trésor de l'époque mérovingienne. Donc, ces pendentifs doivent être à peu près contemporains des bractéates des catégories A, B, C et D.

3) Le troisième pendentif provient de la paroisse de Friel, Vestrogothie (3) (fig. 117: c). Il est composé d'un morceau d'ambre jaune en forme de cylindre aplati à bords arrondis; il est entouré d'une bande d'or rayée et sur la coupe plate du cylindre est fixé un petit disque en or orné de petits cercles en filigrane. Une bractéate à peu près semblable au disque a été trouvée au Danmark (*Atlas*, fig. 209), accompagnée de bractéates de la catégorie D (*Atlas*, fig. 190, 192), ce qui nous conduit à l'attribuer à l'époque mérovingienne.

Un petit objet rectangulaire, muni d'une bélière, a peut-être pu servir de pendentif. Il a été trouvé dans la paroisse de Kville, Bohuslæn (4).

---

1 St. H. M. 9041: 21.
2 St. H. M. 5802.
3 St. H. M. 6567.
4 N:o 524: d.

BOUTONS

Les boutons en or de l'époque mérovingienne sont rares. Nous n'en connaissons que trois. Deux d'entre eux revêtent la forme que montre la fig. 117 : d, e. Ils sont ronds, plats, ornés de verroterie cloisonnée. L'un a été trouvé dans l'île de Gotland, paroisse d'Eskelhen (1) (fig. 117: d), avec un anneau d'or en spirales et 11 solidi (N° 116) frappés sous Honorius (395-423) — Anastase (491-518), l'autre (fig. 117: e), a été trouvé en Vestrogothie, paroisse de Skara (2), avec des bractéates, des anneaux d'or spiriforme, etc.

Les monnaies avec lesquelles un de ces boutons a été trouvé nous permettent d'attribuer à ces derniers comme époque la première moitié du VI[e] siècle. En effet, l'introduction de la verroterie cloisonnée en Suède date des environs de l'an 500.

Le troisième bouton est en or massif et formé d'une spirale, [Salin, *Les bractéates* (*De nord, guldbr.*), fig. 3]. Il a été trouvé en Upland, paroisse de Danmark (3), avec des bractéates très récentes et des anneaux d'or spiriforme. La fabrication de ce bouton ne peut certainement pas remonter plus haut que la fin de l'époque mérovingienne.

PERLES

Nous n'en connaissons que cinq.

1) 3 ovales, faites en fil d'or, enroulés et soudés en forme d'olive (fig. 134), provenant de Vestrogothie,

1 St. H. M. 2747.
2 St. H. M. 6563.
3 St. H. M. 5802.

paroisse de Gustav-Adolf (1). Elles étaient accompagnées de deux bagues (cf. pp. 185, 187); des perles semblables sont apposées sur un bijou perctoral du VI[e] siècle (*Ant. suéd.*, fig. 455);

2) 2 en forme d'olive, faites d'une lame d'or avec des pointes en saillie (*Ant. suéd.* fig. 453), trouvées en Vestrogothie, paroisse d'Erska, avec 2 bractéates de la catégorie C (2).

---

1 St. H. M. 436.
2 St. H. M. 3435.

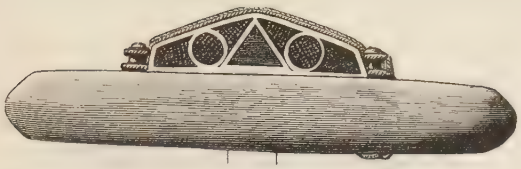

Fig. 118. — Pommeau d'épée. Glavsfjorden, Vermland. $^1/_1$ (1).

CHAPITRE IV

Parures d'épée

Un certain nombre de parures d'épées datent, d'après M. Montelius (2), de l'époque mérovingienne. Elles se répartissent suivant la classification ci-après:

Catégorie A. — Pommeaux d'épée (fig. 118-121).

Catégorie B. — Parures de poignée d'épée (*Ant. Suéd.*, fig. 408, 409).

Catégorie C. — Garniture de fourreau d'épée (fig. 122, 123, 136).

Catégorie D. — Diverses parures.

Catégorie A. — Les pommeaux d'épée des V^e^ et VI^e^ siècles sont en général plus ou moins triangulaires. Ceux du V^e^ siècle sont moins hauts que ceux du VI^e^. D'ordinaire, ils sont en bronze ou en bronze doré. Parfois ils sont ornés de verroterie cloisonnée. Nous n'en possédons qu'un seul en métal plein, orné de filigranes, trouvé à Skurup, Scanie (3) (fig. 120).

---

[1] D'après Montelius. *La chronologie de l'âge du fer (Jernald. kron.)* in *Sv. fornmf. tidsk.*, t. X, fig. 195. — St. H. M. 1067.

[2] Montelius, *La chronologie de l'âge du fer*, etc., p. 87.

[3] St. H. M. 3671.

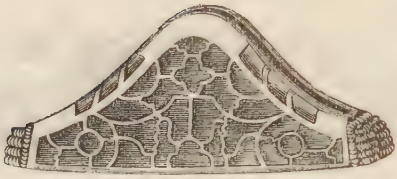

Fig. 119. — Pommeau d'épée. Paroisse de Kville, Bohuslæn. $^1/_1$ (1).

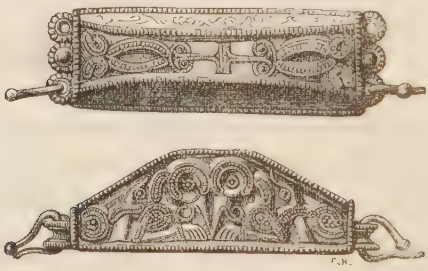

Fig. 120. — Pommeau d'épée. Paroisse de Skurup, Scanie. $^1/_1$ (2).

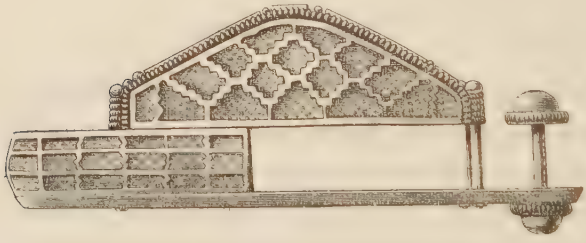

Fig. 121. — Pommeau d'épée. Sturkœ, Blekinge. $^1/_1$ (3).

---

[1] D'après *Ant. suéd.*, fig. 407. — St. H. M. 3163.

[2] D'après Montelius, *La chronologie de l'âge du fer (Jernald. kron.)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, fig. 194. — St. H. M. 3671.

[3] St. H. M. 11317.

Les pommeaux d'épée se répartissent de la manière suivante:

Scanie

P. de Skurup..... 1 ex. St. H. M. 3671 (fig. 120).

Blekinge

P. de Sturkœ..... 1 ex. St. H. M. 11317 (fig. 121).

Bohuslæn

P. de Kville..... 1 ex. St. H. M. 3163 (fig. 119).

Værmland

Le lac Glavsfjorden 1 ex. St. H. M. 1067 (fig. 118).

Total: 4 pommeaux d'épée.

Excepté celui de Skurup, ces pommeaux sont ornés de verroterie cloisonnée, et leurs cloisons sont en or. Ceux de Skurup et de Glavsfjorden datent assurément de l'époque mérovingienne. Pour les deux autres il convient d'être moins affirmatif. Peut-être sont-ils du VII[e] siècle.

Comme nous venons de le voir, les pommeaux en or sont rares. Ceux en bronze et en bronze doré sont plus fréquents. Ces parures sont parfois munies d'une garde et d'un anneau (*Thierornamentik*, fig. 252). Quand la garde et l'anneau sont soudés et ne forment qu'une seule pièce, l'épée date, d'après M. Montelius, du VII[e] siècle (1).

---

1 O. MONTELIUS, *Epées à anneaux (Ringsværd)* in *Nordisk archæologmœde i Kjæbenhavn, 1919*, ved Hans Kjær, Copenhague 1920, p. 40 sqs. Cf. KNUT STJERNA, *Heaumes et épées dans le poème de Beowulf (Hjælmar och sværd i Beowulf)* in *Studier tillægnade Oscar Montelius*, Stockholm, 1903. — *Thierornamentik*, p. 101 sqs.

Catégorie B. — Nous connaissons seulement deux de ces parures faites d'or massif et ornées de filigranes, (*Ant. Suéd.*, fig. 408, 409). Elles faisaient partie du grand trésor de Tureholm, paroisse de Vesterljung, Sudermanie (1).

Catégorie C. — Nous y distinguons deux types: le premier formé d'une tige cylindrique, enroulée en plusieurs spirales ovales, parfois unie (fig. 123), parfois ornée de dessins en demi-lunes (fig. 122) comme dans certains colliers des catégories A et B; le second est formé d'une lame d'or rectangulaire, fermée en boucle et ajustée sur la bouche du fourreau. Les faces sont ornées de filigranes (*Ant. suéd.*, fig. 416, 417, 419).

Les parures du premier type se répartissent de la manière suivante:

Fig. 122. — Garniture de fourreau d'épée. Paroisse de Hultsjœ, Vestrogothie. $^1/_1$ (2).

Ile d'Œland

P. de Bœda..... 1 ex. St. H. M. 8629.

Blekinge

P. de Torhamn.... 4 ex. (?). N: ° 461.

---

1 St. H. M. 21, 28.

2 D'après *Ant. suéd.*, fig. 470. — St. H. M. 382.

Vestrogothie

P. de Hultsjœ..... 1 ex. St. H. M. 382 (fig. 122).
P. de Rockeby..... 1 — — 7003.

Bohuslæn

P. de Fæsseberg... 1 ex. St. H. M. 8374 (fig. 123).

Dalsland

P. de Frændefors.. 1 ex. St. H. M. 4914.

Sudermanie

P. de Floda..... 2 ex. St. H. M. 14 (fig. 136).

Total: 11 garnitures de fourreaux d'épées formées d'une tige cylindrique.

Les parures du second type se répartissent ainsi:

Vestrogothie

P. de Kalland..... 1 ex. St. H. M. 437 (*Ant. suéd.*, fig. 416).

Bohuslæn

P. de Lur..... 1 ex. St. H. M. 783 (*Ant. suéd.*, fig. 417).

Sudermanie

P. de Vesterljung.. 1 ex. St. H. M. 29 (*Ant. suéd.*, fig. 419: a, b).

Total: 3 parures d'ouvertures de fourreaux d'épées formées d'une lame rectangulaire.

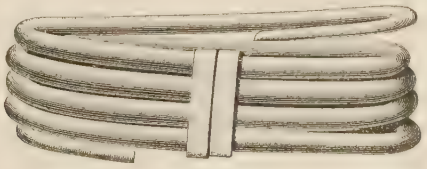

Fig. 123. — Garniture de fourreau d'épée. Paroisse de Fæsseberg, Bohuslæn. $^1/_1$ (1).

1 St. H. M. 8374.

Catégorie D. — 1) Croisière d'épée, trouvée dans la paroisse d'Œstra Eneby, Ostrogothie (1). Elle est reproduite fig. 46, in Montelius, *L'Ostrogothie à l'époque païenne* (*Œstergœtland under hednatiden*) in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII. Cette croisière est d'or presque pur (all. 99,4 %).

2) Fragment de garniture d'une ceinture d'épée paré de filigranes (*Ant. Suéd.*, fig. 418). Il faisait partie du grand trésor de Tureholm, paroisse de Vesterljung, Sudermanie (2).

---

1 St. H. M. 4244.
2 St. H. M. 21.

CHAPITRE V

Anneaux en spirales. — Barres. — Lingots.

ANNEAUX EN SPIRALES. — BARRES

Excepté quelques rares imitations barbares de monnaies romaines et byzantines qui ont pu être frappées en Suède, il n'y existait pas encore, à proprement parler, de frappe de monnaie à l'époque mérovingienne. On est porté à croire que le plus souvent les marchandises étaient échangées contre d'autres. Mais en même temps, on employait un système de paiement où un certain poids d'or servait d'étalon. Dans ce but, les ancêtres des Suédois donnaient à ce précieux métal la forme de tiges roulées en spirales (fig. 98, 124-127, 129, 131). Suivant les besoins, on en coupait des morceaux plus ou moins grands, ayant la forme de barres (fig. 130, 139), pour servir de paiement.

Depuis de longues années les entrailles du sol suédois en ont livré de grandes quantités. Nous connaissons actuellement au moins 164 trouvailles. Comme il ressort de notre liste p. 213 sqs, les anneaux et les barres ont souvent été trouvés ensemble. Ceux-là sont parfois réunis en chaînes (fig. 124, 125) ou enfilés sur une tige (fig. 98, 136).

Ils sont faits de fils en général ronds et lisses, quelquefois plats, d'abord fondus, puis souvent martelés. Leur épaisseur dépasse rarement 6 ou 7 m/m. Ils sont souvent amincis et exceptionnellement striés.

Les spirales, qui peuvent atteindre le nombre de 9, sont la plupart du temps circulaires, mais quelquefois ovales. Parmi celles-ci, plusieurs ont sans doute servi de garniture de fourreau d'épée, comme nous l'avons déjà démontré (p. 196 sqs). Les spirales sont presque toujours de la même grandeur et se recouvrent exactement de façon à constituer un cylindre.

Parfois les anneaux sont entourés d'une toute petite tige. Comme elle apparaît assez souvent et même sur d'autres objets en or (cf. p. 168), nous ne croyons pas qu'elle ait servi dans tous les cas à justifier le poids. Nous ne saurions pas définir exactement la destination de ces petites tiges, mais nous nous demandons si nous ne sommes pas ici en présence d'une coutume religieuse. Nous espérons pouvoir traiter cette question ultérieurement.

Il existe, sur l'emploi de ces anneaux, un certain nombre de témoignages écrits. Ainsi par exemple dans les poèmes de l'Edda, les princes sont appelés *briseurs* ou *donneurs d'anneaux* (*hring-broti, hring-drifi*) (1). Les anciens chants anglo-saxons de Beowulf rapportent que les Svéars sous leur roi Ongenthow étaient en guerre avec les Geatas (les Gœtars) commandés par Hygelac (Chochilaicus). Dans une bataille, Ongenthow fut tué par un des Geatas et les Svears qui avaient failli remporter la victoire furent battus. Alors le roi des Geatas récompensa d'une manière princière le brave guerrier qui avait tué le chef ennemi: il lui accorda la main de sa fille et lui donna beaucoup de terres et des *anneaux*

---

1 Edda (*Sœmundar Edda*) Ed. K. Hildebrand, Paderborn, 1912: *Oddrúnargrátr*, str. 21, p. 392; *Helga Kvitha Hundingsbana I*, str 47. p 252; *Atla Kvitha (en grœnlenzku)*, str. 34, p. 408.

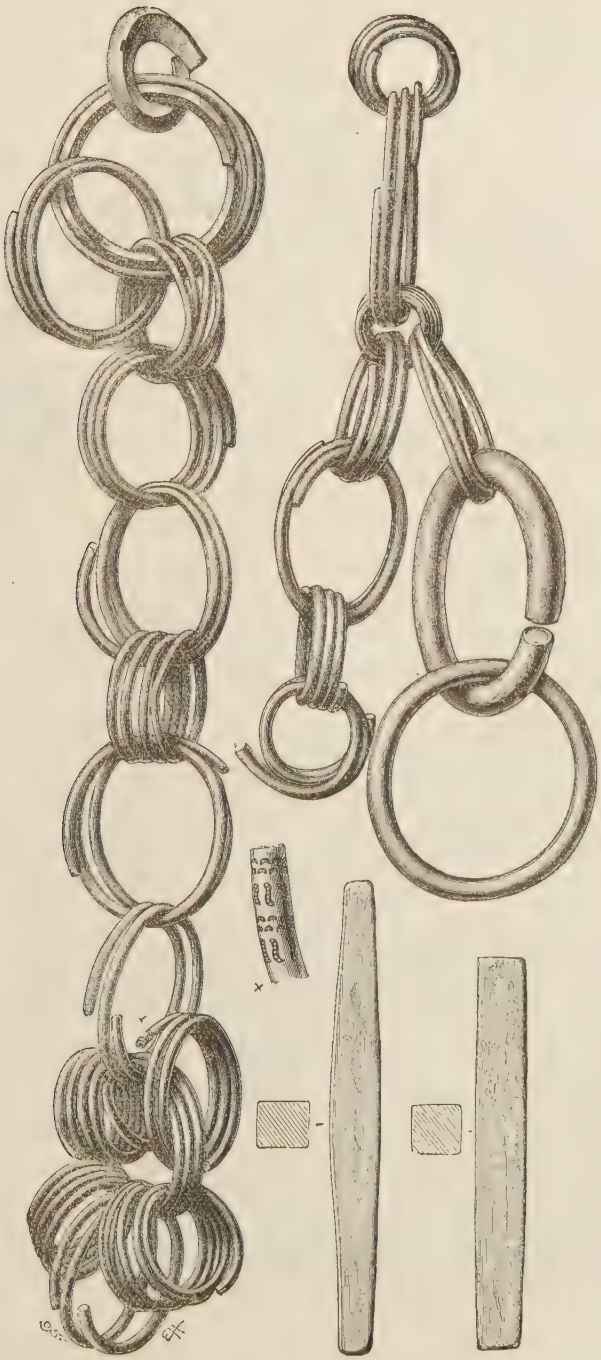

Fig. 124. — Anneaux en spirales et lingots. Skœvde, Vestrogothie. 1/3 (1).

1 D'après *F.v.*, 1906. St. H. M. 12567.

tressés, c'est-à-dire, sans doute, des anneaux en spirales (1).

Fig. 125. — Chaîne d'anneaux en spirales. Paroisse de Vallerstad, Ostrogothie. $^1/_2$ (2).

Comme nous l'avons déjà signalé (p. 39), M. A.-W. Brœgger a démontré qu'un certain nombre d'anneaux en or de l'époque mérovingienne étaient pesés d'après un système dont l'œre serait l'unité de poids. Un œre équivaudrait à 7 drachmes qui à leur tour vaudraient 28 scripula. Le scripulum pèserait 0.952 gr., le drachme 3.808 gr., et l'œre 26.656 gr. Pourtant, il est à supposer qu'il y a des fluctuations et que les chiffres ont différé un peu sur une si vaste étendue qu'est la Suède et dans un laps de temps de 200 ans environ.

---

[1] BEOWULF. Ed. F. Holthausen, Heidelberg, 1905. Vers 2995, 2996 : hund thusenda landes ond *locerna beaga*.

[2] D'après Montelius, *L'Ostrogothie à l'époque païenne (Œstergœtland under hednatiden)* in *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, fig. 47. — St. H. M. 7108.

Les anneaux en spirales et les barres ont peut-être été employés dès l'époque romaine, mais la grande majorité en paraît dater de l'époque mérovingienne, ce qui est établi par un certain nombre de trouvailles où un anneau ou une barre sont accompagnés d'objets de cette dernière période. Il nous est impossible d'attribuer une date précise aux anneaux et barres trouvés isolés. Néanmoins, étant donné que la plupart de ceux dont on a pu fixer la date appartiennent à l'époque mérovingienne, nous classons les autres à la même époque.

Voici quelques détails au sujet de leur chronologie.

Ile d'Œland

1) *Paroisse d'Algotsrum.* — Quatre anneaux spiriformes trouvés avec une bague de la catégorie B et un bracelet (fig. 114) (1).

2) *Paroisse de Grœsgard.* — Un petit anneau trouvé avec une bague de la catégorie B et un solidus [(Léon Ier) 457-474] (2).

3) *Paroisse de Hœgby.* — Un anneau trouvé avec une bague de la catégorie B (3).

4) *Paroisse de Kœpinge.* — Un anneau trouvé avec un solidus frappé sous Zénon (474-491) et un bracelet (fig. 113) (4).

5) *Paroisse de Mœrbylanga.* — Plusieurs anneaux trouvés avec des bagues (B, D) (5).

Ile de Gotland

6) *Paroisse d'Eskelhem.* — Anneau trouvé avec un bouton en or, orné de verroterie cloisonnée (fig. 117: d) et 11 solidi frappés entre Honorius (395-423) et Anastasius (491-518) (6).

1 St. H. M. 801. 2 St. H. M. 1227. 3 St. H. M. 7567.
4 St. H. M. 4192. 5 St. H. M. 16567. 6 St. H. M. 2747.

7) *Paroisse de Rute.* — Un grand et deux petits anneaux trouvés avec une bague de la catégorie C et 4 solidi frappés l'un sous Léon I[er] (457-474) et 3 sous Zénon (474-491) (fig. 131) (1).

8) *Paroisse de Vall.* — Un anneau trouvé avec un solidus frappé sous Léon I[er] (2).

9) *Paroisse de Vamlingbo.* — 3 anneaux et deux barres trouvés avec une bague à 5 renflements, séparés par des rangées de perles (fig. 116: b) (3).

Scanie

10) *Paroisse de Barslœv.* — Un anneau trouvé avec une petite boule aplatie (4).

Vestrogothie

11) *Paroisse de Fristad.* — Des anneaux et barres trouvés avec une petite boule et un solidus de Zénon (474-491) (5).

12) *Paroisse de Skara.* — Des barres trouvées avec d'autres objets dont des bractéates (6).

13) *Paroisse de Vœring.* — Des anneaux trouvés avec deux colliers de la catégorie A et une bague de la catégorie D (fig. 97, 98) (7).

Bohuslæn

14) *Paroisse de Kville.* — 2 anneaux trouvés avec 2 paquets de fil, une bélière de bractéate et un anneau plat (8).

Ostrogothie

15) *Paroisse de Vanga.* — Un anneau trouvé avec des bractéates C, D (9).

---

1 St. H. M. 3308. 2 St. H. M. 5807. 3 St. H. M. 10724.
4 St. H. M. 3518. 5 St. H. M. 6266. 6 St. H. M. 6563.
7 St. H. M. 16,17. 8 St. H. M. 3186 9 St. H. M. 2681.

Sudermanie

16) *Paroisse de Vesterljung.* — Un collier de la catégorie B et des parures d'épée datant de l'époque mérovingienne étaient probablement accompagnés d'anneaux, non acquis par le St. H. M. (1).

Upland

17) *Paroisse de Danmarķ.* — 2 anneaux trouvés avec des bractéates de la catégorie B et d'autres objets (2).

18) *Paroisse de Vendel.* — Dans le tumulus d'Ottar, une barre a été trouvée avec plusieurs objets de l'époque mérovingienne dont un solidus de Basilique (476-477) (3).

Gestricie

19) *Paroisse de Hedesunda.* — 20 anneaux et barres et bagues trouvés avec un solidus de Léon I[er] (457-474) (fig. 139) (4).

Tous ces dépôts datent de l'époque mérovingienne. Il y a pourtant quelques anneaux accompagnés d'autres objets et dont la chronologie est moins sûre. Les voici:

Ile de Gotland

20) *Paroisse de Lummelunda.* — Un anneau trouvé avec une bague double (suéd. tvaryggad) (5).

Bohuslæn

21) *Paroisse de Tanum, Kyrķoryķ.* — Un anneau

---

1 St. H. M. 21,28,29. 2 St. H. M. 5802. 3 St. H. M. 15847.
4 St. H. M. 14045. 5 St. H. M. 5271.

trouvé avec une bague à trois renflements. Les objets n'ont pas été acquis par le St. H. M. (1).

Les bagues à plusieurs renflements (suéd. flerryggade), excepté celles qui sont ornées de rangées de perles (cf. p. 181), datent le plus souvent de l'époque romaine (2), mais elles peuvent avoir subsisté à la période suivante. Donc les dépôts de Lummelunda et de Tanum peuvent appartenir à l'époque mérovingienne.

Les trouvailles d'anneaux et de barres se répartissent de la manière suivante:

L'île d'Œland ..	en pos.	50	pes. env.	1205	gr. 58.
L'île de Gotland	—	13	—	1000	— 72.
La Scanie.....	—	12	—	491	— 15.
Le Smaland	—	4	—	60	— 32.
Le Halland	—	4	—	120	— 78.
La Vestrogothie..	—	31	—	7061	— 73.
Le Bohuslæn	—	9	—	268	— 53.
Le Værmland ...	—	1	—	6	— 03.
L'Ostrogothie	—	5	—	353	— 75.
Le Sudermanie ...	—	13 (14)	—	681	— 79.
Le Væstmanland	—	1	—	64	— 60.
L'Upland	—	14 (16)	—	759	— 88.
La Gestricie	—	2	—	258	— 78.
La Helsingie	—	1	—	7	— 45.
Le Medelpad	—	1	—	5	— 32.
	Total:	161 (164)	trouv.	12346	— 41.

1 Cf. M.-E., *Boh*, n: os 123, 124.

2 Montelius, *La chronologie de l'âge du fer* (*Jernald. kron.*) in *Sv. fornmf. tidskr.*), t. IX, p. 260 sqs.

Comme il ressort de notre tableau, ce sont les provinces composant le Gœtaland actuel qui sont les plus riches, non seulement quant au nombre des dépôts, mais aussi quant à leur poids. Les trouvailles sont particulièrement fréquentes à l'île d'Œland et en Vestrogothie.

La richesse d'anneaux et de barres à l'île d'Œland s'explique peut-être par la panique qui s'était emparée des habitants lors de la catastrophe historique supposée (cf. p. 33 sqs) et qui les obligea à enfouir leurs trésors pour les sauver du désastre.

Fig. 126. — Anneau en spirales. Paroisse de Stenasa, île d'Œland. 1/1 (1).

Fig. 127. — Anneau en spirales. Par. de Hœgsrum, île d'Œland. 2/3 (2).

Un centre de dépôt du plus haut intérêt est celui qui se trouve dans la pointe sud-ouest de la Scanie. M. v. Friesen a fourni des preuves philologiques (3) d'après lesquelles la Scanie primitive ne comprenait que cette pointe, c'est-à-dire la région de Skanœr (petite ville de cette région). Skanœr signifie primitivement « banc de sable des naufrages », « skadornas sandbank (4) ». La Scanie tire son nom de Skanœr et signifie « Ile des naufrages ». Le fait qu'au moins huit

---

1 D'après *Ant. suéd.*, fig. 456. — St. H. M. 3449.

2 St. H. M. 5555.

3 Dans une conférence.

4 La presqu'île de Skanœr est entourée de bas-fonds dangereux et de récifs.

sur les onze trouvailles d'anneaux et de barres de Scanie sont groupés dans ces régions nous autorise à croire que dès le V^e^ siècle ce point fut un centre important de transactions, bien connu des navigateurs, et vient confirmer l'hypothèse de M. v. Friesen.

Le Smaland, avec 4 trouvailles, est pauvre en or spiriforme, comme en toutes sortes d'objets précieux. Mais, même ici, on pourrait indiquer un point de concentration bien que de minime importance, à savoir aux environs du lac Bolmen, dans le sud-ouest de la province. Des quatre spirales en or trouvées en Smaland, trois proviennent de ce centre (un de la paroisse d'Ed, un de celle de Ryssby, et un de celle de Bredaryd). Non loin de cette région a été trouvé un autre objet en or, une bractéate de la paroisse de Langaryd. Nous avons donc, près du lac Bolmen, quatre objets en or de la même époque. C'est dans une île de ce lac (Bolmsœ) qu'on a voulu placer la maison d'Angantyr qui soutint contre Hjalmar le Vaillant la lutte restée célèbre. Mais, vu la rareté des objets trouvés dans ce lieu, il nous paraît difficile d'admettre d'une manière absolue cette légende.

La Vestrogothie est la province la plus riche en or, elle était aussi sans doute autrefois un des pays les plus importants de Gœtars. Un fait digne de remarque est la concentration d'anneaux en spirales et de barres autour de l'ancienne ville de Skara, ce qui nous porte à croire que ce fut là jadis un des centres les plus importants de Vestrogothie.

Les dépôts suivent en général les côtes et les voies d'eau à l'intérieur, ce qui probablement est dû en partie aux transactions commerciales.

LINGOTS

Les lingots trouvés en Suède sont peu nombreux. Ils sont parfois fondus, parfois martelés. Ils revêtent la forme que montrent les figures 124, 128, 132.

Nous connaissons 6 lingots *fondus* qui pèsent chacun

Fig. 128. — Lingots. Paroisse de Skarstad, Vestrogothie. Env. $^1/_2$ (1).

à peu près 160 gr. Ils se répartissent de la manière suivante:

Scanie

P. de Maglarp... 1 ex. St. H. M. 10829 (fig. 132).

Vestrogothie

P. de Skara..... 1 ex. St. H. M. 6563.
P. de Skarstad.... 4 — — 9853 (fig. 128).

Total: 6 lingots fondus.

Le lingot de Maglarp est un peu endommagé. Ceux de la paroisse de Skarstad sont de la même grandeur et l'un d'eux est enroulé autour des trois autres. Ils doivent peser chacun environ 158 grammes.

Outre ceux indiqués ci-dessus, deux grands lingots *martelés* ont été trouvés près Skœvde en Vestrogothie (fig. 124) (2). Ils pèsent l'un 0.9897 kg., l'autre 1.022 kg.

---

1 St. H. M. 9853.
2 St. H. M. 12567.

CHAPITRE VI

Objets à destination incertaine

Outre les monuments dont nous avons parlé jusqu'ici, il y en a encore quelques-uns, peu nombreux, qui méritent d'être mentionnés. Ils n'entrent dans aucune de nos catégories et leur destination est difficile à définir. Les voici:

1) Petit paquet de fil, enroulé en sp., trouvé dans la paroisse de Timmelhed, Vestrogothie (1).

1 1/2) 2 petits paquets de fils trouvés dans la paroisse de Skara, Vestrogothie (1 1/2).

2) 4 petits paquets de fil en sp., trouvés dans la paroisse de Kville, Bohuslæn (2).

3) 4 petits paquets de fil en sp., trouvés en Upland. Leur lieu d'origine est inconnu (3).

4) Fil, strié, trouvé dans la paroisse de Danmark, Upland (4).

5) 5 lames, petites et étroites, trouvées dans la paroisse de Væte, île de Gotland (5).

6) Quelques petites lames, trouvées dans le tumulus de Tor, Gamla Upsala, Upland (6).

7) Quelques copeaux, trouvés dans la paroisse de Væte, île de Gotland (7).

8) Bloc, légèrement bombé d'un côté, aplati de l'autre, trouvé dans la paroisse de Maglarp, Scanie (8).

---

1 St. H. M. 2255.
1 ½ St. H. M. 6563.
2 St. H. M. 3186, 3256.
3 St. H. M. 49.
4 St. H. M. 5802.
5 St. H. M. 14150.
6 N:o 568.
7 St. H. M. 12285.
8 St. H. M. 10756.

9) Petite boule aplatie, trouvée dans la paroisse de Barslœv, Scanie (1).

10) Petite boule aplatie (semblable à la préc.), trouvée dans la paroisse de Fristad, Vestrogothie (2).

11) Petit ruban, roulé en sp., trouvé dans la paroisse de Helgona, Sudermanie (3).

Les objets que nous venons de mentionner de 1 à 11 ont été peut-être des matières premières ou bien des résidus de travaux d'orfèvrerie.

12) 5 anneaux (fig. 135), trouvés à Trollhættan, Vestrogothie. Ils se rapprochent un peu de certaines bagues des catégories A et B, mais ils n'ont guère pu servir de bagues, étant trop petits pour être passés même au petit doigt (4).

13) 3 disques dont 2 ornés de dessins oculaires. Ils ont été trouvés dans la paroisse de Kville, Bohuslæn (5).

14) 3 boucles à charnières (?), trouvées dans la paroisse de Kville, Bohuslæn (6).

15) Pointe en forme d'épingle, trouvée dans la paroisse de Herrestad, Bohuslæn (7).

16) 2 petites plaques (fragm. de garniture ?). L'une représente un animal enroulé (*Atlas*, fig. 242), l'autre des anneaux en champs parallèles (fig. 138). Elles ont été trouvées dans le tumulus d'Odin, Gamla Upsala, Upland (8).

---

1 St. H. M. 3518.
2 St. H. M. 6266.
3 St. H. M. 2514.
4 St. H. M. 1112.
5 St. H. M. 3186, 3256.
6 St. H. M. 3256.
7 St. H. M. 461.
8 St. H. M. 1410.

17) 3 petits fragm. d'or incrustés de grenats rouges et un petit morceau d'or en forme de tête d'animal, trouvés dans le tumulus de Tor, Gamla Upsala, Upland (1).

Ces objets qui ont été trouvés la plupart du temps avec des bijoux de l'époque mérovingienne (cf. la liste p. 213 sqs) doivent leur être contemporains.

Nous renonçons à former des conjectures sur l'emploi de ces menus objets et nous nous contentons de les signaler seulement. Dans la liste p. 213 sqs, nous avons donné sur eux quelques indications complémentaires.

---

1 N:o 568.

LISTE D'AUTRES OBJETS QUE SOLIDI ET BRACTÉATES

ILE D'ŒLAND

356) *Paroisse d'Albœke, Karsœ.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids: 6 gr. 37. St. H. M. 4623.

357) — *d'Albœke, Karsœ.* Anneau en spirales, 1 3/4 sp. Poids : 4 gr. 42. St. H. M. 4776.

358) — *d'Albœke.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids: 6 gr. 39. St. H. M. 4559.

359) — *d'Algotsrum, Hœsselby.* a) Bracelet, d'une tige cylindrique, ornée. Poids : 133 gr. 65. b) Anneau à renflement central. Poids: 5 gr. 8. c) Anneau en spirales, env. 5 sp. Poids: 17 gr. 75. d) Anneau en spirales, env. 4 sp. Poids: 11 gr. 4. e) Anneau en spirales, env. 4 sp. Poids: 11 gr. 85. f) Anneau en spirales, env. 5 sp. Poids: 24 gr. Poids total: 204 gr. 45. Les anneaux enfilés sur le bracelet (fig. 114). St. H. M. 801. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 83, note 2.

360) — *d'Algotsrum, Mœllestorp.* Tige cylindrique, sans doute fragment d'un collier, simple, uni, de la catégorie A. Poids : 161 gr. 52. St. H. M. 2636.

361) *Paroisse de Bredsœtra.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 40 gr. 70. St. H. M. 2241.

362) — *de Bœda, Avara.* Garniture de fourreau d'épée en forme d'anneau en spirales, ovale, 2 4/5 sp. Poids: 70 gr. 46. St. H. M. 8629. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87, note 1.

363) — *Bœda, Hunnerum.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 43 gr. 09. St. H. M. 4370.

364) — *Bœda, Melbœda n:o* 7. Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 22 gr. 69. St. H. M. 2169.

364 1/2) — *Bœda, Torp.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 5 gr. 10. St. H. M. 13152.

365) — *Fœra, Djurstad.* a) Anneau en spirales, 4 3/4 sp. Poids: 16 gr. 70. b) Anneau en spirales, 4 1/4 sp. Poids: 21 gr. 40. c) Anneau en spirales, 1 3/4 sp. Poids: 5 gr. 55. d) Anneau en spirales, 1 3/4 sp. Poids: 5 gr. 60. e) Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 6 gr. Poids total: 55 gr. 25. Les anneaux sont enchaînés. St. H. M. 4204.

366) — *Glœmminge, Brostorp.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids : 5 gr. 73. St. H. M. 2396.

367) *Paroisse de Glœmminge, Ryd.* Anneau en spirales, env. 3 sp. All. 81,8 %. Poids: 35 gr. 06. St. H. M. 1695.

368) — *Grœsgard, Eketorp.* a) Bague à renflement central. Poids: 5 gr. 60. Fig. 116: e. b) Anneau en spirales, 1 1/3 sp. All. 65 %. Poids: 11 gr. 20. Trouvés avec un solidus de Léon I[er] (457-474). Poids total: 16 gr. 80. St. H. M. 1227.

369) — *Grœsgard, Seby n:o 1.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 3 gr. 18. St. H. M. 4141.

370) — *Grœsgard, Œsby.* a) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 6 gr. 75 b) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 7 gr. 20. c) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 14 gr. 45. d) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 6 gr. 80. Les anneaux sont enchaînés. Poids total: 35 gr. 20. St. H. M. 3656.

371) — *Grœsgard, Œsby, n: o 1.* Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 5 gr. 87. St. H. M. 8720.

372) — *Gardby, Gardby.* Anneau en spirales, les extrémités striées. Poids: 11 gr. 9. St. H. M. 5793.

373) — *Gardby, Gardby.* Barre. Poids: 34 gr. 6. St. H. M. 14124.

374) *Paroisse de Gærdslœsa, Hœgtomta.* a) Bague à renflement central. Poids: 5 gr. b) Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 2 gr. 8. Poids total: 7 gr. 8. St. H. M. 8749.

375) — *Gærdslœsa, Hœgtomta.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 2 gr. 07. St. H. M. 10233.

376) — *Gærdslœsa, Runsberga.* Anneau en spirales, 3 1/2 sp. Poids: 23 gr. 15. St. H. M. 5317.

377) — *Gærdslœsa, Runsberga n:o 5.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 2 gr. 97. St. H. M. 5993.

378) — *Gærdslœsa, S. Gærdslœsa n: o 5.* Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 3 gr. 40. St. H. M. 4763.

379) — *Hulterstad, Friberga n: ° 2.* Barre. Poids: 35 gr. 69. St. H. M. 9001.

380) — *Hœgby, Alvedsjœ.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 5 gr. 52. St. H. M. 2719.

381) — *Hœgby, Alvedsjœ.* a) Anneau en spirales, env. 3 sp. b) Bague à 5 renflements dont celui du milieu le plus grand. Poids total: 10 gr. 63. St. H. M. 7567.

382) — *Hœgby, Glabo n:° 1.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 5 gr. 86. St. H. M. 2968.

383) — *Hœgby, Ranstad.* Bague à renflement central, petite. Poids: 6 gr. 02. St. H. M. 13299.

384) *Paroisse de Hœgby, Torp.* Bague à renflement central. Poids: 5 gr. 80. St. H. M. 10355.

385) — *de Hœgby, Torp.* Bague à renflement central. Poids: 5 gr. 80. St. H. M. 12407.

386) — *Hœgsrum, Abbantorp.* Bague en biseaux. All. 97,6 %. Poids: 5 gr. 69. St. H. M. 2837.

387) — *Hœgsrum, Runnerum.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 47 gr. 40. Fig. 127. St. H. M. 5555.

388) — *Kœlla, Hagelstad.* Anneau en spirales, 4 sp. Poids: 10 gr. 20. St. H. M. 941.

389) — *Kœlla, Kvarnsta.* Barres, 15. Poids: 87 gr. 5 + 9 gr. + 5 gr. 6 + 5 gr. 7 + 1 gr. + 5 gr. 1 + 3 gr. 4 + 1 gr. 65 + 11 gr. 4 + 6 gr. 15 + 13 gr. 7 + 11 gr. 8 + 6 gr. 1 + 6 gr. 4 + 4 gr. 4. Poids total: 178 gr. 90. St. H. M. 1697.

390) — *Kœlla, Kvarnsta.* Bague en biseaux. Poids: 5 gr. 60. St. H. M. 6213.

391) — *Kœpinge, Hœsselby.* Bague à renflement central, en lame. Poids: 5 gr. 45. St. H. M. 10334.

392) — *Kœpinge, Hœsselby.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 3 gr. 34. St. H. M. 11664.

393) — *de Kœpinge, Hœrninge.* Bague en biseaux All. 87,5 %. Poids: 5 gr. 73. St. H. M. 1953.

394) *Paroisse de Kœpinge, Hœrninge.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids: 6 gr. 8. St. H. M. 12312.

395) — *Kœpinge, Salomonstorp.* Barre. Poids: 67 gr. 8. St. H. M. 13038.

396) — *Kœpinge, Tœrneby n:° 1.* a) Bracelet, formé d'une tige cylindrique, ornée. Poids: 183 gr. 83. Fig. 113. b) Anneau en spirales, env. 3 sp., passé sur le bracelet. Poids: 5 gr. 52. Poids total: 189 gr. 35. Les objets ont été trouvés avec un solidus de Zénon (474-491). St. H. M. 4192. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 83, note 2.

397) — *Langlœt, Astad.* Barre. Poids: 3 gr. St. H. M. 13161.

398) — *de Lœt, Intaget.* Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 6 gr. 12. St. H. M. 9077.

399) — *Lœt, Mœrby.* Bague à renflement central. Poids: 5 gr. 36. St. H. M. 15177.

400) — *Lœt, Valsnœs.* a) Anneau en spirales, 3 1/4 sp. Poids: 39 gr. 5. b) Bague en biseaux. All. 85 %. Poids: 5 gr. 47. Fig. 116: k. Poids total: 44 gr. 97. St. H. M. 2894.

401) — *Lœt, Valsnœs n: o 3.* 2 anneaux en spirales, 1 1/3 et 2 1/6 sp. All. 87 %. Poids: 5 gr. 7 + 5 gr. 8 = 11 gr. 5. St. H. M. 5029.

402) *Paroisse de Lœt, Valsnæs.* a) Anneau en spirales, 3 sp. Poids: 18 gr. 30. All. 74 %. b) Barre. Poids: 3 gr. 40. Poids total: 21 gr. 70. St. H. M. 6981.

403) — *de Mœckleby (Norra), Dœrby.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 5 gr. 95. St. H. M. 4183.

404) — *Mœckleby (Sœdra), Strandtorp.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 5 gr. 73. St. H. M. 6171.

405) — *Mœrbylanga, Beteby.* Bague à renflement central, en lame. All. 84,60 %. Poids: 6 gr. St. H. M. 12615.

406) — *de Mœrbylanga, Gustavsberg.* a) Anneau en spirales, env. 4 sp., autour duquel sont enroulées deux petites tiges, l'une de 6 sp., l'autre de 2. Poids: 106 gr. 20. b) Anneau en spirales plus petit, 2 1/2 sp. Poids: 5 gr. 15. c) Bague ouverte, aplatie, en spirales. Le long du milieu court un mince bourrelet entouré des deux côtés de très modestes petits ornements imprimés. Poids: 11 gr. 50. d) Bague, 2 1/2 sp., au milieu aplati, aux bouts cylindriques, striés (catégorie D). Poids: 5 gr. 40. e) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 3 gr. 45. f) Bague à renflement central. Poids: 11 gr. 10. Poids total: 142 gr. 80 (fig. 129: a-f). St. H. M. 16567.

Fig. 129. — Anneaux et bagues. Par. de Mœrbylanga, île d'Œland. Env. 2/3 (1).

[1] St. H. M. 16567.

407) *Paroisse de Repplinge, Greby.* Barre. Poids: 5 gr. 22. St. H. M. 1304. (Année 1834, n:° 90.)

408) — *de Repplinge, Greby n: o 5.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 85 gr. 43. St. H. M. 4764.

409) — *Sandby, Aby.* Barre. Poids: 2 gr. 7. St. H. M. 12968.

410) — *Segerstad, Mælby.* Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 16 gr. 27. St. H. M. 6029.

411) — *Segerstad, Segerstad n:° 2.* Anneau en spirales, 1 5/6 sp. Poids: 6 gr. 93. St. H. M. 7919.

412) — *Stenasa, Stenasa by.* Anneau en spirales. All. 69,5 %. Poids: 29 gr. 96. Fig. 126. Trouvé avec un solidus de Zénon (474-491). St. H. M. 3449.

413) — *Torslunda, Bjœrnhovda.* Anneau en spirales, 5 sp. Poids: 8 gr. 71. St. H. M. 1523.

414) — *Torslunda, Fœrjestaden.* Grand collier de la catégorie C, composé de 5 petits colliers creux. Poids: 707 gr. Fig. 105, 106, 108. St. H. M. 2766.

415) — *Torslunda, Katorp.* Bague en biseaux Poids: 2 gr. 04. St. H. M. 4427.

416) — *Ventlinge, Grœnhœgen.* Barre. Poids: 24 gr. 65. St. H. M. 5467.

417) *Paroisse de Vickleby, Karlevi gœrde.* Anneau en spirales, 3 sp.. Poids: 17 gr. 29. St. H. M. 7000.

418) *Provenance inconnue.* Bague à 3 renflements séparés par des lignes de perles; semblable à celle de la fig. 116: c. Poids env.: 5 gr. 4. St. H. M. 7203.

ILE DE GOTLAND

419) *Paroisse d'Alva, Ringome.* Bague à renflement central. Poids: 5 gr. 52. St. H. M. 6458.

420) — *d'Anga, Fjœle.* Bague à renflement central. All. 81 %. Poids: 5 gr. 10. Fig. 116: d. St. H. M. 3542.

421) — *d'Anga.* Anneau en spirales, 3 3/4 sp. Poids: 31 gr. 86. St. H. M. 6590.

422) — *d'Eskelhem, Œvede.* a) Bouton orné de verroterie cloisonnée. Poids: 3 gr. 25. Fig. 117: d. b) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 15 gr. 72. Poids total: 18 gr. 97. Trouvés avec 11 solidi: [Honorius (395-423) — Anastasius (491-518)]. St. H. M. 2747.

423) — *Fole, Œster Ryftes.* Bague à renflements séparés par des lignes de perles. Poids: 5 gr. 4. Fig. 116: c. Trouvée avec une bractéate de la catégorie C, deniers

Fig. 130. — Anneaux et barres. Paroisse de Kællunge, île de Gotland. Env. $^1/_2$ (1).

Fig. 131. — Solidi, bague et anneaux. Paroisse de Rute, île de Gotland. $^1/_1$ (2).

---

[1] St. H. M. 1044.
[2] St. H. M. 3308.

romains en argent, colliers en bronze, etc. St. H. M. 8793. — *M.Bl.*, 1890, p. 120.

424) *Paroisse de Grœtlingbo, Sigsarve.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 229 gr. 42. St. H. M. 13518.

425) — *Hamra, Brings.* Bague à 3 renflements, séparés par des lignes de perles. All. 96,9 %. Poids: 30 gr. 38. St. H. M. 1594.

426) — *Heinum, Rings.* Anneau en spirales autour duquel est une tige plate. All. 58,6 %. Poids: 177 gr. 44. Trouvé dans une « Kæmpagrav ». St. H. M. 8063:27. — *M. Bl.*, 1886, p. 158 (fig. 18).

427) — *Hemse, Arges.* Collier, incomplet, orné, de la catégorie A. Poids: 195 gr. 74. Fig. 96: A. St. H. M. 1446. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, page 83, note 2.

428) — *Klinte, Bœnders.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 7 gr. 01. St. H. M. 5349.

429) — *Kællunge, Tallby.* 2 anneaux en spirales et 19 barres. a) Anneau, 3 sp. Poids: 4 gr. 23. b) Anneau 2 sp. Poids: 2 gr. 43. c) 4 barres plates, recourbées. Poids: 3 gr. 50 + 4 gr. 32 + 4 gr. 37 + 3 gr. 80. d) 6 barres cylindriques, recourbées. Poids 4 gr. 10 + 4 gr. 37 + 4 gr. 37 + 4 gr. 36 + 4 gr. 24 + 4 gr. 27. e) 6 barres cylindriques, droites. Poids: 3 gr. 96 +

4 gr. 67 + 4 gr. 70 + 3 gr. 83 + 4 gr. 65 + 4 gr. 20. f) 3 barres aplaties, droites. Poids: 4 gr. 15 + 2 gr. 17 + 2 gr. 25 Poids total: 83 gr. Fig. 130. St. H. M. 14044.

430) *Paroisse de Rute, Allevans.* a) Anneau en spirales, 5 sp. Poids: 50 gr. b) 2 petits anneaux en spirales, les deux en 1 1/2 sp. Autour de l'un d'eux est enroulée une petite tige en 3 1/4 sp. Poids: 4 gr. + 3 gr. 05. c) Bague en biseaux. Poids: 6 gr. 37. Poids total: 63 gr. 42. Fig. 131. Trouvés avec 4 solidi [1 Léon I^er^ (457-474), 3 Zénon (474-491)]. St. H. M. 3308.

431) — *Sanda, Sandegarda.* Anneau en spirales, 3 sp. env., autour duquel est enroulé un fil plus mince de 12 1/4 sp. Poids: 173 gr. 21. St. H. M. 4724.

432) — *Tofta, Dyple.* Collier, grand, orné, de la catégorie A, portant un fil enroulé de 3 1/3 sp. Poids: 193 gr. 19. Fig. 96: B. St. H. M. 7662. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X. p. 83, note 2.

433) — *Vall, Hardings.* Anneau en spirales, 2 2/3 sp. Poids: 27 gr. 62. Trouvé avec un solidus de Léon I^er^ (457-474). St. H. M. 5807.

434) — *Vall, Linhœtte.* Bague à 3 renflements séparés par des lignes de perles. Poids: 9 gr. 85. Fig. 116: a. St. H. M. 4332.

435) *Paroisse de Vamlingbo, Anderse.* a) Anneau en spirales, près de 5 sp. Poids: 156 gr. 2. b) Anneau en spirales, 2 1/4 sp. Poids: 5 gr. 3. c) Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 4 gr. 88. d) Barre. Poids: 7 gr. 91. e) Barre. Poids: 6 gr. 9. f) Bague à 5 renflements séparés de lignes de perles. Poids: 28 gr. 2. Fig. 116: b. Poids total: 209 gr. 39. St. H. M. 10724. — *M.Bl.*, 1898-99.

436) — *Vœte, Tuna.* Bague à 3 renflements, séparés par des lignes de perles, semblable à celle de la figure 116: c. Poids: env. 5 gr. 4. St. H. M. 4246.

437) — *Vœte, Tuna.* a) Barre. Poids: 5 gr. 8. b) Copeaux. Poids: 1 gr. 2. St. H. M. 12285.

438) — *Vœte, Tuna.* Barre. Poids: 4 gr. 5. St. H. M. 12685.

439) — *Vœte, Tuna.* a) Anneau en spirales, petit, 1 1/2 sp., avec fil enroulé. Poids: 6 gr. 9. b) Lames, étroites, 5. Poids: 1 gr. 15. Poids total: 8 gr. 05. St. H. M. 14150.

SCANIE

440) — *Barslœv, Barslœv n:*° 2. a) Anneau en spirales, 3 sp. Poids: env. 45 gr. b) Petite boule aplatie. Poids: 1 gr. 22. St. H. M. 3518.

441) *Paroisse de Bœsarp, Virestad.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 28 gr. St. H. M. 12898.

442) — *Fru Ahlstad.* Anneau en spirales, 3 1/2 sp. Poids: 40 gr. L. M. 12682.

443) — *Hammenhœg, Hammenhœg n:° 27.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp., autour duquel sont enroulées une tige plate et une tige cylindrique. Poids: 141 gr. 03. St. H. M. 5986.

444) — *Hammenhœg, Hammenhœg Bostœlle.* Anneau en spirales, 3 sp., avec 4 anneaux plus petits. Poids: 140 gr. L. M. 19061. — Sundin, *Sur des trésors préhistoriques en or et en argent au Musée de Lund* (*Om fœrhistoriska guld- och silverfynd i Lunds Historiska Museum*) in *Fran Lunds Historiska Museum*, Lund, 1918.

445) — *Hyby, Hyby klockarebostœlle.* Anneau en spirales, 4 1/2 sp. Poids: 30 gr. 17. St. H. M. 2046.

446) — *Kvidinge, Sonna.* Anneau en spirales, 3 sp. Poids: 18 gr. 09. St. H. M. 10706.

447) — *Kœlltorp, Jordeberga.* Bague de la catégorie D. Poids: 17 gr. 54. St. H. M. 3657.

448) *Lund.* Anneau en spirales. Poids: 13 gr. 59. St. H. M. 622.

449) *Lund* (*Trolleberg*).Collier de la catégorie A. All. 594,3 %. Poids: 1 kg. 2554. St. H. M. L'année 1921.

450) *Paroisse de Maglarp, près des côtes de la Baltique.* a) Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids: 4 gr. 57. b) Bloc un peu ovale, aplati

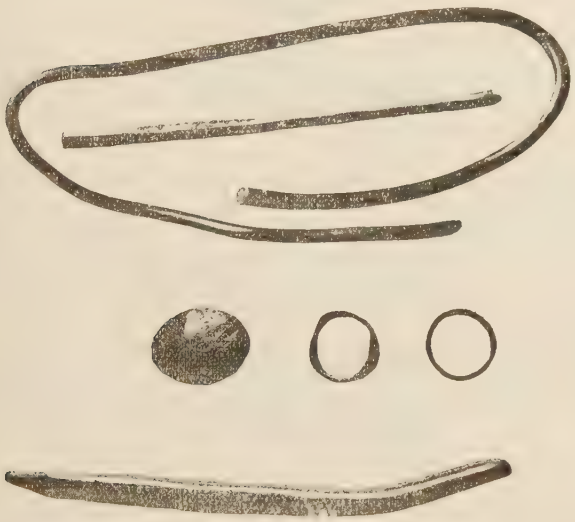

Fig. 132. — Bracelet, bloc, anneaux et lingot. Paroisse de Maglarp, Scanie. $^1/_2$ (1).

d'un côté, bombé de l'autre. Poids: 50 gr. 70. c) Bague simple, lisse. Poids : 5 gr. 13. d) Bracelet aux extrémités renflées, en deux morceaux. Poids: 31 gr. 01 + 97 gr. 70. Poids total: 189 gr. 11. Fig. 132. St. H. M. 10756.

---

[1] St. H. M. 10756, 10829.

451) *Paroisse d'Ibid.* Lingot fondu, dont un des bouts arrondi, l'autre tranché en biseau. Longueur : 13 ‰ 4. Largeur : 1 ‰. Poids : 145 gr. 60. Fig. 132. St. H. M. 10829.

Fig. 133. — Bague. Paroisse de N. Vram, Scanie. $^1/_1$ (1).

452) *Paroisse de N. Vram, Ravnstorp.* Bague filiforme, trouvée avec une bractéate. Poids : 0 gr. 80. Fig. 133. St. H. M. 15149.

453) — *Nevishœg, Stanstorp n:° 1.* Bague de la catégorie D. All. 61 %. Poids: 17 gr. St. H. M. 3077.

454) — *Skabersjœ.* Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids: 18 gr. 70. St. H. M. 2263.

455) — *Skabersjœ.* Collier de la catégorie A Poids: 968 gr. Fig. 99. St. H. M. 13651. — *F. v.*, 1909.

456) — *Skabersjœ.* Anneau en spirales, 1 1/5 sp. Poids: env. 4 gr. L. M. 19006. — Sundin, *Sur des trésors préhistoriques en or et en argent au Musée de Lund*

---

[1] St. H. M. 15149.

(*Om fœrhistoriska guld-och silverfynd i Lunds Historiska Museum*) in *Fran Lunds Historiska Museum*, Lund, 1918.

457) *Paroisse de Skurup, Skurups by.* Pommeau d'épée orné de filigrane . Poids: env. 30 gr. Fig. 120. St. H. M. 3671. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 89.

458) — *V. Ahlstad, Tegelberga.* Bague de la catégorie B. Poids: 21 gr. 81. Fig. 116: i. St. H. M. 11934.

459) *Provenance inconnue.* Anneau en spirales. Poids: env. 8 gr. L. M. 19659. — Sundin, *Sur des trésors préhistoriques en or et en argent au Musée de Lund* (*Om fœrhistoriska guld-och silverfynd i Lunds Historiska Museum*) in *Fran Lunds Historiska Museum*, Lund, 1918.

BLEKINGE

460) *Sturkœ, St. Sandviken.* Pommeau d'épée orné de verroterie cloisonnée. Poids: 59 gr. 75. Fig. 121. St. H. M. 11317. — *M.Bl.*, 1901-02, fig. 9, p. 86

461) *Paroisse de Torhamn, Ytterœn.* 4 anneaux ovales (garnitures de fourreau d'épée (?). Poids équivalent à 62 1/2 duc = env. 218 gr. — Lilj. n: ° 701.

SMALAND

462) *Paroisse de Bredaryd*. Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids: 11 gr. 62. St. H. M. 8462.

463) — *Drev, Karstorp*. Pendentif en forme de plaque ronde avec une croix. Poids: 4 gr. 15. Fig. 117: b. St. H. M. 9041:21.

464) — *d'Ed, Ed* . Anneau en spirales. Poids : 31 gr. 2. St. H. M. 9592.

465) — *de Ryssby, Lac de Ryssby*. Anneau en spirales, 2 1/2 sp. All. 74,2 %. Poids: 8 gr. 63. St. H. M. 6641.

466) — *Skirœ, Tolja*. Anneau en spirales, 1 1/2 sp. All. 80 %. Poids: 8 gr. 87. St. H. M. 12435.

HALLAND

467) — *Gœdestad*. Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 18 gr. 83. St. H. M. 7519.

468) — *Kœinge*. Collier creux, fragm., de la catégorie C. Poids: 221 gr. Fig. 112. St. H. M. 8540.

469) — *Tœlœ, Vagslœv*. Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 5 gr. 44. St. H. M. 3523.

470) — *Valinge, Lundby n:° 6*. a) Anneau en spirales, 2 sp. All. 80 %. Poids: 7 gr. 18. b) Anneau en spirales, 1 1/3 sp. All. 75 %. Poids: 5 gr. 50. c) 2 barres. All.

72,5 %. Poids: 12 gr. 49. Poids total: 25 gr. 17. St. H. M. 6986.

471) *Paroisse de Vœrœ, Norrvœra.* a) Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids : 3 gr. 55. b) Anneau en spirales, 4 sp. Poids : 67 gr. 79. Poids total : 71 gr. 34. St. H. M. 15240.

472) — *d'Œstra Karup, Hulrugured.* Collier, grand, à moitié cylindrique, à moitié plat. Les deux côtés plats couverts d'ornements. Deux fils d'or sont enroulés autour du collier. Poids: 133 gr. 47. Fig. 101: B. St. H. M. 618.

VESTROGOTHIE

473) — *de Bjœrke, Œstbjœrke.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids : 7 gr. 22. St. H. M. 579.

474) — *d'Erska, Erska Hakansgarden.* 2 perles ovales en lame avec des pointes en saillie. All. 81 %. Poids de chacune: env. 1 gr. Trouvées avec deux br. (C). St. H. M. 3435. — *Ant. suéd.*, fig. 453.

475) — *d'Erska, Erska Landbogarden.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids : 5 gr. 52. St. H. M. 4913.

476) — *d'Essunga, Larsegarden.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids : 6 gr. 16. St. H. M. 3891.

477) *Paroisse de Floby, Bragnum.* Collier de la catégorie A. Poids: 827 gr. 7. Fig. 100, 101: C. St. H. M. 6234. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 83, note 2.

478) — *Friel, Kartegarden.* Pendentif, petit, cylindrique, en forme de boîte avec une bordure cannelée. Sur ce pendentif une plaque d'or, ornée de petits cercles de fil d'or. Fig. 117: c. St. H. M. 6567.

479) — *Fristad Slættængs.* a) Petit anneau en spirales auquel sont passés : 1 anneau, petit et épais et 3 anneaux minces, à peu près 3, 2 et 2 1/2 sp., dont un avec un petit anneau en 1 1/3 sp. Poids: 51 gr. 55 b) Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 39 gr. 7. c) Anneau en spirale, 1 sp. Poids: 8 gr. 28. d) Barre, recourbée trois fois. Poids: 17 gr. 52. e) 3 barres. Poids: 7 gr. 65 + 2 gr. 23 + 5 gr. 97. f) Boule, petite, aplatie. Poids : 3 gr. 87. Poids total : 136 gr. 77. Trouvés avec un solidus de Zénon (474-491). St. H. M. 6266.

Fig. 134. — Bagues et perles. Paroisse de Gustav-Adolf, Vestrogothie. Env. 2/3 (1).

[1] St. H. M. 436.

480) *Paroisse de Gustav-Adolf, Tranberg.* a) Bague de la catégorie D. Poids: 15 gr. 07. Fig. 116: l, 134. b) 3 perles de fil d'or enroulées. Poids: 3 gr. 52 + 4 gr. 34 + 13 gr. 55. Fig. 134. c) Bague à renflement central. Poids: 15 gr. 50. Fig. 116: g, 134. Poids total: 51 gr. 98. St. H. M. 436.

481) — *de Gærdhem, Halvorstorp.* Bague de la catégorie D. Poids: 7 gr. 43. St. H. M. 5215.

482) — *Hassle, Tjos.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids : 25 gr. 67. St. H. M. 6750.

483) — *Hjælstad, Hjælstadstorp, Sœrgarden.* 4 anneaux en spirales, enchaînés. Poids: 19 gr. 12. St. H. M. 2818.

484) — *Hjærpas, Hœra Stommen.* 2 anneaux en spirales. Poids 19 gr. 97. St. H. M. 1379.

485) — *Hultsjœ, Bengtsgarden, près Vœnersborg.* Garniture de fourreau d'épée en forme d'anneau ovale en spirales. Poids: 150 gr. Fig. 122. St. H. M. 382. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87, note 2.

486) — *de Hændene, Lommegarden.* Barre. Poids : 164 gr. 3. St. H. M. 1536.

487) — *Karleby, sur le flanc nord d'Alleberg, à 5 kilomètres de Falkœping.* Grand collier de la catégorie C. Poids : 620 gr.

Fig. 57, 107, 110, 111. St. H. M. 492. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87.

488) *Paroisse de Kjedum, Kjedums by.* 3 barres cylindriques. Poids : 3 gr. 2 + 3 gr. 7 + 6 gr. Poids total : 12 gr. 90. St. H. M. 5233.

489) — *Kungsœtra, Hultaberg.* Anneau en spirales. Poids : 53 gr. 5. St. H. M. 8237.

490) — *Kalland, Mellby, Lækœfjærden.* Garniture de fourreau d'épée ornée de filigrane. All. 92 % env. Poids : 20 gr. (*Ant. suéd.*, fig. 416). St. H. M. 437. — M.-E. *Boh.*, p. 101 sqs.

491) — *Kalland, près Lidkœping.* Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids : 8 gr. 54. St. H. M. 3461.

492) — *Lavad.* Anneau en spirales, 2 sp. All. 99 %. Poids : 49 gr. 2. St. H. M. 7663.

493) — *Mœne, près de l'église, 25 kilomètres au sud-ouest d'Alleberg.* Grand collier de la catégorie C. Poids: 823 gr. Fig. 109. St. H. M. 3248.

494) — *Naum, Lund.* Collier de la catégorie A, incomplet, orné. All. 76,6 %. Poids : 431 gr. 02. St. H. M. 6067.

495) — *Rockeby, Kategarden.* Garniture de fourreau d'épée en forme d'anneau en spi-

rales, presque 3 sp. All. 76 %. Poids : 26 gr. 77. St. H. M. 7003.

496) *Paroisse de Saleby, Axelgarden, Synneral.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 5 gr. env. St. H. M. 5520.

497) — *Saleby, Bengt Jœnsgarden, Aby.* Anneau en spirales, 2 1/4 sp. Poids : 172 gr. 79. St. H. M. 3600.

498) — *Saleby, Bjœrkbacken.* Anneau en spirales, 3 sp. Poids: 56 gr. 97. St. H. M. 16359.

499) — *Saleby, Skattegarden Rycka.* 2 anneaux en spirales, grands, l'un de 2 1/2 sp., autour duquel s'enroule un ruban d'or, l'autre de 2 sp. Poids: 82 gr. 23 + 96 gr. 69. Poids total: 178 gr. 92. St. H. M. 2311.

500) — *Segersta, Billingen.* Anneau en spirale, 1 sp. Poids : 5 gr. 73. St. H. M. 1670.

501) — *Skara, Gœllkvist, Djurgardsœng.* a) Lingot. Poids: 160 gr. 36. b) Bouton, orné de verroterie cloisonnée. Poids: 3 gr. 49. Fig. 117: e. c) Bracelet en spirales, aux bouts ornés, d'une tige cylindrique. Poids: 133 gr. 11. Fig. 115. d) Bague de la catégorie D. Poids: 6 gr. 87. e) 7 barres dont actuellement deux perdues. Poids: 5 gr. 11 + 3 gr. 52

+ 3 gr. 61 + 3 gr. 02 + 3 gr. 28. f) Fil en deux paquets. Poids total: 322 gr. 37. Trouvés avec deux bractéates, lingots en argent, etc. St. H. M. 6563. — *M. Bl.*, 1892.

502) *Paroisse de Skarstad*: 4 lingots (à peu près de la même grandeur) dont l'un recourbé autour des trois autres. All. 94,8 %. Poids total: 632 gr. Fig. 128. St. H. M. 9853.

503) — *de Skepplanda, Frœvet, Frælsegarden.* Tige cylindrique, lisse, uni, aux extrémités striées, sans doute fragment d'un grand collier de la catégorie A. Poids: 13 gr. 13. St. H. M. 1228.

504) *Près Skœvde, à l'est de Tinnboholm.* a) Chaîne composée de 16 anneaux en spirales. All. 96 %. Poids : 2 kg. 7090. b) Chaîne composée de 10 anneaux en spirales. All. 95,9 %. Poids : 2 kg. 363. c) Lingot martelé. All. 96,4 %. Poids : 0 kg. 9897. d) Lingot martelé. All. 97 %. Poids : 1 kg. 0225. Poids total: 7 kg. 0840. Fig. 124. St. H. M. 12567.

505) *Paroisse de Stannum, Tubbetorp.* Barre. Poids: 21 gr. 75. St. H. M. 4977.

506) — *Synnerby, Skenlycke.* Anneau en spirales, env. 2 sp. Poids : 5 gr. 57. Sk. M.

507) *Paroisse de Sævare(d), Grumpan.* 2 anneaux en spirales, 2 et 2 1/3 sp. P. total: 1 gr. 59. Trouvés avec 3 bractéates (C), 2 agrafes en bronze doré, richement ornées, 6 perles de strass. St. H. M. 14392.

508) — *Sœnnersberg, Sahl, Lillegarden.* Anneau en spirales, 2 2/3 sp. Poids: 3 gr. 44. St. H. M. 6678.

509) — *Timmelhed, Timmele Grytskog.* Fil en spirales. Poids : 4 gr. St. H. M. 2255.

510) — *Trollhættan.* a) 5 anneaux, petits, avec 3 nervures. Poids: 4 gr. 55 + 4 gr. 70 +4 gr. 80+4 gr. 95+5 gr. b) 5 anneaux en spirales. Poids: 3 gr. 72 + 3 gr. 90 + 5 gr. 03 + 1 gr. 80 + 3 gr. 65. c) Une barre recourbée en forme de fer à cheval. Poids: 3 gr. 70. Poids total: 45 gr. 80. Fig. 135. St. H. M. 1112.

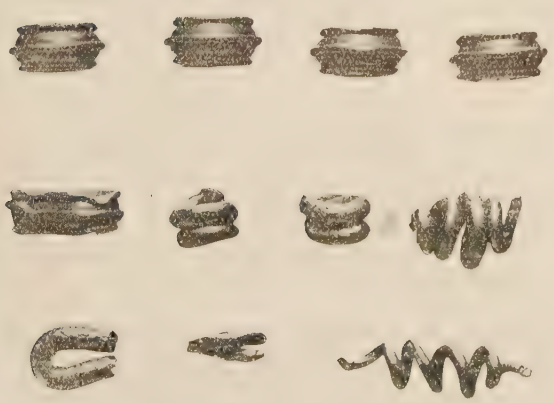

Fig. 135. — Anneaux et barre. Trollhættan, Vestrogothie. 1/1 (1).

[1] St. H. M. 1112.

510 1/2) *Paroisse d'Ullervad, Ullervad n:° 3. Store-garden.* 10 anneaux en spirales passés sur une tige cylindrique.

La tige: All. 78,6. %. Poids: 110 gr. 80.

Les anneaux	1)	— 76,3 %.	—	46 gr. 50, 3 1/2 sp.
	2)	— 84,0 %.	—	45 gr. 10, 5 env.
	3)	— 69,0 %.	—	48 gr. 90, 4 1/2 —
	4)	— 72,7 %.	—	44 gr. 20, 3 1/2 —
	5)	— 77,0 %.	—	39 gr. 40, 4 1/2 —
	6)	— 81,7 %.	—	15 gr. 00, 4 3/4 —
	7)	— 81,0 %.	—	38 gr. 20, 3 1/4 —
	8)	— 75,3 %.	—	18 gr. 90, 2 —
	9)	— 81,0 %.	—	45 gr. 70, 4 —
	10)	— 81,0 %.	—	43 gr. 80, 3 4/5 —

Poids total : 496 gr. 50

St. H. M. 16247.

511) — *de Vamb, Lars à Vamb.* 3 bracelets formés de tiges cylindriques, dont l'un portant une tige enroulée, l'autre des croissants imprimés. Poids: 168 gr. 25 + 209 gr. 05 + 201 gr. 20. Poids total: 578 gr. 50. St. H. M. 2626.

512) — *Væring, Bankjælla.* a) Collier lisse, uni, Les extrémités primitivement soudées. Poids: 531 gr. 8. Fig. 97. St. H. M. 16. b) Collier comme la préc., fig. 98. Il n'a pas été acquis par le St. H. M. c) Anneau en spirales, env. 2 sp. Poids: 41 gr. 05. Trouvé avec 6 autres, une bague de la catégorie D et une tige, non

acquis par le St. H. M. Fig. 98. St. H. M. 17. — Bjœrner, *Ornements des héros du Nord, (Nordiska Hjelteprydnader)*, Stockholm, 1739.

513) *Paroisse d'Asaka, Munkbo, Nolœngen.* Bague à renflement central. All. 98 %. Poids: 27 gr. 20. St. H. M. 2759.

514) — *d'Asaka, Viglunda.* 4 anneaux en spirales, enchaînés. All. 81,90 %. Poids:
1) 6 gr. 65, 1 1/8 sp.
2) 13 gr. 30, 2 1/8 sp.
3) 13 gr. 30, 2 1/4 sp.
4) 6 gr. 65, 1 1/2 sp.
Poids total: 39 gr. 90.
Trouvés avec une bractéate. St. H. M. 1535.

515) — *d'Œnum, Ek.* Anneau en spirales, 2 sp., portant une tige mince, enroulée: Poids: 76 gr. 28. St. H. M. 2156.

516) — *d'Œnum, Ek.* a) 2 anneaux en spirales, enchaînés, 1 1/4 et 3 sp. env. Poids: 40 gr. env. b) 2 anneaux en spirales, enchaînés. Poids: 15 gr. env. c) 2 anneaux en spirales, enfilés sur une petite tige. Poids: 15 gr. env. d) 2 anneaux en spirales, enchaînés. Poids: 7 gr. 6. e) Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 7 gr. 15. f) Anneau en spirale, 1 sp. Poids: 6 gr. 1. g) 2 barres, crochées

l'une sur l'autre. Poids: 8 gr. 35. h) 2 barres, crochées l'une sur l'autre. Poids: 6 gr. 4. i) 8 barres. Poids: 6 gr. + 2 gr. + 1 gr. 6 + 1 gr. 45 + 0 gr. 9 + 0 gr. 7 + 0 gr. 4 + 0 gr. 3. Poids total: 118 gr. 58. St. H. M. 2198.

517) *Provenance inconnue:* 2 anneaux en spirales 4 et 5 sp. Poids: 67 gr. 70 + 77 gr. 20. Poids total: 144 gr. 90. St. H. M. 427.

517 1/2) — 7 anneaux passés sur une tige. Poids: 51 gr. 42. Trouvés avec plusieurs petites barres non acquises par le musée. St. H. M. 18.

BOHUSLÆN

518) *Paroisse de Foss, Kanestorp.* Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids : 27 gr. 96. St. H. M. 3503.

519) — *Fæsseberg, Bolltorp, Kungsgarden.* Garniture d'épée en forme d'anneau en spirales, ovale, autour duquel est enroulé un ruban d'or. Poids: 54 gr. 33. Fig. 123. St. H. M. 8374. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87, note 2; M.-E. *Boh.*, n:° 248.

520) — *Herrestad, Rolfsered.* a) 3 anneaux en spirales. b) Barre. c) Pointe en forme d'épingle. All. 92 %. Poids total : 14 gr. 97. St. H. M. 461. Trouvés avec des bractéates. — M.-E. *Boh.* n: ° 581.

521) *Paroisse de Herrestad, Rolfsered.* 2 barres. Poids: 16 gr. 6. Trouvées avec des bractéates et d'autres barres, pesant 19 gr. 92. St. H. M. 473. — M.-E. *Boh.* n:° 582-584.

522) — *Kville, Hœg Edsten.* Pommeau d'épée, incrusté de grenats rouges. All. 93 %. Poids: 31 gr. 02. Fig. 119. St. H. M. 3163. — *Compte-rendu annuel de la Société archéologique de Halland (Hallands fornminnesfœrennings årsskrift)*, 1872; M.-E., *Boh.*, n:o 372.

523) — *Kville, Hœg Edsten.* a) Anneau en spirales, 2 sp. Poids : 39 gr. 95. b) Anneau en spirales, 3 sp. Poids : 10 gr. 62. c) 2 paquets de fil en spirales, chacun en 4 sp. Poids: 0 gr. 12 + 4 gr. 25. d) Bélière, probablement d'une bractéate. Poids: 0 gr. 63. e) Disque, orné. Poids: 2 gr. 12. Poids total: 57 gr. 80. St. H. M. 3186. — M.-E. *Boh.*, n:° 372.

524) — *Kville, Hœg Edsten.* a) 2 disques, avec des dessins en forme d'œil. Poids: 1 gr. 10 + 0 gr. 95. b) 2 anneaux en spirales, 5 sp. Poids: 0 gr. 53 + 0 gr. 79. c) 2 paquets de fil en spirales, l'un en 2, l'autre en presque 5 sp. Poids: 1 gr. 52 + 0 gr. 39. d) Pendentif (?), rectangulaire, un bord pourvu d'une bélière. Poids: 0 gr. 95. e) 3 boucles à charnières (?) Poids: 0 gr. 35 + 0 gr. 35

+ 0 gr. 35. Poids total: 7 gr. 28. St. H. M. 3256. — M.-E., *Boh.*, n: ° 372.

525) *Paroisse de Lur, Backa.* Garniture de fourreau d'épée avec des ornements en filigrane All. 75,7 %. Poids : 25 gr. 73. St. H. M. 783. — *Ant. suéd.*, fig. 417; M.-E., *Boh.*, fig. 89.

526) — *Lur, Torbol.* Anneau en spirales, 3 3/4 sp. All. 85,5 %. Poids: 20 gr. 18. St. H. M. 4058. — M.-E., *Boh.* Fig. 90.

527) — *Tanum, Greby, Nordgarden.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids: 7 gr. 43. St. H. M. 4979.

528) — *Tanum, Greby, Sœrgarden.* Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids: 6 gr. 05. St. H. M. 7150.

529) — *Tanum, Neder Ljungby.* Collier à charnière, lisse, de la catégorie B. All. 93,4 %. Poids: 703 gr. Fig. 103. St. H. M. 1538. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 84, note 1; M.-E., *Boh.*, n: ° 271.

530) — *Tegneby, Nœtskœr, Orust.* Collier à charnière, lisse, uni de la catégorie B. Poids: 87 gr. 50. St. H. M. 15.

531) — *Torsby, Stoby.* Bague à renflement central. Poids: 16 gr. 57. Fig. 116: f. St. H. M. 3407.

532) *Paroisse de Tose (Svarteborg), Dingle.* 5 colliers à charnière, lisses, unis, de la catégorie B. 3 entiers et 2 en fragment. Poids: 384 gr. 2 + 86 gr. 7 + 101 gr. 8 + 89 gr. 1 + 37 gr. 2. Poids total: 699 gr. St. H. M. 2055. — *Ant. suéd.*, fig. 473; M.-E., *Boh.*, n: ° 454.

533) — *Tossene, Gistad.* Anneau en spirales, 2 sp., portant un anneau plus petit. Poids : 104 gr. 5. St. H. M. 5997.

DALSLAND

534) — *Frændefors.* Garniture de fourreau d'épée en forme d'anneau en spirales, ovale. Poids: 184 gr. 90. St. H. M. 4914. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 87, note 2.

VÆRMLAND

535) — *Rada, Hjælmkærr.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 6 gr. 03. St. H. M. 3316.

536) *Le lac Glavsfjorden.* Pommeau d'épée d'argent et d'or, orné de verroterie cloisonnée, fig. 118. St. H. M. 1067. — *Sv. fornmf. tidskr.* t. X, p. 89, fig. 195.

NÉRICIE

537) *Près Askersund.* 2 colliers à charnière, ornés, de la catégorie B, dont l'un entier, l'autre en fragm. Poids : 850 gr. Les colliers n'ont pas été acquis par le St. H. M. Lilj., n: ° 89. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 84, note 1.

OSTROGOTHIE

538) *Paroisse de Borg et Lœt, Klinga.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. All. 98 %. Poids: 26 gr. St. H. M. 6579.

539) — *Kuddby, Œrminge.* Bague à renflement central. All. 90,2 %. Poids : 23 gr. 8 Fig. 116: h. St. H. M. 4226. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 261, fig. 49.

540) — *Tingstad, Lilla Gullborg.* Anneau en spirales, 1 3/4 sp. Poids : 3 gr. 54. St. H. M. 13824.

541) — *Vallerstad, Narverud.* a) Chaîne composée de 21 anneaux en spirales. Poids : 179 gr. Fig. 125. b) Chaîne composée de 6 anneaux en spirales. Poids : 59 gr. 40. All. 80-81,5 %. Poids total : 238 gr. 40. St. H. M. 7108. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 260, fig. 47.

542) *Paroisse de Vanga, Norra Torlunda.* Anneau en spirales, 4 sp. All. 81,6 %. P.: 52 gr. 61. Trouvé avec des br. (C, D). St. H. M. 2681. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 250, fig. 42.

543) — *Vœderstad, Lundby, propriété de Norrgard.* Anneau en spirales, 3 1/2 sp. All. 93,8 %. Poids : 33 gr. 2. St. H. M. 5971.

544) — *d'Œdeshœg, Orrnæs.* Bague de la catégorie D. All. 84,5 %. Poids: 45 gr. 3. Fig. 116: j. St. H. M. 3184. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII., p. 261, fig. 48.

545) — *d'Œstra Eneby, Ingelstad.* Croisière d'épée, fragm. All. 99, 4 %. Poids : 24 gr. St. H. M. 4244. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. XII, p. 260, fig. 46.

SUDERMANIE

546) — *Bogsta, Hopen.* a) Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids: 25 gr. b) Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 28 gr. 4. c) Barre. Poids: 11 gr. 25. Poids total: 64 gr. 65. St. H. M. 1880.

547) — *Bogsta, Hopen.* Anneau en spirales. Poids : 7 gr. 43. St. H. M. 2392.

548) — *Bogsta, Hopen.* Anneau en spirales. Poids: 6 gr. 58. St. H. M. 2513.

549) *Paroisse de Brokind, près Sœdertælje.* Barre. Poids: 11 gr. 6. St. H. M. 10619.

550) — *Floda (Skyllinge?) Grœgsta.* a) Anneau d'une tige cylindrique lisse à laquelle sont passés: b-g) 6 anneaux en spirales rondes et h-i) 2 garnitures de fourreau d'épée en forme d'anneaux en spirales ovales.

a)	Poids :	173 gr. 3.		
b)	—	11 gr. 6	Spires:	1 1/4
c)	—	60 gr. 1	—	5 1/4
d)	—	40 gr. 3	—	3 env.
e)	—	54 gr. 5	—	2 1/4
f)	—	13 gr. 9	—	2 env.
g)	—	10 gr. 95	—	1
h)	—	101 gr. 2	—	3 1/4
i)	—	85 gr. 3	—	4 1/6

Poids total: 551 gr. 15. Fig. 136.

St. H. M. 14. — *Ant. suéd.* fig. 457.

551) — *Hammarby, Hammarby.* Anneau en spirales, 9 1/2 sp. Poids : 33 gr. 36. St. H. M. 2922.

552) — *Helgona, Rosenkœlla.* Ruban, étroit, roulé en spirales. All. 94 %. Poids : 4 gr. 25. St. H. M. 2514.

553) — *Husby, Torp.* Barre, repliée. Poids : 46 gr. St. H. M. 14871.

554) *Paroisse de Nœshulta, Fagernœs.* Collier de la catégorie A, d'une tige lisse, unie aux bouts libres, rejoints par des coulants d'or. Poids: 634 gr. 3. Fig. 95. St. H. M. 12060. — *M.Bl.*, 1903-1905, p. 127; Nerman in *F.v.*, 1919.

555) — *Selaœn, Valla.* Anneau en spirales, 5 sp. Poids: 20 gr. 61. St. H. M. 2701.

Fig. 136. — Trousseau d'anneaux et deux parures d'ouverture de fourreau d'épée. Paroisse de Floda, Sudermanie. 1/3 (1).

556) — *Selaœn, Valla.* Anneau en spirales, 9 sp. Poids : 28 gr. 05. St. H. M. 2726.

— *Skyllinge* (voir *Floda*).

---

[1] St. H. M. 14.

557) *Paroisse de Sorunda, Hogsla.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids : 15 gr. 51. St. H. M. 2444.

558) — *Sættersta, Vreta.* Barre, repliée en crochet. Poids : 17 gr. env. St. H. M. 25. — Lilj., n: ° 61.

559) — *Toresund, Bjœrkeby.* Anneau en spirales, 2 1/3 sp. Poids : 16 gr. 57. St. H. M. 1612.

560) — *Vagnshœrad, Lundby.* 3 anneaux en spirales, enchaînés, 1 1/4, 1 1/2, 2 sp. Poids total : 49 gr. 78. St. H. M. 1605.

561) — *Vesterljung, Tureholm, près Trosa.* a) Collier à charnière de la catégorie B. Poids: 985 gr. Fig. 104. b) 2 garnitures de poignée d'épée avec filigrane. Poids total: 44 gr. env. (*Ant. suéd.*, fig. 408, 409). c) Garniture d'ouverture d'un fourreau d'épée avec des ornements en filigrane. Poids: 75 gr. env. (*Ant. suéd.*, fig. 419: a, b). d) Garniture d'une ceinture (?). Poids: 27 gr. env. (*Ant. suéd.*, fig. 418). e) Anneaux et d'autres objets non acquis par le St. H. M. Ce trésor, pesant environ 12 kg., est le plus grand qu'on connaisse en Scandinavie. St. H. M. 21, 28, 29. — *Sv. fornmf. tidskr.*, t. X, p. 82, fig. 184, 185; Lilj., n: ° 213; Nerman in *F.v.*, 1919.

VÆSTMANLAND

562) *Paroisse de Bjærskog, Œstuna.* Anneau en spirales, 1 1/2 sp. Poids : 64 gr. 60. St. H. M. 5216.

Fig. 137. — Colliers. Paroisse de Kærrbo, Væstmanland. 1/6 (1).

563) — *Kærrbo, Lindœ, Solviksborg.* a) Collier à charnière, de la catégorie B, aux bouts poinçonnés. Poids : 144 gr. 64 ; b) Collier d'une pièce, de la catégorie A, enroulé d'une tige d'or plate. Poids : 164 gr. 74. c) Colliers, d'une seule pièce, de la catégorie A. Poids: 156 gr. 46. d) Collier d'une seule pièce, de la catégorie A, lisse, uni, les deux extrémités arrondies. Poids : 158 gr. 20. e) Collier

---

1 St. H. M. 4203.

d'une seule pièce, de la catégorie A, lisse, uni, les extrémités tranchées net. Poids : 153 gr. 56. Poids total des colliers: 777 gr. 60. Fig. 137. St. H. M. 4203.

UPLAND

564) *Paroisse de Danmark, Sœderby.* a) Bouton d'une tige cylindrique [Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)*, fig. 3]. Poids: 5 gr. 75. b) Anneau en spirales, 9 1/2 sp. Poids: 6 gr. 51. c) Anneau en spirales. Poids: 3 gr. 35. d) Fil d'or strié. Poids: 0 gr. 45. All. 64-65 %. Poids total: 16 gr. 08. Trouvés avec des br. (B) et d'autres objets. St. H. M. 5802. — Salin, *Les bractéates (De nord. guldbr.)* pp. 3, 4.

565) — *d'Ekerœ, Kaggeholm.* 2 anneaux en spirales (?), trouvés avec 21 solidi. St. H. M., l'année 1783.

566) — *d'Estuna, Stjernholm.* Anneau en spirales, 3 sp. Poids: 60 gr. 70. St. H. M. 13620.

567) *Gamla Upsala. Le tumulus d'Odin.* 2 petites plaques. L'une représentant un animal enroulé (*Atlas*, fig. 242); sur l'autre sont dessinés des anneaux dans des champs parallèles. Fig. 138. St. H. M. 1410. — B. Nerman. *Quels rois sont enterrés sous les tumuli d'Upsal? (Vilka konungar ligga i Upsala hœgar?)*, fig. 3.

568) *Gamla Upsala. Le tumulus de Tor.* a) Lames. b) Anneaux. c) 3 petits fragm. d'or, incrustés de grenats rouges. d) Petit morceau d'or en forme de tête d'animal. St. H. M. — B. Nerman, *Quels rois sont enterrés sous les tumuli d'Upsal? (Vilka konungar ligga i Upsala hœgar?)*, fig. 6, 7, 8, 9.

Fig. 138. — Plaque ornée de filigrane. Tumulus d'Odin, Gamla Upsala. $^{1}/_{1}$ (1).

569) *Paroisse de Hammarby, Hernevi, Rotbrunna.* a) Anneau en spirales en 1 1/2 sp. Poids: 17 gr. 51. b) Anneau en spirales, 2 1/4 sp. Poids: 8 gr. 65. c) Anneau en spirales, 2 1/2 sp. Poids: 8 gr. 51. d) Anneau en spirales, 1 3/4 sp. Poids: 6 gr. 6. e) Barre. Poids: 8 gr. 8. f) Barre. Poids: 8 gr. 4. g) Barre. Poids: 5 gr. 5. h) Barre. Poids: 2 gr. 2. i) Barre. Poids: 1 gr. 4. j) Barre. Poids: 2 gr. 25. k) Barre. Poids: 0 gr. 65. Poids total : 70 gr. 47. St. H. M. 24.

---

[1] St. H. M. 1410.

570) *Paroisse de Hammarby, Hernevi, Rotbrunna.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 7 gr. 35. St. H. M. 6223.

571) — *Husby, Tuna.* a) Collier d'une pièce, formé d'une tige cylindrique avec des ornements frappés aux deux extrémités (catégorie A). Le collier est encerclé d'une tige de bronze. All. 66 %. Poids: 202 gr. 75. Fig. 101: A. b) 4 barres, dont 1 acquise par le St. H. M. Poids: 145 gr. 79 +69 gr. 68 + x gr. + x gr. St. H. M. 1258.

572) — *Lagga, propriété de Norrby, Knivsta.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids : 15 gr. 23. St. H. M. 15883.

573) — *Nysœtra, Aloppe.* Anneau en spirales. Poids: 22 gr. 31. St. H. M. 7951.

574) *Roslagen.* Anneau en spirales, 2 sp. Poids: 42 gr. 79. St. H. M. 4238.

575) — *Skepptuna, Bergby.* Barre. Poids : 18 gr. 38. St. H. M. 10457.

576) — *Skepptuna, Istaby.* Pendentif demi-sphérique, non massif. Poids: 13 gr. 94. Fig. 117: a. St. H. M. 2595.

577) — *Teda, Kurœn.* Anneau en spirales 1 1/2 sp. env. All. 78,5 %. Poids: 159 gr. 8. St. H. M. 4522.

578) *Paroisse de Torstuna, Tibble.* Anneau en spirales, 2 1/4 sp. Poids: 5 gr. 88. St. H. M. 11957.

579) — *Vendel. Tumulus d'Ottar.* Barre en deux parties. Poids: 2 gr. 4. Trouvée avec un solidus de Basilique (476-477). St. H. M. 15847. — Lindquist, *Le tumulus d'Ottar à Vendel* (*Ottarshœgen i Vendel*) in *F.v.*, 1917.

580) — *d'Œsterrunda.* Anneau en spirales, 1 1/3 sp. Poids: 85 gr. 43. St. H. M. 7695.

581) — *d'Œsterrunda, Œ. Sonkarby.* Anneau en spirales, 1 1/4 sp. Poids: 43 gr. 81. St. H. M. 10830.

582) *Provenance inconnue.* Fil enroulé, 4 sp. Poids: 2 gr. 76. Trouvés avec 3 autres paquets de fil. Poids: 9 1/2 duc. = 30 gr. env. St. H. M. 49. — Lilj. n: ° 240.

GESTRICIE

583) — *Hedesunda, Byss.* a) Anneau en spirales, en 5 sp. env. Poids: 67 gr. b) Anneau en 5 sp. env. Poids: 81 gr. 8. Poids total: 148 gr. 8. St. H. M. 15937.

584) *Paroisse de Hedesunda, Rangsta.* a) 20 anneaux en spirales et barres. Poids:

1) 23 gr. 9	11) 2 gr. 70
2) 17 gr. 35	12) 2 gr. 55
3) 11 gr. 48	13) 1 gr. 90
4) 10 gr. 15	14) 1 gr. 20
5) 7 gr. 85	15) 1 gr. 05
6) 7 gr. 30	16) 0 gr. 94
7) 6 gr. 35	17) 0 gr. 90
8) 5 gr. 85	18) 0 gr. 72
9) 4 gr. 02	19) 0 gr. 47
10) 2 gr. 85	20) 0 gr. 45

Poids total: 109 gr. 98

b) 3 Bagues, dont deux unies et une ornée de demi-cercles concentriques. Poids: 2 gr. 77 + 1 gr. 97 + 1 gr. 18. Trouvés avec un solidus Léon I[er] (457-474). Fig. 139. St. H. M. 14045.

Fig. 139. — Anneaux, barres, bagues et un solidus. Paroisse de Hedesunda, Gestricie. 1/2 (1).

---

[1] St. H. M. 14045.

HELSINGIE

585) *Paroisse de Forsa, Stavaker n:* ° 2. Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 7 gr. 45. St. H. M. 452. — Lilj., n: ° 551.

MEDELPAD

586) — *Selanger, Hœgom.* Anneau en spirales, 1 sp. Poids: 5 gr. 32. St. H. M. 4046.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	I
Sources	IV
Abréviations	XX
Introduction	1
Chapitre Premier :	
Solidi romains et byzantins	12
Liste des solidi romains et byzantins frappés après l'an 395, trouvés en Suède	41
1. Ile d'Œland	41
2. Ile de Gotland	53
3. Scanie	62
4. Blekinge	63
5. Smaland	64
6. Vestrogothie	65
7. Sudermanie	66
8. Upland	67
9. Gestricie	68
10. Medelpad	68
11. La Suède (Provenance inconnue)	69
Chapitre II :	
Bractéates	70
Liste des bractéates des catégories A, B, C et D	133
1. Ile d'Œland	133
2. Ile de Gotland	134
3. Scanie	138
4. Blekinge	144
5. Smaland	145

Pages

6. Halland 146
7. Vestrogothie 147
8. Bohuslæn 151
9. Dalsland 154
10. Værmland 155
11. Néricie 156
12. Ostrogothie 156
13. Sudermanie 157
14. Upland 157
15. La Suède 158

Chapitre III :

Colliers, bracelets, bagues et autres bijoux 159

1. Colliers 159
2. Bracelets 178
3. Bagues 181
4. Pendentifs 188
5. Boutons 191
6. Perles 191

Chapitre IV :

Parures d'épée 193

1. Pommeau d'épée 193
2. Parures de poignée d'épée 196
3. Garnitures de fourreau d'épée 196
4. Diverses parures 198

Chapitre V :

Anneaux en spirales, barres, lingots 199

1. Anneaux en spirales, barres 199
2. Lingots 209

Chapitre VI :

Objets à destination incertaine 210

Liste d'autres objets que solidi et bractéates 213

1. Ile d'Œland 213
2. Ile de Gotland 221
3. Scanie 225

	Pages
4. Blekinge	229
5. Smaland	230
6. Halland	230
7. Vestrogothie	231
8. Bohuslæn	240
9. Dalsland	243
10. Værmland	243
11. Néricie	244
12. Ostrogothie	244
13. Sudermanie	245
14. Væstmanland	249
15. Upland	250
16. Gestricie	253
17. Helsingie	255
18. Medelpad	55

ORLÉANS. — IMP. P. PIGELET ET FILS ET C.ie

Additions et Corrections.

Les bijoux n'ayant fait l'objet d'aucune désignation spéciale sont en or; nous avons mentionné la nature de la matière des autres. —

Nous avons dû omettre les accents des trois caractères propres à l'alphabet suédois. Ainsi

au lieu de Å, å nous avons écrit A, a;
» » » Ä, ä » » » Æ, æ;
» » » Ö, ö » » » Œ, œ. —

Les objets mentionnés sous les numéros 9, 40, 41, 52, 84, 188, 192, 193, 197, 198, 203, 204, 211—213, 228, 255, 350, 353 et 461 n'ont pas été acquis par le St. H. M. Nous ignorons quels en sont actuellement les possesseurs. Le solidus n:o 195 est conservé au L. M. —

Page IX, ligne 25, au lieu de: (Sous presse) lire: 1921 (Tome XIV).
» X, » 1, » » » Jonsson » Jónsson.
» 8, » 29, » » » *Sverges* lire: *Sveriges.*
» 11. La ligne 5: »les luttes», etc., doit être transposée après la ligne 7.
» 16, ligne 5. Un troisième solidus frappé sous Constantin le Grand est conservé au L. M. Cf. O. Sundin, *Sur les trouvailles d'or et d'argent (Om förhistoriska guld- och silverfynd,* etc.), p. 106.
» 41. Le lieu d'origine du solidus n:o 3 n'est pas inconnu comme l'indique M. Hauberg (Hg n:o 202).
» 77. La figure 21 doit être retournée de haut en bas.
» 77, ligne 14, au lieu de: Muller lire: Müller.
» 89, » 20, » » » *kron. J* lire: *kron.).*
» 105. La figure 51 doit être retournée de haut en bas.
» 113, ligne 18, dernière colonne à droite, au lieu de: 67 lire: 167.
» 114, » 8, supprimer *même.*
» 115, » 21, au lieu de: *Sœmundar* lire: *Sæmundar.*
» 116, » 20 et 28, au » » » » »
» » » 21 et 29, » » » *grœnlenzka* lire: *grœ́nlenzka.*
» 119, » 20, » » » bractéates, dites lire: bractéates dites.
» 120, » 26, » » » Muller lire: Müller.
» » » 30, » » » *Sœmundar* lire: *Sæmundar.*
» 124, » 34, » » » wæter-ythum lire: wæter-ýthum.
» » » 40, » » » dæl lire: dǽl.
» » » 46, » » » ær lire: ær.
» 125, » 36, » » » *Runcindskrifter paa* lire: *runeindskrifter på.*

Page 128, ligne 6. La rune M est mal venue dans certains exemplaires.
» » » 9. » » ᛏ » » » » » »
» » » 25. Les runes ᛁ et ᛚ sont mal venues dans certains exemplaires.
» » » 26. La rune ᚿ est mal venue dans certains exemplaires.
» 130, » 30, au lieu de: *Sæmundar* lire: *Sæmundar.*
» » » 31, » » » *grœnlenzku* lire: *grœnlenzku.*
» 142, » 19, » » » en poss. part. lire: Propriété privée.
» 143, » 2 et 3, » » » » » » » »
» 158, » 28, » » » (sous presse) lire: 1921 (Tome XIV).
» 168, » 15, » » » possible lire: probable.
» » » 17, » » » justifier lire: rectifier.
» 200, » 11, » » » » » »
» » » 30, » » » *Sæmundar* lire: *Sæmundar.*
» » » 32, » » » *grœnlenzka* » *grœnlenzka.*
» 202. La figure 125 doit être retournée.
» 203. Parmi les anneaux en spirales trouvés avec d'autres objets nous avons à mentionner celui de la paroisse de Stenåsa, île d'Öland, (n:o 412), qui était accompagné d'un solidus (Zénon).
» 206, ligne 20, au lieu de: le Sudermanie lire: la Sudermanie.
» 207, » 12 et 13, au lieu de: Ste-nasa lire: Sten-asa.
» 213. Nous avons omis de mentionner deux petits anneaux (en spirales?), accompagnés de deux autres (en argent) et de solidi (Valentinien III — Léon I^er^), trouvés à Präststronmen dans la paroisse de Bredsätra (cf. n:o 9). Les objets n'ont pas été aquis par le St. H. M. (N:o 360 1/2).

Des erreurs se sont certainement glissées dans ce modeste travail. Nous serions très obligé à tous ceux de nos lecteurs qui voudront bien nous signaler celles qu'ils auront constatées.